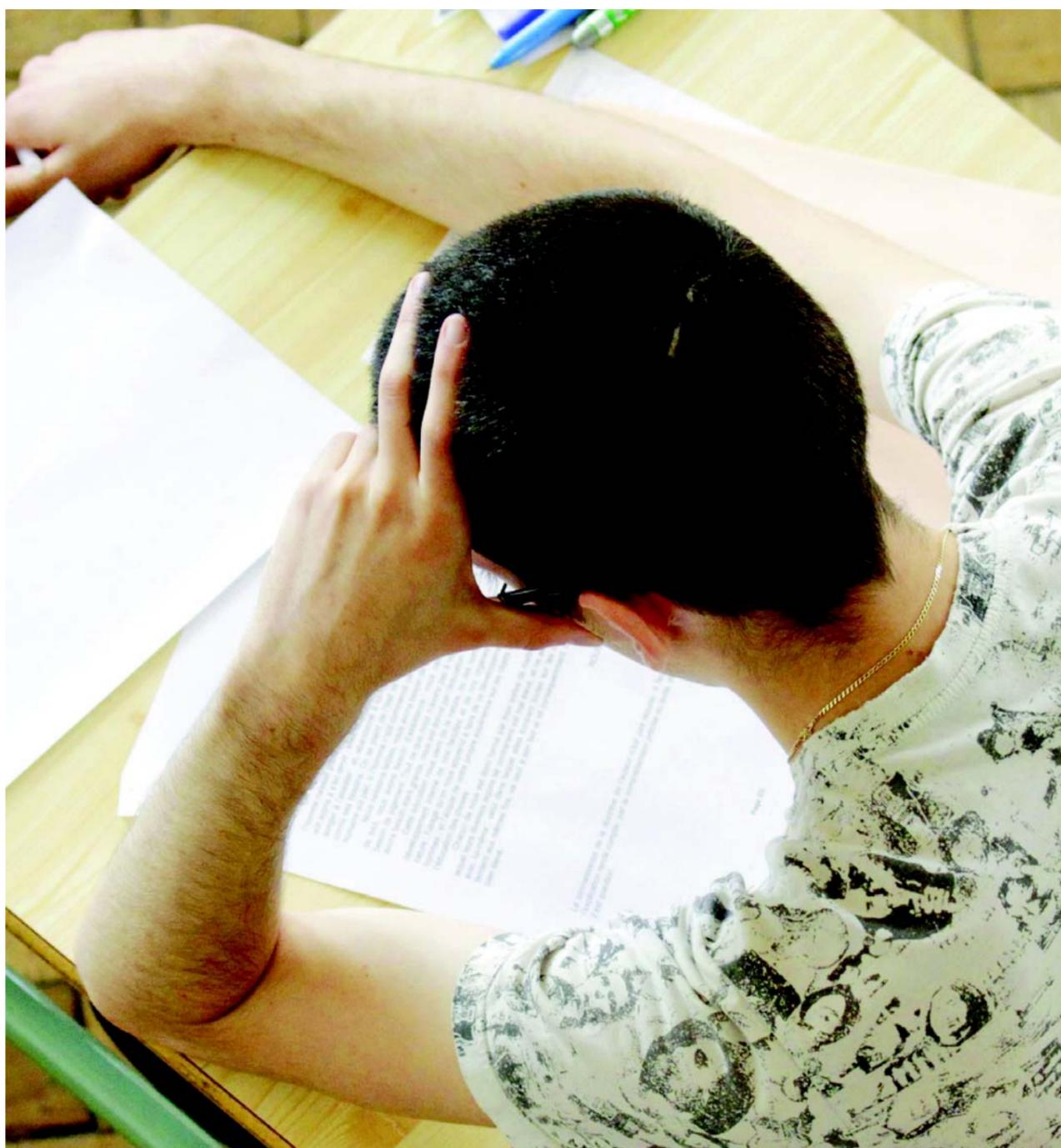


40 hectares infectés à Tiaret
MENACE SUR LES ARBRES FRUITIERS P.5

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Education
**APPEL À DES
SANCTIONS CONTRE
LES FRAUDEURS
AU BAC** P.2



Equipe nationale
**Les Verts soumis
à une forte
pression
à Cotonou** P.17



**Augmentation
du prix du pain :
réponse
le 19 juin** P.3



Discussions
à Ouagadougou,
veillée d'armes à Kidal
**Les Touaregs
du Mali entre
guerre et paix** P.5



Maghnia
**Six quintaux
de kif saisis**

P.5

Education

Appel à des sanctions contre les fraudeurs au bac

La fraude généralisée dans certains centres d'examen du bac, dans sa cuvée de 2013, n'est pas de nature à entamer la crédibilité de cette épreuve, mais le ministère de l'Éducation nationale doit « agir vite » et donner en exemple ceux qui ont osé tricher et créer une situation inédite, selon Meziane Meriane, coordinateur national du Snapest.

M. Mehdi

« C'est que nous avons vécu au baccalauréat 2013 ne s'est jamais produit depuis l'indépendance. C'est une situation inédite qui mérite qu'on s'y attarde et qu'on comprenne la véritable portée et les conséquences fâcheuses qui peuvent en découler à l'avenir ». C'est avec une grande amertume que le responsable du Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (Snapest) s'exprime sur le sujet. Pour M. Meriane, les événements du bac de cette année traduisent « un fait de société ». « Les gens sont avides de réussite et d'enrichissement, du jour au lendemain, sans effort. C'est exactement ce que traduit l'attitude des élèves. Ils veulent réussir leur bac sans travailler, sans veiller, sans donner de leur temps », dit-il.

Selon lui, cette « projection d'un fait de société » dans la sphère de l'école a été également renforcée par les « innombrables concessions faites par le ministère de l'Éducation nationale ». « A chaque fois que les lycéens sortent dans la rue, la tutelle cède devant leurs exigences. Ils ont demandé la suppression de l'approche par compétence, ils l'ont obtenu. Ils ont manifesté pour fixer un seuil pour les cours pris en compte lors de l'examen du bac, ils ont eu ce qu'ils voulaient. Voilà dans quel environnement on met nos élèves. Celui de la facilité », ajoute encore notre interlocuteur.

Pour Meziane Meriane, la « ligne rouge » a été atteinte. Il faut, dit-il, que « la discipline règne » et c'est au ministère de la « faire régner » en « sanctionnant rapidement » les auteurs de la fraude au bac de cette année, « comme c'était le cas à Staoueli » où les sujets ont été résolus « collectivement ». A noter, selon M. Meriane, dans certains cas « il y a eu usage d'armes blanches » pour « intimider les enseignants qui surveillaient au bac ». L'enseignant n'a-t-il pas part de responsabilité ? « C'est sans doute vrai », nous répond le coordinateur national du Snapest, « c'est un élément parmi d'autres qui constituent l'environnement qui influe sur les élèves ». Mais pour Meriane, ce qui s'est passé « ne peut pas remettre en cause la crédibilité du baccalauréat 2013 », à condition que « le ministère prenne immédiatement les mesures qui s'imposent, et non pas rechercher la paix sociale à tout prix ». A propos de l'idée de revenir au « système de rachat », notre interlocuteur s'est montré très prudent. « Ça va engendrer d'autres problèmes dont celui de l'achat des notes pendant l'année scolaire. Si nous devions revenir au système de rachat, comme le réclament certains, ça doit se faire sous trois conditions. La première c'est de comptabiliser uniquement les notes moyennes des matières essentielles au bac. La deuxième c'est de prendre en compte la discipline pendant tout le cycle secondaire des élèves concernés par le rachat. Et la troisième condition concerne les absences. C'est seule-

ment avec ça qu'on pourra racheter uniquement les élèves qui le méritent », conclut Meziane Meriane.

LA FÉDÉRATION DES PARENTS D'ÉLÈVES MONTE AU CRÉNEAU

De son côté, par la voix de son président, la président de la Fédération nationale des associations de parents d'élèves, Hadj Bachir Dalalou, a appelé jeudi à une « enquête approfondie » pour « déterminer les responsables » à l'origine des incidents qui ont marqué le déroulement des épreuves de philosophie à travers un certain nombre de centres d'examen. M. Dalalou a également réclamé des « mesures concrètes et efficaces » étant donné la campagne de désinformation observée sur le réseau Facebook qui a induit les candidats en erreur. « S'il y a des gens qui peuvent traiter nos enfants d'une telle manière, c'est qu'ils sont partisans de l'anarchie et veulent pêcher dans des eaux troubles », a-t-il indiqué. Pour lui, les sanctions permettront de mettre « un terme à ce genre de comportements » qui se produisent pour la première fois dans l'histoire du système éducatif national. Il a estimé que les élèves « ont été induits en erreur car les sujets de philosophie posés n'ont absolument pas dérogé au programme scolaire », a-t-il soutenu. Hadj Dalalou a également suggéré « l'interdiction des téléphones portables dans les centres d'examen », et de « mettre définitivement fin au système du « seuil » (des leçons, ndr) qui a semé un climat de dépendance et d'irresponsabilité ». Il a toutefois rappelé l'impératif d'alléger les programmes et les volumes horaires pour permettre aux élèves de terminer leurs programmes avant la fin de l'année scolaire pour faciliter les révisions aux élèves.

L'ONEC ENQUÊTE

Pour rappel, le secrétaire général de l'Office national des examens et concours (ONEC), Aïssa Mirazi, avait annoncé mercredi dernier que l'Office avait décidé « d'ouvrir une enquête sur les incidents qui ont émaillé le déroulement du 3^{ème} jour de l'examen du baccalauréat ». Joint par téléphone, M. Mirazi a indiqué à l'APS que ces incidents « isolés » signalés dans quelques centres d'examen situés dans un « nombre restreint » de wilayas sont le fait de candidats « perturbateurs » ayant prétendu que les sujets du baccalauréat n'avaient aucun rapport avec le programme de l'année. A propos des trois sujets facultatifs de l'examen de philosophie des séries Lettres et Sciences humaines et Lettres Philosophie, le SG de l'ONEC a estimé qu'ils « n'ont pas dérogé au programme officiel, contrairement aux allégations de certains candidats qui, juste après avoir pris connaissance des feuilles d'examen, se sont comportés violemment en cassant des chaises et des tables et tenté même d'agresser les surveillants chargés d'encadrer l'examen, ce qui a nécessité l'intervention des agents de sécurité ». Pour M. Mirazi, ce qui s'est passé « n'a nullement influé sur le cours de l'examen du baccalauréat ».



Ph.: B. H. Karim

ANALYSE

Kharroubi Habib

Taper sur Bouteflika pour dédouaner le système

Depuis l'ennui de santé dont il a été victime en 2005, Bouteflika a été la cible d'une campagne lancée par ses adversaires politiques visant à accréditer la thèse qu'il n'a plus les capacités physiques voire même intellectuelles pour pouvoir continuer d'exercer ses hautes et contraignantes fonctions. Le nouveau problème de santé qu'il a connu il y a une quarantaine de jours a relancé cette campagne dont ceux qui y participent demandent maintenant ni plus ni moins que son départ de préférence avant le terme de son troisième mandat en 2014. A leurs yeux, peu importe la procédure à suivre pour provoquer ce départ pourvu qu'il ait lieu car la nation pâtirait gravement de l'incapacité du chef de l'Etat à assumer ses responsabilités présidentielles, quitte selon certains à prendre des libertés avec l'article 88 de la Constitution qui codifie le processus menant à la proclamation de l'empêchement menant à déclarer le président en exercice incapable de rester à son poste. Il en est même qui suggèrent ouvertement le recours à un coup d'Etat « soft » et verraient favorablement l'armée en prendre l'initiative.

Le black-out officiel qui entoure l'état de santé de Bouteflika, son absence hors du pays qui se prolonge sans que les causes qui la nécessitent aient été rendues publiques de façon convaincante sèment incontestablement le doute sur la probabilité qu'il puisse reprendre son activité à la tête du pays. Doute qui fait prêter l'oreille au prêche des partisans de l'empêchement à tout prix et donne pour beaucoup d'Algériens de la consistance aux scénarios qui leur sont suggérés comme susceptibles d'être mis en scène au cas où les « décideurs » en viendraient à provoquer le départ de Bouteflika.

A la base, tous ces scénarios qui sont multiples ont en commun le postulat que c'est Bouteflika qui est le problème de l'Algérie et donc que son départ le résoudrait. Ce en quoi leurs concepteurs prennent les Algériens pour de parfaits imbéciles à qui il est aisé de faire avaler les élucubrations qu'ils leur vendent en guise de solutions à la crise nationale.

Beaucoup d'Algériens conviennent que la gouvernance de Bouteflika a fait un grand tort au pays, certains en sont arrivés effectivement à souhaiter qu'il n'aille pas jusqu'au bout de son troisième mandat et encore moins à ce qu'il postule pour un quatrième. Mais pour tous la solution ne consiste pas dans le changement de président uniquement. N'en déplaise aux vendeurs d'illusions, les Algériens ne sont pas dupes de leurs boniments qui font de Bouteflika la seule cause de la catastrophe dans laquelle leur pays a été empêtré en cinquante ans d'indépendance.

D'autres y ont leur part de responsabilité, hommes et institutions qui ont sponsorisé son arrivée au pouvoir. Tant que le système qui leur octroie le droit de se substituer à la souveraineté populaire sera en place, un autre Bouteflika peut-être en pire sera propulsé à El-Mouradia. De cela, les citoyens en ont parfaitement conscience et n'ont aucune confiance dans le vernis « objectif et réaliste » dont les partisans de l'empêchement enrobent leurs « propositions » de sortie de crise. D'aucuns parmi ces derniers avancent des arguments qui cachent mal qu'ils sont en mission commandée pour le compte des « faiseurs de roi » qui ont compris qu'ils ne peuvent plus faire le procès du président en exercice et le contraindre à partir sans du même coup faire eux aussi l'objet de critiques.

L'examen débute demain

Plus de 603.000 candidats à l'épreuve du BEM

Les épreuves de l'examen du Brevet d'enseignement moyen (BEM), étalées sur trois jours, débiteront demain dimanche, à travers le territoire national et concerneront un nombre global de 603.239 candidats.

Cet examen national et obligatoire, dont les résultats seront proclamés le 2 juillet 2013, permettra de mesurer les acquis des élèves de 4^{ème} année moyenne, en termes de connaissances et de compétences correspondant au profil de sortie de l'Enseignement fondamental.

Il constitue également un critère d'admission au cycle post-obligatoire.

145.000 enseignants sont mobilisés pour cet examen, dont 110.000 pour la surveillance et 35.000 pour la correction, répartis à travers 2.226 centres de déroulement d'examen et 64 centres de correction. Par ailleurs, 5.000 observateurs seront chargés de veiller à la régularité du déroulement de l'examen. Le nombre de candidats scolarisés est de 594.690 (98,58%), dont 311.002 filles et 8.549 candidats libres. 2.832 candidats sont issus des écoles privées et 4.503 autres, des centres de rééducation, selon les chiffres de l'Office national des examens et concours (ONEC). Les épreuves

d'éducation artistique et plastique concernent 51,50% des candidats et 176.897 candidats passeront les épreuves de musique. Le nombre de candidats qui passeront les épreuves d'EPS est de 577.391 soit (97,09%).

Concernant les modalités d'admission en 1^{ère} année secondaire, les candidats qui obtiendront une moyenne égale ou supérieure à 10/20, à l'examen du BEM, passeront d'office en 1^{ère} AS. Un taux national de réussite de 72,10% avait été enregistré à l'examen du Brevet d'enseignement moyen en 2012, soit 550.232 admis sur 768.491 candidats.

Tirage du N° 5634
119.729 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57
Pub
Tél.: 021.64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80
Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Augmentation du prix du pain : réponse le 19 juin

L'épineux dossier du pain sera tranché le 19 juin prochain, à l'occasion de la remise de propositions que soumettra au ministère du Commerce la commission nationale chargée d'évaluer le prix de la baguette.



El-Houari Dilmi

En effet, la commission nationale chargée d'évaluer le prix du pain soumettra ses propositions au ministère du Commerce le 19 juin prochain pour trancher sur ce dossier, a indiqué ce jeudi l'APS, citant le président de la Fédération nationale des boulangers Youcef Kalfat. Ce dernier a déclaré que depuis l'installation de la commission au mois de mars dernier, «cinq réunions ont été tenues au niveau du ministère du Commerce, au cours desquelles chaque partie a présenté des propositions de nature à contribuer à trouver une solution aux problèmes que rencontrent les boulangers sans avoir recours à l'augmentation du prix du pain». Cette commission, composée de représentants des ministères du Commerce, des Finances, de l'Agriculture, de la Fédération nationale des boulangers, de l'Office interprofessionnel des céréales et du groupe industriel ERIAD, avait entamé au début du mois de mars des visites à travers les boulangeries de plusieurs régions du pays pour évaluer le coût réel de la baguette de pain, «évaluation qui contribuera à répondre aux revendications des boulangers qui portent essentiellement sur une garantie d'une marge bénéficiaire qui ne soit pas inférieure à 20% au lieu d'une marge qui ne dépasse pas 3% actuellement», a expliqué le président de la Fédération nationale des boulangers M. Kalfat. Entre autres propositions, la commission a suggéré de n'utiliser pour la confection du pain, que de la farine à base de blé tendre dont le prix de vente s'élève à 1.500 DA le quintal, ou alors le soutien du prix du pain vendu au consommateur à travers la réévaluation du soutien des matières premières utilisées dans la confection du pain, notamment les charges d'électricité, le prix de la levure, de la farine, de la main-d'œuvre, etc.

L'augmentation du prix de la baguette soutenu par l'Etat et fixé à 7,50 DA pour le pain normal et 8,50 DA pour le pain amélioré, qui n'a pas changé depuis 1996, «n'a pas figuré dans les propositions», a encore affirmé M. Kal-

fat Youcef. Par ailleurs, le président de cette fédération, affiliée à l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA), a annoncé la tenue du congrès national de la Fédération pour l'élection d'un nouveau président et le renouvellement des membres des bureaux de wilaya le 15 juin prochain. Début avril dernier, le ministère du Commerce avait annoncé que l'augmentation du prix du pain «n'était pas à l'ordre du jour pour le moment». Le prix de la baguette de pain «restera stable» avait également affirmé le directeur général de la Régulation et de l'organisation des activités au ministère du Commerce, précisant qu'un «plan pour accroître le revenu des boulangers est à l'étude». Ce même responsable avait également indiqué que décision a été prise de «dépêcher quatre équipes au niveau de quatre wilayas (Béchar, Oran, Alger et Constantine) avec des experts pour essayer d'avoir une méthode unique pour déterminer le coût de la baguette de pain, dès que nous aurons les résultats (...), le groupe interministériel va examiner la question et voir dans quelles mesures essayer d'augmenter la marge bénéficiaire ou le revenu des boulangers», avait-il expliqué, ajoutant que l'ensemble des produits de large consommation «ne devra pas connaître de hausse de prix», a-t-il assuré. Le bras de fer opposant la corporation des boulangers au ministère du Commerce prendra-t-il fin pour autant le 19 juin prochain? Rien n'est moins sûr, s'accordent à souligner des spécialistes de la question, tant le «fossé restant grand entre les parties en conflit». Devant cette sorte de «fait accompli», le département de Mustapha Benbada se trouve au pied du mur, se voyant contraint à solutionner le dossier avant le mois de ramadhan, prévu vers le 9 juillet. Depuis plusieurs années, certains boulangers ont imposé leur prix, au grand désarroi de la ménagère. Plus de 60 millions de baguettes de pain sont consommés chaque jour par les Algériens, sans parler du gaspillage de cette denrée alimentaire essentielle et ses retombées sur la facture alimentaire.

Les cinq filiales du groupe ne seront pas privatisées La grève à Sider n'a pas eu lieu

Moncef Wafi

Prévue pour ce jeudi, la grève des travailleurs des filiales du groupe Sider a été annulée après un accord de dernière minute (tard dans la soirée de mercredi), trouvé entre la coordination syndicale des sections industrielles de l'entreprise et les représentants de l'administration centrale du groupe. Etaient présents à ces pourparlers, Mohamed Maghlaoui, président de la société de gestion des participations Transolb, dont relève Sider, Hasnaoui Chiboub et Ahmed Belabbès, respectivement président du conseil d'administration et directeur général du groupe ainsi que Smaïn Kouadria, représentant l'UGTA. En sit-in ouvert depuis dimanche dernier devant le siège de la direction générale à Chaïba, dans la commune de Sidi Amar (Annaba), 2.400 travailleurs, l'effectif des cinq filiales visées par un plan de restructuration, ont engagé un bras de fer avec leurs directions menaçant de paralyser, dès ce jeudi 6 juin, le complexe sidérurgique et les mines de l'Ouenza. A travers ce préavis de grève, la coordination syndicale s'oppose fermement à la liquidation des filiales et à la réduction des effectifs considérant que les filiales ciblées sont viables économiquement, accusant certains cercles occultes de précipiter leurs liquidations pour permettre à des opportunistes de prendre leurs parts. Le coordinateur des cinq syndicats, Farid Deradjji, avait déjà évoqué dans la presse un plan de liquidation concocté par la direction du groupe Sider pour permettre à des Qataris et des sociétés étrangères de les remplacer. Parmi les revendications syndicales, des demandes à ce que toutes les mesures nécessaires soient prises par l'administration pour doter ces filiales



d'équipements qui leur permettront d'améliorer leurs performances pour être davantage compétitifs sur le marché. L'effacement des dettes fiscales et parafiscales est également parmi les exigences syndicales qui estiment que c'est devenu une nécessité pour sauver les emplois. L'accord de mercredi aura donc répondu aux attentes des travailleurs relatives à la compression des effectifs. Les deux parties ont également convenu de la non privatisation des filiales du groupe Sider, de la prise en charge de leurs dettes et de la conclusion de conventions au profit de la société de gardiennage et surveillance (SGS), une des filiales du groupe Sider, avec ArcelorMittal, Asmidal, Ferrovial et Algérie Télécom pour as-

surer la pérennité de son activité. Rappelons que les cinq filiales du groupe Sider menacées de liquidation sont : SGS (spécialisée dans le gardiennage des sites industriels, chantiers, installations), Hydrosid (études et réalisation de travaux et services se rapportant au traitement des eaux entre traitement, épuration, dessalement et adduction), Refractal (fabrication de produits réfractaires, recyclage et récupération des réfractaires déclassés), Hores (prestations de service dans les domaines de l'hébergement, restauration, gestion du logement, hôtels) et Codesid (fabrication de consommables utilisés dans les aciéries, de dérivés de sous-produits sidérurgiques homologués ISO 9001/2000).

Raïna Raïkoum

Kamel Daoud

Le bac au couteau m'a tuer

Couper. Les djihadistes coupent la tête et la main. Qui vole ou qui vote. On coupe aussi la route: acte surréaliste. La route appartient au Beylek selon la conception ottomane de l'Algérie. Quand on la coupe, c'est pour interdire à l'armée du Dey de venir, ou à l'impôt d'y être récolté. C'est un acte de sédition. Donc de révolte. Mais aujourd'hui, cela n'a pas de sens: à quoi sert de couper une route en Algérie? Quel est le message? Genre je ne fais plus partie de la fédération des 37 millions? Cela plaira justement au régime: parlez, comme a dit lui. Donc on ne sait pas. Couper une route crée le désagrément et donc oblige à la réaction. C'est tout.

Dépendant du régime absolument, les Algériens en colère inventent: certains ont même élevé un mur pour couper une route, il y a deux ans. Poursuivre: on «coupe» aujourd'hui le bac aussi. Il faut en parler encore et encore. Des parents d'élèves demandent aujourd'hui «un second tour» parce que leurs enfants ont été perturbés par des tricheurs, par le sujet jugé difficile, par l'histoire nationale de l'émeute continue. Les perturbateurs demandent un sujet plus facile. Ou pas de sujet du tout. Juste le bac. Ou même pas le bac, juste l'argent qui est au bout de longues études. Le salaire final. Ou même la totalité de leurs salaires possibles en Algérie. En un seul virement.

Ou encore plus: la part du puits. Un quota de barils livré à la naissance, à la mairie d'enregistrement. A la maternité. Ou encore plus: le sac, pas le bac. Le pétrole en vrac. Le morceau d'Algérie

qui revient à chacun mais que chacun va emporter sous son aisselle et le revendre, le donner, le brader, le cacher ou le barricader. Pourquoi un bac d'ailleurs? Il suffit d'un couteau. Il suffit de couper quelque chose pour obtenir quelque chose. La guerre de libération avait inventé un peuple à partir de quelques douars et de quelques quartiers. Le pétrole, l'ANSEJ, l'argent facile, le non remboursement des prêts et l'impunité et les fraudes électorales ont fait le contraire: à partir d'un peuple, on a fabriqué des coupeurs de routes. Pourquoi un bac d'ailleurs? Aucun président algérien n'en a un. Et l'actuelle APN est la pire association d'analphabètes qui ait jamais existé en Algérie indépendante.

Il faut donc juste prendre son argent ou celui du plus idiot et partir. Pourquoi une civilisation? Un pantalon? Se laver les mains? D'ailleurs pourquoi s'habiller, se raser ou cuire la nourriture? Juste attraper l'animal le plus proche de la main et le manger cru. Juste violer la femelle. Mettre un pagne et avoir un javelot. Cette terrible histoire du bac, s'il elle n'est pas suivie de sanctions publiques et de réformes, sera suivie par le chaos. Il fallait le redire.

Une loi en préparation Comment se débarrasser du sac en plastique ?

Le ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et de la Ville, Amara Benyounés, a indiqué, jeudi à Alger, qu'un projet de loi portant interdiction de la production de sacs en plastique, en vue de leur élimination, était en cours de préparation par son département.

Z. Mehdaoui

Le projet de loi en cours d'examen au niveau du ministère sera soumis au Premier ministre pour débat et enrichissement», a précisé M. Benyounés dans une déclaration à l'APS en marge des portes ouvertes sur l'environnement. Le ministre a ajouté dans ce sens que son département organisera prochainement une rencontre avec les consommateurs, les entreprises productrices de ces sacs et les associations concernées pour se concerter autour de l'importance de s'orienter progressivement vers l'élimination des sacs en plastique qui constituent un danger pour l'environnement et la santé du citoyen. En fait, la lutte contre le sac en plastique ne date pas d'aujourd'hui. Tous les responsables qui se sont succédé à la tête du département de l'Environnement ont multiplié, ces dix dernières années, les déclarations sur la nécessité de bannir définitivement cet emballage. Une loi interdisant le sac en plastique de couleur noire est entrée même en vigueur mais n'a jamais été respectée jusqu'à ce jour, les sachets noirs sont fabriqués et vendus normalement en Algérie. Même si l'initiative du ministre est fort louable, le problème est celui de faire d'abord respecter la loi précédemment promulguée. A l'instar de plusieurs autres secteurs, le «casse-tête» réside en fait dans la mise en place de mécanismes pour faire respecter les «injonctions» gouvernementales pour ce qui est notamment du cas du sac en plastique. Il faut savoir que chaque Algérien utilise en moyenne 117 sacs par an. Notre pays arrive au cinquième rang des plus gros consommateurs de sacs en plastique au monde après les USA, le Maroc, la France et l'Australie. Entre 500 et 1.000 milliards de sacs en plastique par année sont utilisés dans le monde. Les chiffres, selon une étude réalisée par Greenberry (entreprise spécialisée dans la production de sacs biodégradables), diffèrent d'un pays à l'autre, en fonction des mesures prises par chaque Etat pour réduire leur utilisation en les remplaçant notamment par le sac en papier recyclé, comme c'est le cas en Chine, à Taiwan ou en Irlande. La même étude révèle que le sac en plastique consomme 18% de moins d'énergie ou encore moins de 3% de la quantité d'eau utilisée pour fabriquer

un sac en papier. Le sac en plastique génère également, selon la même source, 80% de moins de déchets. Même avantage pour la phase de recyclage. Pour recycler 0,5 kg, le plastique nécessite 91% moins d'énergie que le papier, à un poids comparable. En fait, la commercialisation du sac en plastique est beaucoup plus profitable que le sac en papier qui suppose, quant à lui, plus de dépenses pour son recyclage. Mais sur le plan environnemental, le sac en plastique est un déchet non biodégradable, dont la décomposition nécessite 400 ans. Son utilisation est un véritable crime contre la nature pour ce qu'il engendre de dégâts sur la faune, la flore et la santé des hommes. Amara Benyounés réussira-t-il là où ses prédécesseurs ont échoué ? Rien n'est moins sûr. En Algérie, le problème du sac en plastique, de couleur noire en particulier, est du ressort de la culture. Les Algériens aiment bien «dissimuler» leurs achats, c'est notre mentalité et le sac noir convient parfaitement à cela. Il ne sert donc à rien de faire voter des lois qui ne seront pas respectées mais de commencer par un travail de sensibilisation à l'endroit du citoyen pour le convaincre et l'amener à renoncer à ces sacs. Enfin, pour ce qui est de l'éradication des décharges anarchiques au niveau national, le ministre a précisé qu'une opération de grande envergure a été menée en septembre 2012 au terme de laquelle plus de 4 millions de tonnes de déchets ménagers ont été collectés et plus de 5.500 décharges anarchiques éliminées.

A ce sujet également, un travail de sensibilisation pour faire réveiller le sentiment de «civisme» chez le citoyen est plus que nécessaire. En fait, concernant les déchets ménagers, les Algériens ont besoin d'une véritable «thérapie de choc» pour débarrasser nos quartiers de tous amas d'ordures qui pourrissent notre vie au quotidien.

Rappelons que le ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et de la Ville avait installé, en mai dernier, une commission de réflexion sur une nouvelle formule de gestion des déchets ménagers. Composée de techniciens et experts du secteur, la commission est chargée de «mettre en place de nouveaux mécanismes de gestion des déchets ménagers en vue de renforcer le dispositif actuel et améliorer le cadre de vie du citoyen».

Lady Olga Maitland, présidente de «l'Algeria British Business Council» au «L'Algérie demeure peu connue des entreprises britanniques»

Propos recueillis par Lola
Gazounaud, à Londres

La présidente de l'ABBC s'est rendue en Algérie à l'occasion de la Foire internationale, pour renforcer le partenariat algéro-britannique. Lady Olga Maitland, présidente de l'Algeria British Business Council (ABBC) et ancienne parlementaire conservatrice, était de retour à Londres, mardi, après un séjour en Algérie à l'occasion de la Foire internationale Safex.

Enchantée par les progrès significatifs des compagnies britanniques en Algérie, Lady Olga s'est réjouie de la visite officielle du stand de l'ABBC, dimanche 2 juin, par l'ambassadeur britannique Martyn Roper, preuve certaine d'un partenariat algéro-britannique en plein épanouissement.

C'est d'ailleurs l'ambassadeur lui-même qui a déclaré, jeudi dernier à Batna, que la coopération entre les deux pays se «renforce de jour en jour», alors qu'était inaugurée l'académie numérique privée Al-Bayan, dans le cadre d'un vaste projet de promotion de la langue anglaise en Algérie.

Depuis sa fondation en 2005, l'Algeria British Business Council s'applique à faire connaître le potentiel économique algérien auprès des compagnies britanniques et à développer des projets de partenariat entre les deux pays. Sa présidente, Olga Maitland, a accepté de répondre à nos questions.

Le Quotidien d'Oran: Vous vous estimez satisfaite des progrès réalisés par les entreprises britanniques en Algérie. Pouvez-vous nous en dire davantage sur ces progrès ?

Olga Maitland: Nous travaillons dans des domaines extrêmement diversifiés et nous développons des projets de toutes sortes.

Par exemple, j'étais en rendez-vous la semaine dernière pour discuter d'un projet de gestion des déchets publics et médicaux. La Grande-Bretagne a un savoir-faire reconnu dans ce domaine particulier et certaines

entreprises britanniques souhaitent apporter leur expertise en Algérie. De même, j'ai rencontré à Blida, le président de l'entreprise agroalimentaire algérienne Unicommerce, en présence de membres de l'ambassade britannique.

Il y a beaucoup de projets que nous pourrions réaliser dans l'agroalimentaire et une rencontre à Londres aura lieu cette semaine avec le président de l'entreprise algérienne afin d'explicitier ensemble de quelle façon nous pourrions collaborer. Je serai également de retour en Algérie dimanche prochain avec le président de Health International Limited, Simon Lovegrove, afin de rencontrer des membres du gouvernement et du secteur privé pour discuter ensemble d'un projet de construction hospitalière. Nous nous intéressons tout autant au secteur énergétique et là encore nous souhaitons participer aux efforts d'entreprises britanniques qui ont manifesté la volonté de soutenir l'industrie énergétique algérienne, qu'il s'agisse de projets d'ordre technique comme la construction de pipelines ou de projets de formation à la langue anglaise des employés du secteur.

Q.O.: Qu'attendiez-vous de la Foire internationale Safex cette année à Alger ?

O.M.: Nous souhaitons avant tout acquérir davantage de visibilité. Il est important pour notre structure ABBC que les entreprises puissent voir notre travail en faveur de la création de partenariats bilatéraux. Nous espérons également encourager la tenue de réunions commerciales afin de développer de nouveaux projets.

Pour cela, il nous faut identifier constamment de nouvelles entreprises algériennes et cette foire d'Alger est une occasion à ne pas manquer. Enfin, cet événement nous permet également de développer une communication efficace auprès des entreprises britanniques, dont peu encore connaissent l'Algérie et ses atouts.

Partenariat algéro-espagnol

Nespresso s'installe à Alger

M. Mehdi

Nespresso, la marque de café du géant Nestlé, a inauguré, jeudi, sa première boutique en Algérie, à Hydra (Alger) dans le quartier de Sidi Yahia. Le magasin, le «312° au monde», a été présenté aux journalistes, en présence des responsables de la société Daba Algérie qui détient la franchise de la marque dans le pays. C'est une clientèle de la «classe moyenne» qui est visée par Nespresso qui va introduire l'ensemble de sa gamme de produits, capsules de café et machines. La filiale algérienne de la société espagnole Daba est un partenariat entre Fruital (Algérie) et Cobega (Espagne), détenue respectivement à 30 et 70%. Moncef Saïd Othmani, PDG de Fruital, a déclaré jeudi que l'ouverture d'une boutique à Sidi Yahia, qui «sera suivie par deux autres à Alger d'ici la fin 2013», témoigne que le «marché algérien est prometteur». «Nespresso n'a ouvert des boutiques que dans 60 pays au monde, alors que la maison mère, Nestlé, est

présente dans 160 pays», explique Moncef Othmani, PDG de Fruital et président du conseil d'administration de Daba Algérie.

Pour les responsables de Daba Algérie, c'est l'existence d'une «classe moyenne» et d'un «fort potentiel de consommation de biens», mais également une forte consommation de café, qui ont incité Nespresso à s'installer en Algérie. L'Algérie serait première en Afrique avec une consommation annuelle de 4,2 kg par habitant. La boutique Nespresso de Sidi Yahia offre une large gamme de produits. La cartouche de dix capsules est à 600 DA, alors que les machines, destinées aux foyers, varient de 15.500 DA pour la gamme de base à 33.000 DA pour la «Citiz & Milk». Il existe également une catégorie de machines destinées aux hôtels, restaurants et bureaux, selon les responsables de Daba Algérie. En attendant l'ouverture d'autres boutiques, dont deux à Alger, d'ici fin 2013, et à Oran, Sétif et Tlemcen, courant 2014, les clients pourront également comman-

Q.O.: La foire Safex était dédiée cette année au nouveau économique de l'Algérie. Comment la Grande-Bretagne pourrait-elle participer à cet essor ?

O.M.: L'Algérie est un pays ayant un poids important dans la zone méditerranéenne d'autant plus qu'il bénéficie de nombreux avantages.

C'est un pays qui jouit d'une stabilité politique et de ressources considérables. Néanmoins, l'Algérie demeure peu connue des entreprises britanniques et c'est pourquoi nous travaillons en étroite collaboration avec les gouvernements respectifs des deux pays afin d'attirer les investissements étrangers qui concourent au renouveau économique algérien. Le partenariat algéro-britannique n'a cessé de se renforcer et nous souhaitons poursuivre dans ce sens. Ainsi, nous accueillons favorablement la volonté de l'Algérie de devenir membre du British Commonwealth. C'est un protocole long qui demande du temps mais c'est également la preuve concrète d'une véritable volonté commune de rapprocher nos deux pays.

De même, nous encourageons le lancement de négociations afin de fortifier le partenariat algéro-britannique grâce à une convention fiscale. Le Royaume-Uni deviendrait ainsi le 38° pays à bénéficier en Algérie d'une telle convention, qui stimulera évidemment les investissements étrangers qui demeurent aujourd'hui encore restreints.

Q.O.: Enfin, les partenariats commerciaux d'un pays à l'autre posent souvent la question de l'interculturalité. Que pouvez-vous nous dire de votre expérience éminemment interculturelle entre la Grande-Bretagne et l'Algérie ?

O.M.: Je me considère très engagée moi-même dans la pratique interculturelle. Et j'espère vivement que ma compréhension de l'Algérie me permet d'expliquer aux Britanniques comment pensent et fonctionnent les Algériens et inversement, contribuant ainsi à maintenir la relation harmonieuse qui unit nos deux pays.

der les produits Nespresso sur Internet sur le site <http://www.buynespresso.com/algeria>. Le paiement des factures se fera en cash à la livraison. Un centre d'appel sera également lancé pour les commandes, mais également pour demander des renseignements sur les produits de Nespresso. Un service après-vente est aussi disponible pour la maintenance et la réparation des machines.

Selon José Rodriguez, directeur général de Daba Algérie, Nespresso «a longtemps été courtisée». Son installation en Algérie intervient après un long «processus sélectif». «C'est un grand honneur pour nous de représenter la marque Nespresso en Algérie qui possède une grande renommée pour le public. Avec la polyvalence des services que nous offrons, nous allons aider à redéfinir la consommation et le mode de distribution en Algérie pour tous nos clients. C'est un très beau défi qui s'offre à nous et nous nous efforcerons de satisfaire toutes les attentes», lit-on dans le communiqué de presse.

Discussions à Ouagadougou,
veillée d'armes à Kidal

Les Touaregs du Mali entre guerre et paix

**L'émissaire de Bamako et la délégation
conjointe du MNLA et du Haut
conseil pour l'unité de l'Azawad
(HCUA) devaient être reçus, hier,
séparément par le président
burkinabè Blaise Compaoré,
médiateur dans la crise malienne
pour l'Afrique de l'Ouest.**

Salem Ferdi

Un prélude à des «pourparlers directs» qui ont été préparés, deux jours plutôt, par une attaque de l'armée malienne contre les éléments du Mouvement national de Libération de l'Azawad (MNLA) dans la localité d'Anefis, à une centaine de kilomètres au sud de Kidal. Une sorte de message meurtrier de l'armée malienne pour afficher sa détermination à prendre sa revanche avec Kidal, dernier réduit des rebelles Touaregs, comme cible. Il semblerait que la France, qui est maître du jeu au Mali, ait signifié à l'armée malienne de ne pas aller trop loin en direction de Kidal. On semble s'installer dans une sorte de modus vivendi militaire en attendant de voir ce que les négociations de Ouagadougou vont donner. L'armée française a envoyé sur place, à Anefis, un « détachement de liaison » et un « détachement de protection », soit au total une centaine d'hommes. Ces hommes ont pris position à côté du contingent malien dans ce qui semble être une volonté de geler les opérations armées. Le MNLA a affirmé par la voix de son vice-président Mahamadou Djéri Maïga, que ses combattants se sont déployés dans les « périphéries » et se préparent « à une contre-offensive... On a quitté la ville pour éviter que l'armée malienne massacre les populations de notre territoire ». Le bilan des affrontements d'Anefis sont très différents selon les deux protagonistes. 30 rebelles tués et deux soldats blessés, selon l'armée malienne, alors que le MNLA ne reconnaît qu'un mort et deux blessés dans ses rangs. « L'armée malienne a perdu six véhicules que nous avons explosés avec de nombreux hommes à l'intérieur, il y a plusieurs morts de leur côté », a affirmé Mahamadou Djéri Maïga. Ce sont donc des discussions qui s'engagent dans un climat de tension avec d'un côté l'ancien ministre Tiébilé Dramé, conseiller spécial du président par intérim Dioncounda Traoré et pour les Touaregs, Mahamadou Djéri Maïga, et Mohamed Aharib du HCUA. L'objectif affiché est de permettre la tenue de l'élection présidentielle prévue pour le 28 juillet prochain sur l'ensemble du territoire y compris à Kidal.

LES TOUAREGS NE DÉPOSERONT PAS LES ARMES

Le blocage est que les Touaregs ne veulent pas de la présence de l'armée malienne à Kidal. Ils ont

également rejeté l'appel de la France à déposer les armes. Dans un communiqué publié après l'attaque contre Anefis, le MNLA ne se considère plus engagé par le cessez-le-feu et se réserve le droit de répondre aux attaques de l'armée malienne. Il critique également l'appel de la France au dépôt des armes. « Le MNLA et le HCUA informent l'ensemble des parties engagées dans la crise multidimensionnelle que traverse le Mali et l'Azawad, que ni le MNLA, ni le HCUA ne déposeront les armes avant le règlement définitif du statut de l'Azawad et se réservent le droit de riposter aux agressions de l'armée malienne et de ses milices ». Les Touaregs se disent cependant disposés aux « négociations politiques dans l'objectif de trouver une solution négociée qui soit pérenne, juste et équitable ». Le MNLA entend garder ses armes jusqu'au « règlement définitif du statut de l'Azawad » et estime avoir fait une concession lourde en renonçant à l'indépendance. Du côté de Bamako, on ne semble pas prêt à accepter l'option d'une autonomie. L'avancée de l'armée malienne sur Anefis est une manière de signifier que l'option de la guerre est déjà là.

CRIMES ET EXACTIONS

Le représentant spécial au Mali du secrétaire général de l'ONU, Bert Koenders, a déclaré fonder «un grand espoir» sur les discussions prévues à Ouagadougou. «Avec toutes les complexités du pays, les Nations unies ont (voté) une résolution claire: on va résoudre les problèmes d'une manière pacifique». L'optimisme du représentant de l'ONU est cependant de nature à être refroidi par les rapports d'Amnesty International et Human Rights Watch (HRW) qui ont dénoncé vendredi dans deux rapports distincts les crimes et exactions commis par l'armée et les groupes armés au Mali depuis janvier. «Le bilan des forces de sécurité maliennes en matière de droits de l'homme est simplement terrible», a accusé Amnesty, évoquant notamment des cas de torture. Les soldats maliens qui sont arrivés dans le sillage des troupes françaises ont fait usage de leurs fusils sur des civils désarmés.

Amnesty International a dénoncé des exécutions qui n'ont pas épargné des vieillards, touaregs ou arabes. HRW a accusé le MNLA d'avoir arrêté dans la région de Kidal «une centaine de personnes, dont la plupart étaient des hommes à la peau plus sombre appartenant à des groupes ethniques non touareg».

40 hectares infectés à Tiaret Menace sur les arbres fruitiers

El-Houari Dilmi

Plus d'une quarantaine d'hectares d'arbres fruitiers ont été détruits cette semaine dans la commune de Nadhora, dans la wilaya de Tiaret, après l'invasion de la mouche méditerranéenne des fruits, appelée également cératite, a-t-on appris de la direction des services agricoles. En effet, l'invasion de cette mouche a causé des dégâts énormes à des milliers d'arbres fruitiers, obligeant les agriculteurs à les détruire. Et selon des techniciens, dépêchés sur place

par l'Institut national de protection des végétaux, cette maladie cryptogamique a été transmise aux arbres par le biais d'instruments d'élagage contaminés. Dans la région méditerranéenne, *Ceratitis capitata* de son nom scientifique ou la cératite qui est appelée aussi la mouche méditerranéenne des fruits, est le ravageur le plus redoutable, en raison des conditions climatiques qui lui sont favorables dans une grande partie de cette aire. Sa grande polyphagie et sa plasticité écologique lui permettent également d'y expri-

mer au mieux son potentiel biologique, d'exploiter d'une manière optimale son milieu en développant plusieurs générations par an et en s'attaquant à un grand nombre d'espèces fruitières. Les dommages causés par la cératite sont des piqûres de pontes et des galeries dans les fruits engendrées respectivement par des femelles et des larves. En outre, ces galeries et ces piqûres constituent une voie de pénétration des champignons et bactéries qui sont responsables de la décomposition et la chute prématurée des fruits.

Maghnia

Six quintaux de kif saisis

Khaled Boumediene

Les éléments des gardes-frontières de Maghnia, dans la wilaya de Tlemcen, ont intercepté, dans la nuit de mercredi dernier, une caravane de six mulets acheminant six quintaux de kif traité, au lieu-dit Djorf, non loin du poste frontalier Akid Lotfi. Selon des sources des GGF, quatre narcotraficants, originaires de Relizane, Mostaganem, Chlef et Maghnia, ont été arrêtés au cours de cette opération de saisie de drogue, minutieusement préparée par les gendarmes. Nos sources ajoutent que les contrebandiers arrêtés s'étaient introduits, la veille, au Maroc, pour décharger des jerricans de carburant, puis ramener de grosses quantités de drogue sur le dos des mulets. Les individus interceptés ont été déferés, jeudi, devant la justice de Maghnia. Ainsi, depuis le début de l'année, pas moins de 30 tonnes de drogue ont été saisies par les

services de sécurité tous corps fondus. Il est important de souligner dans ce cadre, que les réseaux de trafic de drogue ciblent très particulièrement la frontière ouest de Tlemcen, Naama et Béchar. C'est à partir des bandes frontalières de ces wilayas, qu'aujourd'hui on assiste à une série de saisie de tonnes de kif traité. Dans la wilaya de Tlemcen, les réseaux du Maroc font transiter leurs tonnes de résine de cannabis, de Marsat Ben M'hidi jusqu'à Bouihi, en passant par Bab Assa, Maghnia, Béni Boussaïd et Sidi Djilali. Selon nos informations, pour faire face à cette hausse fulgurante de trafic de drogue jamais égalée, les autorités algériennes prévoient le creusement des tranchées sur la ligne de frontière avec le Maroc, de la ville côtière de Marsat Ben M'hidi jusqu'à Béchar (soit une distance de près de 700 kilomètres). Des pistes de ronde et des postes de surveillance (guérites)

seront également mis en place tout le long du tracé frontalier, pour empêcher le passage des quantités de drogue et mettre fin aux opérations de trafic de marchandises et produits alimentaires de première nécessité soutenus par l'Etat qui semblent être un créneau très lucratif pour les réseaux de la contrebande. A titre d'exemple, le litre d'huile au Maroc atteint les 200.00 dirhams actuellement, alors que dans notre pays le litre d'huile varie entre 110.00 et 130.00 dinars. Le lait en poudre, le lait pour enfants, le carburant, les produits ferreux et non-ferreux ainsi que le cheptel sont les autres produits ciblés par les contrebandiers. Les effets vestimentaires, les produits de quincaillerie, les boissons gazeuses, les pièces de rechange, les articles de ménage, les articles électroniques, les matériaux de construction et enfin les cigarettes et le fourrage constituent également des produits très prisés.

1.350 plants de cannabis découverts près d'El Meneaa

Mille trois cent cinquante plants de cannabis et une quantité de 2.3 kg de cannabis séché ont été découverts par les éléments de la sûreté de la wilaya de Ghardaïa, dans deux parcelles agricoles familiales situées au lieu dit «M'roukat» à 40 km de la ville d'El Meneaa, à 275 km au sud du chef-lieu, a-t-on appris jeudi auprès d'une source judiciaire. Agissant sur renseignement et suite à une autorisation de perquisition délivrée

par le procureur de la république près le tribunal de Ghardaïa, ces services dépêchés sur les lieux ont découvert lundi dernier dans deux jardins outre les plants ensemencés de cannabis, 1.000 plants dans une parcelle et 350 dans une autre, une résine de cannabis séché estimé à 2,3 kilo et 40 plants de tabac à chiquer, a indiqué le procureur général par intérim de la cour de Ghardaïa. Cette découverte est la première d'une telle ampleur dans

la région d'El Meneaa, a ajouté la même source. L'année dernière les mêmes services ont saisi 120 plants de cannabis et une quantité de chanvre indien estimée à 1.440 grammes, 80 grammes de graines de semences et 50 grammes d'opium, rappellent-on. Les mis en cause, deux personnes âgées respectivement de 63 et 57 ans ont été placées sous mandat de dépôt pour possession, consommation, culture et production illégale de stupéfiants.

Mostaganem

17.000 bouteilles de boissons alcoolisées saisies

Les services de sûreté de la wilaya de Mostaganem ont saisi jeudi soir 17.000 bouteilles de boissons alcoolisées de différents types, a-t-on appris hier de ce corps de sécurité. Ils ont agi sur la base d'informations faisant état de deux personnes exerçant un trafic de grandes quantités de boissons alcoolisées dans deux entrepôts situés à la cité «Plateaux» dans la ville de Mostaganem.

Les services de sécurité ont trouvé 11.000 bouteilles dans le premier entrepôt et 6.000 dans le second, souligne-t-on. Des recherches sont en cours pour l'arrestation des deux suspects présumés qui sont en état de fuite, explique la même source qui a ajouté que la saisie sera immédiatement livrée à la direction du patrimoine de l'Etat après achèvement de l'enquête et des procédures judiciaires.

Chlef

Un policier se donne la mort à l'intérieur de la Sûreté de wilaya

Bencherki Otsmane

Un policier âgé de 49 ans s'est suicidé jeudi avec son arme de service dans les locaux de la Sûreté de wilaya de Chlef, où il travaillait. Selon nos informations, la victime, ayant le grade de brigadier, était marié et était origi-

naire de la commune de Médjadja. Une nouvelle qui a évidemment bouleversé ses collègues qui demeurent «très choqués» et «ne comprennent pas cet acte», d'autant plus que «le défunt était apprécié par tout le monde», nous a confié l'un d'eux. Une enquête a été ouverte par le parquet.

CLINIQUE DE NEUROLOGIE EL ITIME
08 RUE EL EMIR ABDELKADER
EL BRAYA ORAN ALGERIE
TEL / 041.45.92.72 - FAX / 041.45.93.99

RECRUTE

**POUR SON LABORATOIRE
DE BIOLOGIE**

- * Un Médecin Biologiste
- * Un T.S. en biologie
- * Un ATS en soins généraux

Se présenter avec C.V. à la clinique
du Dimanche au Jeudi heures de bureau.

Le Directeur Administratif

**SOCIETE PRIVEE
RECRUTE DANS L'IMMEDIAT**

1 CHEF SERVICE COMMERCIAL

- Diplôme universitaire dans la filière.
- Expérience de Cinq (05) années comme responsable commercial.
- Age requis de 40 ans minimum.
- En possession du permis de conduire.

2 DELEGUES COMMERCIAUX CHARGES DU DEVELOPPEMENT

- Expérience de Trois (03) années dans le domaine.
- Age requis de 20 ans minimum.
- En possession du permis de conduire.

3 COMPTABLE

- Diplôme de C.M.T.C. ou Universitaire.
- Expérience appréciable dans le domaine.
- Age requis de 30 ans minimum.

N.B. / * Les postulants doivent être résidents à Tlemcen ou environs.
* Lettres de motivation (plus C.V. et Copies des Diplômes et Certificats de travail) sont à adresser à **B.P. N° 363 Imama Tlemcen.**

**Importante Société de Réalisation
Sise à SIDI BEL ABBES**

RECRUTE

- Un 01 Ingénieur en organisation & planification
 - Un 01 Ingénieur en travaux publics
 - Deux 02 Ingénieurs en hydraulique VRD
 - Deux 02 Ingénieurs en génie civil
 - Un 01 Technicien Supérieur en génie civil
- Une expérience de 02 années au minimum

- Un 01 Chef d'atelier chaudronnerie
- Une expérience de 10 années dans la fabrication des pièces spéciales pour l'hydraulique.

- Un 01 Ingénieur ou Technicien en génie mécanique
- Une expérience de 02 années dans la maintenance des engins.

CONDITIONS GENERALES

- 1) Etre âgé entre 25 & 35 ans
- 2) Etre libre vis-à-vis des obligations du service national

Envoyer CV au Fax : 048 70 33 44

Ou par Email : recrut_btph@outlook.com

CONDOLEANCES

*C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons
eu connaissance du décès*



de notre collègue Madame AIT ALI NEE ATHMANI ZOHRA.

*En cette douloureuse circonstance, la Direction Générale et l'ensemble des
Travailleurs de la SARL BIOBIOCARE présentent leurs sincères condoléances à sa
famille, implorant Dieu Le Tout-Puissant de la combler de Ses Bienfaits, de lui
accorder Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis.*

الأندلس
Andalousie
Quassinia Astar
vous proposent un séjour
spirituel & culturel de:
6 Nuits & 7 Jours
Hôtel 3, 4, 5 étoiles & Appartement
avec visite de :
Grenade - Séville - Cordoba
Départ par Bateau
Ghazaouat / Almeria / Ghazaouat
: 25/08 Retour : 01/07
VISA EXIGÉE
a partir de 70.500 DA
76, Av. Hammou Mokhtar (Ex. St-Eugène)
Oran-Algérie
Tél.: +213 (0) 41 284 952/Fax : 041 283 84
Mob.: +213 (0) 550 90 17 97 / 0580 064 615
0550 90 17 95
E-mail: ouassiniaassfar@yahoo.fr

SARL BATER - ZONE INDUSTRIELLE N° 31 SIDI BEL ABBES
SOCIETE AU CAPITAL SOCIAL DE 46 440 000 DA
TEL/FAX : 048-54-45-99

AVIS DE VENTE

LA SARL BATER SIDI BEL ABBES
31 ZONE INDUSTRIELLE SBA
TEL : 048 54 45 99

Met en vente un lot de matériel de travaux publics et bâtiment composé de :

- Grue mobile Tadano année 2006 état moyen.
- Rétrochargeur JCB3CX4 année 2005 état moyen.
- Tracteur routier HD450 année 2009 bon état.
- Camion Hyundai 15 tonnes à benne HD 270 année 2005 état moyen.

Les personnes intéressées peuvent visiter le matériel en question au niveau du parc de la SARL BATER sise au 31 ZONE INDUSTRIELLE SIDI BEL ABBES.
LE GERANT

OUI JE PARLE FRANÇAIS !

Cours de français pour étudier et travailler

دروس في الفرنسية للعمل والدراسة

JUNIORS : 10-15 ans

ADULTES : Tous Publics (débutants, avancés)

SESSION INTENSIVE D'ÉTÉ : Du 26 juin au 18 juillet 2013

Nouveau : Centre d'Ateliers Pédagogiques

**INSTITUT
FRANÇAIS**
ORAN
Tel : 041 42 58 47
07 70 27 71 88



www.if-algerie.com

**INSTITUT
FRANÇAIS**
TLEMCEM
Tel : 043 38 38 22
043 26 17 22

**SOCIETE PRIVEE
RECRUTE DANS L'IMMEDIAT**

1 Chauffeurs Semi-remorque « G.P.L. »

- Permis de conduire toute catégorie
- Expérience de Cinq (05) années dans l'activité GPL
- Axe d'activité Arzew – Tlemcen et wilayat limitrophes
- Age requis de 35 ans minimum
- Résidant dans l'ouest du pays (Oran - Témouchent - Tlemcen)

2 Technicien en automatisme

- Diplôme dans la filière
- Expérience de Trois (03) années
- Age requis de 30 ans minimum
- Résidant dans la wilaya d'Aïn Témouchent

N.B. / * Lettres de motivation (plus C.V. et Copies des Diplômes et Certificats de Travail) sont à adresser à B.P. n° 142 Aïn Témouchent.
Salaires intéressants et motivants.

**Familles recherchent
Pour recrutement immédiat**

01 Nourrice qualifiée pour la garde d'un bébé à ALGER
Conditions : résider dans le périmètre de Staoueli / Moretti – wilaya d'Alger
01 Femme de ménage qualifiée pour famille à ORAN
Conditions : résider à Oran-centre ou environs immédiats.
Il est offert : bonnes conditions de rémunération selon compétences.
Téléphoner aux numéros suivants : **Pour Alger : 05 55 55 56 60**
Pour Oran : 07 70 35 23 52

Le «wahhabo-takfirisme», la grande arnaque pour abrutir et dominer !



Par Djerrad Amar

Le «Wahabisme» est une doctrine rigoureuse en référence à Ibn Abdelwahab (1703-1792) qui est le fondateur. Elle combat tous les musulmans qui ne s'y soumettent pas en les considérant apostats. Après sa condamnation, il fuit en se fixant à Dariya où il trouve chez les ben Saoud un soutien. Ces derniers trouvent en lui et son idéologie un moyen de combattre les tribus afin de les assujettir à leur pouvoir politique et religieux. Ainsi se forma le Royaume d'Arabie Saoudite avec son système qui perdure jusqu'à nos jours.

Le «Takfirisme» est un mouvement sectaire fondé en 1971 par Moustafa Choukri. Il qualifie de mécréante la société musulmane et d'hérétiques tous les musulmans ne partageant pas leur point de vue. Leur assassinat est de ce fait licite.

Il n'est donc pas étonnant que ces deux idéologies similaires, violentes, se rejoignent pour faire union - en cohabitant en bonne intelligence - contre tout État musulman qui n'entre pas dans leur doxa. Les riches familles royales saoudiennes étant wahabites et alliées aux intérêts américains et sionistes, il est logique qu'elles s'accaparent ces mouvements pour en faire un instrument politique et un moyen militaire à leur service.

Pour l'Occident - dont les intérêts vitaux se situent principalement chez les arabo-musulmans, surtout pour ce qui est de l'énergie - il ne peut trouver meilleurs alliés, le moins coûteux, pour sécuriser ses approvisionnements et maintenir son influence que les Arabes eux-mêmes. D'où leur division et leurs antagonismes qu'ils cachent derrière des organisations et ligues de façade qui se sont avérées des attrape-nigauds, des instruments dévoyant la cause, voire des moyens d'autodestruction.

Le «wahhabo-takfirisme» sert les intérêts occidentalosionistes. C'est la raison pour laquelle ils le soutiennent, l'encouragent et l'arment. Cette idéologie est un dispositif d'importance dans leur stratégie de domination.

Des séries de concepts, de qualificatifs et de termes ont été érigées 'bons' à utilisation ou 'interdits' d'usage afin de promouvoir ces groupes de tueurs et leurs 'faits' de guerre.

C'est ainsi que la majorité des médias occidentaux dits "mainstream" ont été mis au service de cette cause avec pour mission de mentir, bernier, tromper, faire diversion, falsifier. Fai-

re tout pour ne pas percevoir la réalité. Ces médias évitent d'utiliser, par exemple, à l'endroit des wahhabo-takfiristes, les termes comme «terroristes», «assassins», «islamo-fascistes» ou tout autre qualificatif fort, mais qui étaient d'usage quand il s'agissait de les combattre. Ils font croire, sournoisement, que c'est pour ne pas froisser les musulmans sachant bien que ces derniers en utilisent de plus tranchants à leur égard. Il s'agit bien sûr d'une tromperie, car les décideurs occidentaux veulent cacher une stratégie consistant à instaurer le chaos dans certains États musulmans en manipulant les franges les plus ignorantes et les plus extrémistes par leurs comportements immondes et absurdes avec l'assistance, l'assentiment et la couverture religieuse de certaines monarchies arabes. Ces 'wahhabo-takfiristes', pour l'écrasante majorité des musulmans, sont non seulement loin des préceptes de la religion islamique, mais encore loin de les représenter.

Ils utilisent, par contre des qualificatifs mesurés tels «opposants», «rebelle», «dissidents» «groupes armés» ou «révolutionnaire», car ils sont leur création, leur moyen, leur produit, leurs 'proxys', leur 'cheval de Troie' pour dominer le monde arabo-musulman en utilisant leur religion, leurs cheikhs, leurs enfants, leur argent en maniant leurs frustrations et leurs penchants afin d'instaurer le chaos programmé.

Ces factions armées, pour la plupart affiliées à Al-Qaïda, sont organisées en brigades et groupes portant des noms en référence à l'histoire du monde musulman, surtout du temps du prophète, et ce, pour mieux tromper. Ce sont, en majorité, des mercenaires étrangers, de confession musulmane, dirigés par des cadres, sous contrat, venus en tant que "djihadistes" appuyés par une logistique militaire occidentale. Ces groupes sont armés et entraînés principalement par les États-Unis, la France, Israël, l'Arabie Saoudite et le Qatar. Ils ne deviendront ce qu'ils sont réellement, c'est-à-dire danger, qu'une fois l'objectif atteint quitte, si nécessaire, à les réduire par l'autodestruction - sans les exterminer en vue d'un usage futur - avec les mêmes moyens.

Beaucoup de médias hostiles à cette politique occidentale décrivent, en revanche, les choses comme elles se présentent en usant de qualificatifs appropriés. L'Iran qui

est un pays musulman publie, sans discontinuer, des articles très critiques aussi bien contre la politique impérialosioniste de l'Occident que contre les fossoyeurs de l'Islam, fusent-ils musulmans ! C'est le cas aussi de beaucoup de médias Algériens, Syriens, Tunisiens, Égyptiens, Irakiens, Libanais en particulier.

Il s'agit d'une lutte d'intérêts et de pouvoir - où le bien et le mal ainsi que la vérité et le mensonge s'affrontent - sur une échelle mondiale usant et abusant de la morale, de la religion et des lois internationales. Il se trouve qu'un camp a trouvé en la religion musulmane et certains félons musulmans influant, la tactique et le moyen, les moins coûteux, pour atteindre ses objectifs et en sortir vainqueur.

L'«islamisme», l'«intégrisme» le «wahabisme» le «takfirisme» le «salafisme» et autres ne sont que des schismes - d'origine politique, pour le pouvoir et les intérêts - qui n'ont rien à voir avec l'essence de la religion islamique. Chacun de ces «schismes» à son but et ses tactiques. Ils n'existeraient pas s'ils ne sont pas financés par des forces influentes intéressées et riches. Souvent des régimes ploutocratiques et népotiques qui ont trouvé en ces «combattants de Dieu», 'bon marché', un moyen de protéger leurs intérêts, de régler des comptes à des États certains régimes arabes antagoniques. Doha (Qatar) est le Quartier général de ces «combattants». C'est là où se négocie tout avec les commanditaires.

Il n'y a pas dans l'histoire de l'humanité une religion, une philosophie, une morale prôner la violence, la cruauté ou la barbarie comme vertus ?

Le monde connaît mieux maintenant ces énergumènes qui ont choisi l'aliénation, pensant faire de bons actes en conformité avec leur foi. Certains pays musulmans les ont combattus et les combattent toujours après les avoir approchés, étudiés, mis à l'épreuve.

Ce sont des sectes - dont l'idéologie est diamétralement opposée à l'Islam - composées de gens ignorants, pour leur majorité, souvent des repris de justice, des paumés, des ratés, endoctrinés et manipulés par des têtes bien pensantes. Ils baignent dans un marécage d'ignorance qui les pousse à des comportements qui sortent du cadre humain. C'est un mélange de haine, de frustration, d'hypocrisie, de méchanceté, de cupidité, de perfidies, d'ignorance qu'ils expriment sous couvert d'une religiosité très mal assim-

Pour contourner l'Islam qui interdit d'entrer en guerre sainte contre musulmans ou de tuer sans un motif certifié valable et autorisé, les «wahabites» ont trouvé avec les 'takfiristes' l'alliance idéale et le moyen approprié pour combattre tous les pays musulmans qui n'entrent pas dans leur giron.

que s'il est non désiré, un musulman peut seulement prier et faire preuve de patience»; mais elle ne s'applique qu'aux... monarchies.

Oublions cet autre «avis» pervers de l'imam marocain Zamzami qui permet la nécrophilie à condition que le cadavre soit celui de l'épouse, mais quelques heures» seulement après son décès. Il ajoute, après le tollé soulevé, que c'est «en référence au Coran qui dit que le mari et sa femme restent unis. [mais] un homme normalement constitué ne penserait pas à une chose pareille après la mort de sa femme» (lavieeco).

À rire ou à pleurer ? Nous pouvons citer des centaines d'exemples aussi démentiels. Que des stupidités et des folies pour endormir et abrutir leurs peuples ! Que des «fatwas» qui n'expriment que des instincts bas, de la frustration, de la revanche, de la cupidité de ceux qui les ont émises ou commandées.

Un dernier exemple sur leur façon de voir les choses. S'ils sont en prisons et qu'ils bénéficient d'une «grâce», après plusieurs années passées, ils interpréteront cette «grâce ou ce» pardon comme un signe de «récompense» de Dieu pour l'acte qui les a conduits en prison.

C'est donc un signal qu'ils sont dans le «vrai et qu'ils doivent persévérer pour refaire plus et mieux !

Ni l'Arabie saoudite, ni le Qatar ni d'autres ne représentent l'Islam ou les musulmans. Ils sont d'ailleurs considérés, par la majorité des musulmans, comme les fossoyeurs de l'Islam. Les «spécialistes» musulmans du verbiage vaseux, de l'endoctrinement et les manipulateurs occidentaux, qui partagent les mêmes intérêts, savent bien qui viser, à quel moment, par qui, dans quel but et comment ! Ces "Printemps arabes", prêchant la "démocratie", la "liberté" et les "droits de l'homme", qui ne visent que les "Républiques", mais jamais les "Monarchies", ne peuvent-ils pas réveiller toutes ces consciences dupées ?

Des monarchies rétrogrades moyenâgeuses n'ayant ni vote, ni parlement, ni lois sociales qui veulent imposer aux républiques ce qu'elles ne peuvent jamais avoir chez elles ? Des monarchies qui veulent instaurer le chaos, puis instaurer le régime adéquat "l'Émirat" ou le "Khalifa", pour ne pas être contaminé par l'esprit "républicain". Voilà le comble ! Voilà le but. Voilà ce qui arrange la politique impérialosioniste qui consiste à affaiblir par le désordre pour mieux dominer ! Ne pas comprendre cela est de l'aliénation, de la déchéance morale.

Là où passent les wahhabo-takfiristes, ils ne laissent que désolation, mort et destruction contre toutes les confessions et au sein même de leur propre religion.

Terminons par cette citation du psychologue David Nazariyan (rapporté par IRIB) «Les terroristes salafistes... utilisent en effet la violence non pas à titre d'une réaction, mais en tant qu'un outil de guerre... ce qui relève de la pathologie. Les psychopathes sont incapables de compatir aux douleurs des autres, incapables de discerner leurs vrais besoins; à leurs yeux la violence est un outil de pouvoir, un outil qui les aide à parvenir à leurs objectifs. Un délinquant réagit à son environnement souvent incompréhensif par acte violent puisqu'il se sent victime de cet environnement (victime de la pauvreté, de la précarité, de l'injustice sociale...) Mais un psychopathe takfiri opère par la volonté de domination et de puissance, la violence est une arme pour lui».

Quelle science faudra-t-il inventer pour ces symptômes ? La psychiatrie ou la psychanalyse, qu'ils renient, n'a aucun effet sur eux.

Ajoutons les inepties de ce Abdelmalek Ramdani, cheikh d'Arabie Saoudite, qui interdit l'émeute et la révolte en déclarant que «tant que le dirigeant de la nation est un musulman, vous devez obéir et écouter et

BLIDA

Plus de 290 accidents de la route en 5 mois

En l'espace de 5 mois seulement, du 1^{er} janvier au 31 mai 2013, le 1^{er} Groupement régional de la Gendarmerie nationale, englobant les 11 wilayas du centre du pays, a enregistré 2.964 accidents de la circulation qui ont causé le décès de 348 personnes et des blessures, à divers degrés de gravité, à 5.016 autres.

Tahar Mansour



Avec 528 accidents durant la période précitée (plus de 105 par mois), la wilaya d'Alger vient à la 1^{re} place pour ce qui du nombre d'accidents, suivie de celle de Blida avec 295 accidents, puis M'Sila avec 281 acci-

dents. Concernant le nombre de décès, c'est M'Sila qui en détient le triste palmarès avec 54 décès, en l'espace de 5 mois, c'est-à-dire près de 11 chaque mois. Il faut dire que malgré tous les efforts fournis par les différents services de sécurité, nos routes continuent d'être le théâtre de nombreux drames qui

viennent endeuiller de nombreuses familles, au moment où tous les spécialistes de la question de la sécurité routière s'accordent à dire que l'homme reste la cause première de ces accidents avec le non-respect du code de la route, la vitesse excessive, le dépassement dangereux, entre autres.

Booster les échanges commerciaux avec les Russes

«La rencontre que nous avons eue avec les hommes d'affaires russes a été positive, objective et différente de nos précédentes rencontres», a déclaré M. Taïeb-Ezzraïmi Abdelkader, P-DG du groupe SIM et président du comité d'affaires algéro-russe, dès son retour de Russie, la semaine dernière où il avait mené une importante délégation d'hommes d'affaires et d'industriels algériens. Le président du comité d'affaires algéro-russe a aussi déclaré que: «nos homologues russes m'ont félicité après qu'ils aient compris qu'ils devaient pénétrer le marché par le biais des petites et moyennes industries», le faisant remarquer aux Russes, lors de son discours du 29 mai dernier prononcé à cette rencontre. En effet, il faut rappeler que les échanges commerciaux avec la Russie demeurent

très en-deçà des potentialités des deux pays puisque, en 2012, la Russie a occupé la 15^{ème} place comme fournisseur de l'Algérie avec un volume de 644 millions de dollars alors que l'Algérie n'a exporté vers la Russie qu'à peine l'équivalent de 3,2 millions de dollars, ce qui est insignifiant par rapport aux capacités de l'Algérie, surtout par le biais de sa petite et moyenne entreprise qui peut exporter, vers ce pays, des produits très compétitifs, qu'ils soient agricoles ou autres. Et c'est ainsi que M. Taïeb-Ezzraïmi a proposé, lors de son discours devant les industriels et hommes d'affaires russes que le champ de coopération soit élargi pour englober les petites et moyennes entreprises qui les aideraient à pénétrer le marché algérien et permettrait des échanges beaucoup plus fructueux et

bénéfiques pour les deux pays. D'ailleurs le même intérêt a été démontré, en avril dernier, par des entrepreneurs russes qui séjournèrent en Algérie et qui se sont dits intéressés de monter des partenariats avec des sociétés algériennes dans les domaines de la pétrochimie, des énergies renouvelables et de l'habitat. Dans le même contexte, le groupe SIM dont le P-DG est justement le président du comité d'affaires algéro-russe s'est imposé en précurseur de ces relations privilégiées avec les Russes en mettant en place un partenariat qui lui permettra d'importer de Russie des produits qui ne sont pas fabriqués en Algérie et d'exporter des produits algériens dont beaucoup sont très demandés en Russie, que ce soit dans le domaine agroalimentaire ou autres. T. M.

TIZI-OUZOU

145.000 quintaux de céréales attendus

Une récolte de 145.000 quintaux de céréales (toutes espèces confondues) est attendue, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, selon la direction des Services agricoles, au titre de la campagne moissons-battage 2013 qui sera lancée le 10 juin courant. Sur ce volume global de production de céréales projeté la part léonine revient au blé avec 130.000 q, contre 12.500 q pour l'orge et 2.500 q pour l'avoine, selon l'estimation du chargé de la céréaliculture à la DSA, notant que la moyenne de rendement est estimée à 24,5 q/ha, avec des pointes pouvant atteindre les 50 q, en de rares endroits. Selon les indications fournies par M. Kheffache Ali, cette récolte est prévue sur une superficie totale emblavée de 5.916 ha, dont la moitié relève du périmètre céréalier de Draâ El Mizan, considéré comme étant le «grenier à blé» de cette région montagneuse, alors que le reste des parcelles est éparpillé sur les plaines de Ouguenoune, Tizi-Ghenif et Mekla. Cette année, la superficie emblavée est en augmentation de plus de

380 ha comparativement à la campagne précédente, pour laquelle elle n'était que de 5.488 ha, pour une récolte globale engrangée de 120.425 q de céréales, est-il rappelé. Un meilleur suivi de l'itinéraire technique par les agriculteurs, l'augmentation de la surface céréalière, une pluviométrie généreuse, judicieusement répartie à travers le temps et l'espace, le sarclage, le traitement phytosanitaire, en temps réel, contre les maladies cryptogamiques, une bonne croissance végétale non entravée par la neige ou les gelées, comme ce fut le cas l'année dernière, ont été autant de facteurs qui ont favorisé l'augmentation, cette année, de la production céréalière, tels que cités par les techniciens de la DSA. Malgré ces efforts déployés pour tirer vers le haut la production céréalière, celle-ci reste, de l'aveu même des responsables du secteur, en-deçà de l'objectif assigné à la filière, par le contrat de performance, fixé à 179.000 q. «Cet écart négatif de production s'explique par le fait que la superficie prévue pour l'extension céréalière a été reconvertie en

aires de production de fourrages verts, pour faire face aux besoins de l'élevage bovin laitier local, qui vient en seconde position après Sétif, en terme de production de lait», a fait observer M. Kheffache, relevant qu'«avec le développement de la filière lait, la superficie céréalière qui occupe à peine 6% de la SAU de la wilaya, est appelée à se rétrécir davantage, au profit des cultures fourragères». Pour ce qui est des préparatifs de la campagne moissons-battage, il est fait état, en termes de moyens, de la mobilisation de 22 moissonneuses-batteuses, dont 10 de la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) de Draâ Ben Khedda et 12 détenues par des particuliers. Pour la collecte des récoltes, la CCLS a prévu 10 bennes «Mareilles» implantées sur les champs de céréaliculteurs potentiels, alors que la même coopérative, dont les silos reçoivent, également, une partie des productions céréalères des wilayas de Boumerdes et d'Alger, dispose d'une capacité de stockage de 192.000 q, signale-t-on à la DSA.

TÉBESSA

La contrebande prend de l'ampleur

Ali Chabana

En marge de la tenue des journées 'portes ouvertes' que vient d'organiser la Gendarmerie nationale de Tébessa, le groupement de la Gendarmerie nationale a rendu publiques les statistiques récentes de ses activités pour les 4 premiers mois de l'année en cours.

Ainsi, concernant le nombre d'affaires liées à la contrebande, le bilan fait état 681 affaires traitées dans lesquelles sont impliquées 59 personnes, les unités des gardes-frontières ont saisi 162 véhicules, tous types confondus, utilisés justement dans le trafic, notamment celui du carburant dont une quantité totale de 421.857 litres ont été récupérées pendant cette période, le montant global des saisies est évalué à plus de 3 milliards de dinars. Outre, les affaires liées au trafic de carburant, 24 autres inhérentes, cette fois-ci, au mouvement illégal

d'argent (devises) et 13 relatives aux stupéfiants ont été également traitées. Pour ce qui est de la sécurité routière, les services de la Gendarmerie nationale ont enregistré, au cours de ce premier trimestre 2013, 173 accidents impliquant 249 véhicules et causant 33 décès ainsi que 346 blessés. Notons que pour l'année passée, 653 accidents de la circulation ont été recensés sur les axes routiers de la wilaya de Tébessa, là également la facture en pertes humaines est lourde puisque 136 personnes y ont laissé la vie, en sus de 1.164 blessés. Le bilan des accidents de la route demeure relativement élevé et ce, en dépit des mesures coercitives, en témoignent le chiffre de 8.455 retraits de permis de conduire. Parmi les infractions le plus souvent commises par les conducteurs, l'excès de vitesse vient en tête, selon les résultats des enquêtes établies par la Gendarmerie nationale.

SKIKDA

35 familles relogées à Béni Béchir

A. Boudrouma

Le bidonville du lieu-dit «El Annabet» qui enlaidissait les environs de Béni Béchir, chef-lieu de commune à une dizaine de kilomètres au sud de Skikda, vient d'être «rayé de la carte» par les autorités locales, dans la matinée de mardi dernier.

Les 35 familles qui y habitaient, dans des conditions déplorablement, ont bénéficié de logements neufs.

Cette opération entre dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire qui fait partie des préoccupations des autorités. Il s'agit d'un programme com-

prenant 56 logements sociaux, achevés récemment. Le terrain dégagé va permettre le lancement d'un autre programme de 300 logements publics locatifs dont a bénéficié cette commune et la réalisation sera engagée sous peu. Quelques jours auparavant, c'est le site de Bouabbaz, sur les hauteurs de Skikda, où se trouve le plus grand bidonville de la wilaya qui a été souligné, en partie, de ses gourbis après le relogement des 48 familles qui les occupaient. Le terrain a pu être récupéré pour être versé dans un autre projet de réalisation de 800 logements.

ILLIZI

Du nouveau pour l'Artisanat

Le secteur de l'Artisanat et des Métiers de la wilaya d'Illizi sera renforcé par la réalisation d'un atelier de production des bijoux traditionnels et des métaux précieux, a-t-on appris de la chambre locale d'Artisanat et des Métiers (CAM).

Supervisé par l'Agence nationale pour la distribution et la transformation de l'or et autres métaux précieux (AGENOR), ce projet s'insère au titre des efforts de l'Etat, portant protection des métiers susceptibles d'extinction et la réalisation d'un développement, en la matière, dans les wilayas du Sud, a précisé le directeur de la CAM d'Illizi, M. Ghoulia Abdelhafid.

Ce projet sera consolidé, par la réalisation et l'ouverture de points de vente pouvant générer, en phase de démarrage, 5 postes d'emplois avant de créer, en perspective, 20 autres postes d'artisans, a fait savoir ce dernier.

«Cette démarche d'investissement vitale devra contribuer, outre l'ouverture des opportunités de for-

mation dans différentes activités artisanales et la création des emplois permanents, à la préservation des métaux précieux, or et argent, de la disparition», a-t-on ajouté.

Dans son intervention, lors d'une récente réunion, tenue en présence des cadres de la CAM, le wali d'Illizi, M. Ali Madhoui, a assuré que tous les moyens seront mobilisés pour le lancement de ce projet rentable, dans les plus proches délais, notamment dans les communes de Bordj Omar Driss et Djanet, pôles d'artisanat dans la wilaya d'Illizi. Le responsable de la CAM a mis à profit cette rencontre pour soulever une série de difficultés rencontrées, inhérentes notamment à l'état des structures inexploitées du secteur de l'Artisanat.

La wilaya de Tamanrasset avait, eu égard à sa vocation reconnue dans le domaine de l'Artisanat, bénéficié l'année dernière d'un atelier pilote de production des bijoux traditionnels et des métaux précieux, rappelle-t-on.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

29 rajab 1434				
El Fedjr 03h38	Dohr 12h47	Assar 16h38	Maghreb 20h08	Icha 21h49



Les syndicalistes des chemins de fer en ébullition

A. Mallem

A l'évidence le clash s'est produit entre la Fédération nationale des cheminots et les syndicalistes représentants de 7 wilayas qui composent la région «Est». Jeudi matin, ces derniers se sont réunis au siège de l'union de wilaya de l'UGTA de Constantine pour dénoncer le comportement du secrétaire général de la Fédération nationale des cheminots (FNC) et tirer la sonnette d'alarme sur la situation qui prévaut au sein de leur entreprise, la Société nationale des Transports ferroviaires (SNTF). «Nous estimons, plutôt nous exigeons que le SG de la fédération doit sortir en retraite», a clamé d'entrée M. Benzitouni Fayçal, membre de la fédération, de la section syndicale/gares de Constantine et président du comité de participation. Dénonçant le «travail fractionnel» mené par le SG de la FNC, notre interlocuteur a expliqué que ce dernier ne veut pas convoquer les sections syndicales et suivre le processus indiqué dans le règlement intérieur et les statuts de l'organisation syndicale UGTA. «Nous dénonçons vigoureusement ces pratiques anti-statutaires et nous n'allons pas nous laisser faire !», s'exclame-t-il indigné. Il a annoncé dans la foulée que cette situation a été expliquée aux responsables de l'union de wilaya qui vont intervenir auprès de la centrale syndicale pour dégager une solution dans les meilleurs délais afin de désamorcer le conflit et mettre un terme à un grand marasme qui existe au sein des cheminots de Constantine et qui se répercute négativement sur la situation économique de l'entreprise. «Les représentants des cheminots de Constantine sont mis au pied du mur et doivent s'opposer aux pratiques du SG de la fédération dont le seul souci est de les diviser de sorte qu'ils aillent au congrès en rangs dispersés et qu'ils ne puissent pas l'empêcher de briguer un autre mandat. C'est son objectif», a affirmé Benzitouni.

Le représentant du syndicat des cheminots d'une wilaya, qui n'a pas voulu dévoiler son nom, a enchaîné: «Notre fédération a perdu les pédales. Elle est entrain de gérer les problèmes d'ordre organique d'une manière tout à fait anarchique, sans prendre en considération les textes de l'UGTA et les lois en vigueur régissant l'organisation syndica-

le. Elle est entrain de travailler de manière fractionnelle, unilatérale sans réunir le conseil national qui n'a pas siégé depuis 6 ans. C'est pour cela que nous dénonçons le comportement du secrétaire général de la fédération, âgé de 62 ans et qui ne veut pas prendre sa retraite, qui ne veut pas admettre qu'à la SNTF il y a des hommes, des syndicalistes qui peuvent prendre la relève. Il a fait son temps et accompli sa mission à la tête de notre syndicat. Nous ne voulons pas juger sa gestion, disons simplement que sous son règne le mouvement syndical à la SNTF a atteint un seuil critique», rétorquent à l'unanimité les syndicalistes de la région «Est». Un autre a ajouté que le SG de la FNC n'est pas un cadre dirigeant, mais un syndicaliste et les fondateurs du syndicat des cheminots qui étaient en fonction n'ont jamais dépassé les 60 ans. Un autre encore ajoute que les cheminots à l'Est font face aujourd'hui à une grande tentative de scission.

«Et je peux dire que c'est notre fédération qui est à l'origine de ce qui se passe dans notre région. Et de rappeler le mouvement de contestation qui a réuni récemment les syndicats des cheminots «une centaine de personnes», a-t-il dit, venant aussi bien de l'Est que de l'Ouest, du Centre et de l'extrême Sud, qui se sont déplacés au Secrétariat national de l'UGTA pour demander que des mesures soient prises pour mettre fin aux fonctions du SG de la fédération. «C'est un simple contractuel dont le mandat a expiré il y a belle lurette. Et, d'après les textes, un contractuel ne peut jamais représenter les cheminots, car c'est contraire aux statuts», signale M. Benzitouni.

Revenant sur la situation de l'entreprise, celui-ci dira que «aujourd'hui, la part du marché de la SNTF se réduit comme peau de chagrin. Nous sommes confrontés à une concurrence déloyale imposée par les autres moyens de transport terrestre : camions de gros tonnage, citernes, etc. Ils nous prennent le transport du carburant qui était longtemps notre apannage, mais aussi celui du blé que nous faisons pour le compte de l'OAIC. Et pour ne rien vous cacher, notre entreprise court à la faillite. Aussi, estimons nous que les pouvoirs publics doivent intervenir pour empêcher cela !».

Station Khemisti Une délocalisation qui s'annonce difficile

A. Zerzouri

La station de bus «Khemisti» devrait être délocalisée au début du mois de juillet prochain vers la station pôle d'échange n°3 du tramway, située en bas de la cité Kouhail Lakhdar (Djenane Ezzitounne), plus précisément au pied du viaduc qui monte vers l'université Mentouri, a-t-on appris de sources concordantes. Désormais, c'est à partir de cet endroit que les bus prendraient les passagers et rallier leurs destinations habituelles, vers Djebel El-Ouahch, Daksi, Sidi Mabrouk, ..., Ziadia et Boussouf. La nouvelle organisation du transport urbain est, bien sûr, exigée par la mise en circulation du tramway, dont les grandes haltes dotées de stations externes adéquates de bus et de taxis, voire d'une gare multimodale à Zouaghi, afin d'assurer «la correspondance» dans le déplacement des usagers qui empruntent ce nouveau moyen de locomotion. En somme, ces nouvelles dispositions s'inscrivent dans le prolongement logique de la topographie du secteur des transports, mais cela ne semble pas trop plaire aux transporteurs privés logés à la station Khemisti. «Nous ne partirons pas d'ici (station Khemisti, ndlr), et nous utiliserons tous les moyens pour éviter toute délocalisation vers un autre lieu», déclare un propriétaire de bus assurant la ligne vers Djebel El-Ouahch. D'autres

n'ont pas hésité de menacer d'user de moyens musclés pour faire avorter cette délocalisation. «Nous allons utiliser nos bus pour bloquer tous les axes routiers au niveau du centre-ville de Constantine», lancent des transporteurs en colère. Ces derniers parlent d'une véritable «hogra» dont ils se sentent victimes depuis assez longtemps car, disent-ils, «on n'a pas fini de nous pousser toujours un peu plus loin». Rappelant à ce propos qu'ils ont été délocalisés des stations qui existaient au centre-ville, celle de Boumezzou et Bardo, et «aujourd'hui on veut carrément nous chasser du décor urbain. De toute évidence, on veut nous couper notre gagne-pain et assurer une meilleure performance commerciale du tramway», parce que dorénavant les usagers qui rejoignent par bus, à titre d'exemple, Djebel El-Ouahch, doivent nécessairement prendre le tramway au niveau de la station Benabdellmalek et descendre vers la station pôle d'échange n°3, soutiennent-ils. «Ainsi, rentabilisation oblige, le tramway sera un passage incontournable dans les déplacements des citoyens vers plusieurs destinations», estime un propriétaire de bus, non sans s'interroger, «et nous, alors, qu'est-ce qu'on devient dans tout cet environnement qui se met en place ?». Un autre, apparemment livré à son sort, enchaînera «qu'il faut se réadapter ou disparaître».

Comportement dangereux

Il semble que les obstacles ainsi que l'interdiction de franchise installée à l'entrée de la corniche où s'est produit l'affaissement de terrain, qui a conduit à la fermeture du boulevard Zighoud-Youcef, n'empêche pas certains automobilistes d'emprunter ce chemin pour se rendre au CHU.

En effet, de nombreux citoyens nous ont confirmé, hier, avoir vu, à plusieurs reprises, des conducteurs écarter les balises pour se frayer un passage et emprunter allégrement, comme auparavant, le chemin de la corniche. «Il faut que les autorités interviennent, car le glissement de terrain risque d'être aggravé», ont estimé d'autre part les riverains du boulevard.

Accident spectaculaire

Avant-hier vers 18h, dans la rue en pente descendant du CHU vers la gare de la SNTF au quartier de Bab El-Kantara, un autocar de transport urbain faisant la ligne Bab El-Kantara- Djebel Ouahch, de marque SNVI qui avait à son bord le seul chauffeur, a franchi le parapet du pont sur la voie de chemin de fer sans causer de dégâts, fort heureusement, car après avoir démolé les barreaux de fer, l'engin est resté à moitié suspendu en l'air. Selon des témoins, les freins du véhicule, qui du reste ne roulait pas à grande vitesse, n'ont pas répondu à la sollicitation du chauffeur lequel aurait, de ce fait, perdu le contrôle du bus qui a fini sa course contre le parapet du pont.

Haraoubia demain à Constantine

Selon un communiqué de presse diffusé hier par la direction du Centre de recherche en biotechnologie (CRBT), organisme relevant du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et ayant son siège dans la nouvelle ville Ali Mendjeli, M. Rachid Haraoubia, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, se rendra à Constantine le 9 juin et effectuera une visite dans ce centre.

Efficacité

Les riverains du boulevard Zighoud-Youcef, et plus particulièrement ceux situés à l'entrée de la rue Souidani-Boudjema, ont pu constater de visu, hier vendredi, les nouvelles techniques de sondage et de détection des fuites d'eau utilisées par la Société de l'eau et de l'assainissement de Constantine, Seaco.

En effet, en quelques heures seulement, l'équipe dépêchée par les services techniques de cette société a pu détecter la conduite recherchée, creuser et placer une vanne d'eau sur une conduite installée récemment par la même société, puis a tout fermé en rendant la rue à la circulation. Questionné à propos de la manoeuvre effectuée, le chef d'équipe a expliqué que la vanne servira désormais à faciliter des éventuelles extensions du réseau d'AEP vers les autres ruelles du quartier.

A. M.

APC de Constantine

Le compte des œuvres sociales toujours bloqué

A. Mallem

«**N**ous sommes confrontés à une situation de blocage sans précédent et pour tout dire absurde !», s'est plaint hier le président de la commission des œuvres sociales de l'APC de Constantine, M. Benkhellaf, affiliées au Snapap, tout en signalant le mécontentement général qui commence à gagner tous les travailleurs municipaux affiliés aux deux syndicats, le sien et celui de l'UGTA. Haussant le ton et s'en prenant à l'administration communale «qui s'incline devant la volonté de deux éléments» affiliés au syndicat rival l'UGTA, ce responsable a menacé de requérir la force publique pour récupérer le local de la commission des œuvres sociales situé à l'intérieur du marché Bettou et toujours occupé par un ancien responsable de cette commission, lequel refuse de quitter les lieux et remettre les clés. Evoquant ensuite la situation du compte bancaire de la commission qui reste toujours bloqué, donc inutilisable, il menaçait aussi de porter l'affaire devant les tribunaux.

Invité à s'expliquer sur cette situation, M. Benkhellaf dira qu'après avoir réussi finalement, le 29 mars dernier, à entrer en possession du fameux sésame constitué par l'agrément délivré par les services de wilaya et permettant à sa structure de pouvoir activer, voilà que celle-ci, se trouve à l'heure actuelle «paralysée à cause de l'obstination des deux précédents responsables» de la structure qui était depuis toujours gérée par le syndicat UGTA. «De ce fait, ce sont les travailleurs de la mairie qui sont privés depuis longtemps des prestations des œuvres sociales», s'exclame avec indignation notre inter-

locuteur. Pour le local servant de siège à la commission des œuvres sociales situé à l'intérieur du marché Bettou, notre interlocuteur a signalé que celui-ci demeure toujours fermé.

«Devant ce blocage de fait, nous nous attelons à suivre la procédure réglementaire, malheureusement l'administration communale se complait dans son attitude d'incapacité pour agir dans le sens d'un dénouement de cet imbroglio. Nous allons donc utiliser d'autres voies légales pour débloquent ce dossier. Les autorités sont informées de notre démarche et nous n'hésiterons pas, dans ce cas, à recourir à la force publique pour récupérer le siège», a assuré l'actuel président de la commission des œuvres sociales.

En ce qui concerne le déblocage du compte des œuvres sociales contenant environ 12 milliards de centimes, bloqué depuis 2009, M. Benkhellaf s'indigne que ce problème ne soit pas encore réglé, au grand dam des travailleurs de la mairie. «Nous sommes continuellement assaillis par les travailleurs qui ont grandement besoin des prestations délivrées par ce fonds, particulièrement pendant cette période caractérisée par les préparatifs pour accueillir le mois du Ramadan et la période estivale». Malgré les nombreuses interventions faites auprès de l'administration communale, «le compte reste encore bloqué», déclare avec lassitude notre interlocuteur. Ajoutant à ce propos que «l'ouverture du compte est du ressort du président de l'APC».

Ce dernier, auprès duquel on a essayé d'obtenir de plus amples explications, est demeuré injoignable hier vendredi.

Un concours des boulangers pas comme les autres

A. E. A.

Un concours du «meilleur boulangier», organisé conjointement par la chambre d'agriculture et la direction des Services agricoles est annoncé pour aujourd'hui, alors que la profession vit dans un climat délétère fait de discorde et de dissidence. C'est d'ailleurs là, sans doute, la raison pour laquelle l'organisation de cet évènement, traditionnellement supervisé à Constantine par l'Union des commerçants et l'Organisation des boulangers, a changé de mains cette fois-ci.

Ainsi le bureau local de la Fédération des boulangers n'a été, aux dires de son responsable, informé de l'évènement et prié d'inviter ses adhérents à se présenter pour le concours à la maison de l'agriculture, que jeudi soir, soit pratiquement la veille. Selon le secrétaire général de la chambre d'agriculture de la ville des ponts, Brahim Latrache, c'est son institution qui présidera le jury qui désignera les lauréats du concours de wilaya fixé pour aujourd'hui et qui le co-organisera avec la DSA. Ce jury sera composé de plusieurs membres, à savoir un représentant de la radio régionale, un autre de la presse locale, un représentant des boulangers et un dernier de l'as-

sociation des consommateurs. Contrairement aux précédents concours qui ont concerné, selon le responsable du bureau de wilaya de la Fédération des boulangers, le pain ordinaire, le pain spécial et le pain blanc en sus de la pâtisserie et qui ont drainé une moyenne de 20 candidats, il est à relever que l'actuel ne portera que sur le pain ordinaire, avec option de présenter également un pain particulier au choix du candidat, dira le SG de la chambre.

Et celui-ci de souligner que «nous avons actuellement six candidats qui ont confirmé leur participation, mais la liste demeure ouverte jusqu'à la dernière minute et nous n'excluons pas qu'elle sera d'ici là complétée par d'autres». Quoi qu'il en soit, notera-t-il, les critères qui détermineront le choix du meilleur pain concerneront le poids du produit, sa longueur, la nature de sa mie et l'aspect de sa cuisson. Les trois meilleurs fabricants de baguette de pain seront désignés d'office pour participer au concours régional du meilleur boulangier, qui est programmé pour le 13 du mois de mai courant à Constantine, alors que celui dit «national» est prévu pour le 24 du même mois à Alger et sera supervisé par le président de la chambre nationale de l'agriculture.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

29 rajab 1434				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h27	12h33	16h24	19h53	21h34



AIR ALGÉRIE

SAMEDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h45
Oran - Alger	11h15
Oran - Alger	13h15
Oran - Alger	14h00
Oran - Alger	15h25
Oran - Bechar	08h30
Oran - H.Messaoud	08h15
Oran - Annaba	14h50
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	17h30
Alger - Oran	19h15
Bechar - Oran	11h10
H.Messaoud - Oran	11h15
Annaba - Oran	17h30

DIMANCHE	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	11h15
Oran - Alger	15h25
Oran - Alger	19h15
Oran - Constantine	14h45
Oran - Tindouf	21h45
Oran - Adrar	08h30
Alger - Oran	09h10
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	18h00
Constantine - Oran	17h05
Tindouf (j+1) - Oran	00h45
Adrar - Oran	11h35

INTERNATIONAL

Samedi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Lille	11h50
Oran - Lyon	07h00
Oran - Alicante	07h30

Arrivée	
Paris-Orly - Oran	15h55
Lille - Oran	11h30
Lyon - Oran	18h20
Alicante - Oran	10h30

DIMANCHE	
Vol	Départ
Oran - Toulouse	09h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	14h45
Oran - Barcelone	08h20
Oran - Djeddah	17h40

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Samedi	
Paris-Orly - Oran	16h15/ 17h40
Marseille - Oran	07h30 / 08h10
Toulouse - Oran	12h30 / 13h10
Lyon - Oran	17h40/ 18h45
Oran - Paris-Orly	18h45/ 22h05
Oran - Lille	10h40/ 14h15
Oran - Lyon	19h45/ 22h40
Oran - Marseille	14h05/ 16h40
Oran - Toulouse	09h05/ 11h35

ALGÉRIE FERRIES	
JUIN	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Dim 09 - 19h00	Lun 10 - 07h00
Jeu 13 - 23h00	Ven 14 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 07 - 19h00	Sam 08 - 07h00
Lun 10 - 19h00	Mar 11 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Mar 11 - 12h00	Mer 12 - 13h00
Sam 22 - 12h00	Dim 23 - 13h00
MARSEILLE/ ORAN	
Mer 12 - 16h00	Jeu 13 - 17h00
Jeu 20 - 16h00	Ven 21 - 13h00



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h30
08h00	13h05
12h30	17h36
15h00	19h00
ALGER - ORAN	
06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h36
15h00	19h00

ORAN - TLEMCEN	
07h35	09h56
12h50	15h12
16h30	18h51

TLEMCEN - ORAN	
05h50	08h09
10h30	12h49
15h30	18h57

TLEMCEN - MAGHNA	
06h30	17h53

MAGHNA - TLEMCEN	
06h50	08h51

ORAN - MAGHNA	
12h50	16h22

MAGHNA - ORAN	
04h45	08h09

TLEMCEN- GHAZAOUET	
16h30	19h42

GHAZOUET- TLEMCEN	
04h30	07h40

ORAN - SBA	
17h15	18h38

SBA - ORAN	
06h15	07h31

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	07h15
13h30	14h31
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	08h14
09h30	10h34
15h05	16h05

ORAN - RELIZANE	
16h40	18h18

RELIZANE- ORAN	
05h25	07h17

ORAN - CHLEF	
16h40	19h13
16h15	18h29

CHLEF- ORAN	
04h30	07h17
05h40	07h56

ORAN - BECHAR	
20h00	05h50

BECHAR - ORAN	
20h25	06h33

Instituto Cervantes

Table ronde
Le langage comme patrimoine
Aujourd'hui à 16h
Lieu : Institut Cervantes d'Oran

Dans la vie quotidienne, les algériens parlent un "arabe dialectal", ou darija, la forme orale du darija diffère beaucoup de l'arabe classique en ce qui concerne le vocabulaire, et se concrétise à peine sous une forme écrite. Le darija a adopté beaucoup de prêts du berbère, du turc, du français et de l'espagnol. Les intervenants mettront l'accent sur ce patrimoine en général, et nous expliqueront comment l'espagnol a influé sur le darija parlé dans la région de l'Oranie.

Aujourd'hui à 16h au T.R.O.
«Tar Oua Taoura»
Auteur : Mohamed Meliani
Mise en scène : Mohamed Meliani / Fadéla Hachemaoui (Coop/1^{ER} mai)

Dimanche 09 juin à 18h à Relizane
Lundi 17 juin à 18h à Sidi Bel Abbes
«WAFIA»
Auteur et mise en scène: Kadour Benkhamassa & Bouziane Benachour (T.R.O. à Relizane)

Lundi 17 juin à 14h au TRO
Journée Mondiale de dons de sang (Transfusion sanguine)

Mardi 18 juin à 15h au TRO
«El Houta Ouel Jirane»
Auteur : Medjahri Missoum
Mise en scène : Medjahri Missoum (T.R.O.)

Mercredi 19 juin à 14h au TRO
Après midi poétique
(Avec Ass/El Fadl)

Mercredi 19 juin à 17h au TRO
«Tar oua Taoura»
Auteur : Mihamed Melliani
Mise en scène : Mohamed Meliani/ Fadéla Hachemaoui (Coop 1^{er} Mai)

INSTITUT FRANÇAIS

MOHAMMED YABDRI
UN CLOWN EN EXIL
Aujourd'hui à 18h00 à l'IF d'Oran
Compagnie Daraja théâtre. Un Clown en exil examine la vie d'un artiste immigré qui rentre chez lui pour raconter ses expériences à l'autre côté de l'océan.

FOIRE AUX MÉTIERS TRADITIONNELS DU BÂTI
Du samedi 08 juin au lundi 10 juin
A la Place de la République d'Oran
Oran vit au rythme de la Réhabilitation de son Patrimoine Culturel et Social ! Un vaste et ambitieux programme a été initié par les pouvoirs publics pour sauver et réhabiliter des centaines d'immeubles anciens ainsi que de nombreuses places publiques.

Ce programme est, cependant, très exigeant en savoirs et savoir-faire artisanaux et métiers traditionnels tels que la maçonnerie traditionnelle, la taille de pierre, les forgerons et ferronniers d'art, les menuisiers ébénistes et charpentiers, la pose de vitrail et carrelages traditionnels...

Art de la scène
LES AVENTURES DU PRINCE AHMED

Aujourd'hui à 16h à l'Hôtel Renaissance
Les Aventures du Prince Ahmed nous transporte dans un univers magique peuplé de princesses en fuite, d'amours contrariés, de luttes entre les forces du bien et du mal. Ce film d'animation muet met en scène de nombreux personnages dans lesquels les enfants pourront s'identifier.

Art de la scène
DES VOIX POUR LA PLANÈTE

Aujourd'hui à 16h00 à l'IF d'Annaba
Avec Dominique Dimey (à partir de 5 ans)
Dominique Dimey arrive sur scène pour nous raconter l'histoire de notre si jolie planète. Avec la complicité de ses musiciens et des chansons pleines de rythmes, elle nous explique l'arrivée de la vie sur Terre, jusqu'au moment où les hommes s'égarèrent dans leur course au progrès et risquent de la perdre. Le concert se transforme en une grande assemblée des enfants qui, depuis la salle, font entendre leurs voix et votent l'adoption de leurs idées pour sauver la planète.

LE CENTRE D'ÉTUDES MAGHRÉBINES EN ALGÉRIE
Présente
Série de conférences :
espaces et territoires au Maghreb
«UNE HISTOIRE DÉMOGRAPHIQUE DE L'ALGÉRIE EST-ELLE POSSIBLE ? À PROPOS DE QUELQUES SOURCES LOCALES»

Dr. Saddek Benkada
maître de recherche, CRASC
membre du conseil scientifique du CEMA
La conférence sera modérée par
Dr. Mohamed Benouazzani
Enseignant-chercheur
département de démographie,
Université d'Oran
Lundi 10 juin à 14h00
CEMA, Cité du chercheur (Ex-IAP),
université d'Oran Es-Sénia

مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle
Conférence
Le projet de la rue des jardins à Oran
Animée par Tewfik GUERROUDJ, Architecte urbaniste
Organisée par l'équipe de recherche PNR/ CRASC
« Espace verts et nouvelles urbanisations. Le cas de la périphérie oranaise »
Dimanche 09 juin 2013
à 14h00
Au département d'Architecture - USTOMB
Amphithéâtre N°04
www.crasc-dz.org

MÉTÉO	
SAMEDI	DIMANCHE
ORAN	
Ensoleillé Max.23-Min.14	Ensoleillé Max.23-Min.15
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.24-Min.12	Ensoleillé Max.24-Min.13
TLEMCEN	
Peu nuageux Max.24-Min.12	Ensoleillé Max.24-Min.12
MASCARA	
Ensoleillé Max.25-Min.11	Ensoleillé Max.26-Min.11
TIARET	
Ensoleillé Max.22-Min.7	Ensoleillé Max.21-Min.8
CHLEF	
Averses éparées Max.26-Min.14	Ensoleillé Max.28-Min.14
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.34-Min.19	Ensoleillé Max.35-Min.20
ALGER	
Averses éparées Max.23-Min.13	Ensoleillé Max.22-Min.14
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.29-Min.11	Ensoleillé Max.27-Min.11
ANNABA	
Ensoleillé Max.27-Min.13	Ensoleillé Max.24-Min.13

ORAN

P. 12 & 13

CONTRÔLE DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES
200 millions de dinars pour une annexe du LNCPP à Bir El Djir

SALLES DES FÊTES
A l'approche de Ramadhan, on se bouscule au portillon

Seize véhicules volés récupérés

AÏN EL-TURCK
Une autre opération contre l'illicite

TRANSPORT FERROVIAIRE
La ligne Oran-Tlemcen-Maghnia bientôt desservie par un autorail

BEM

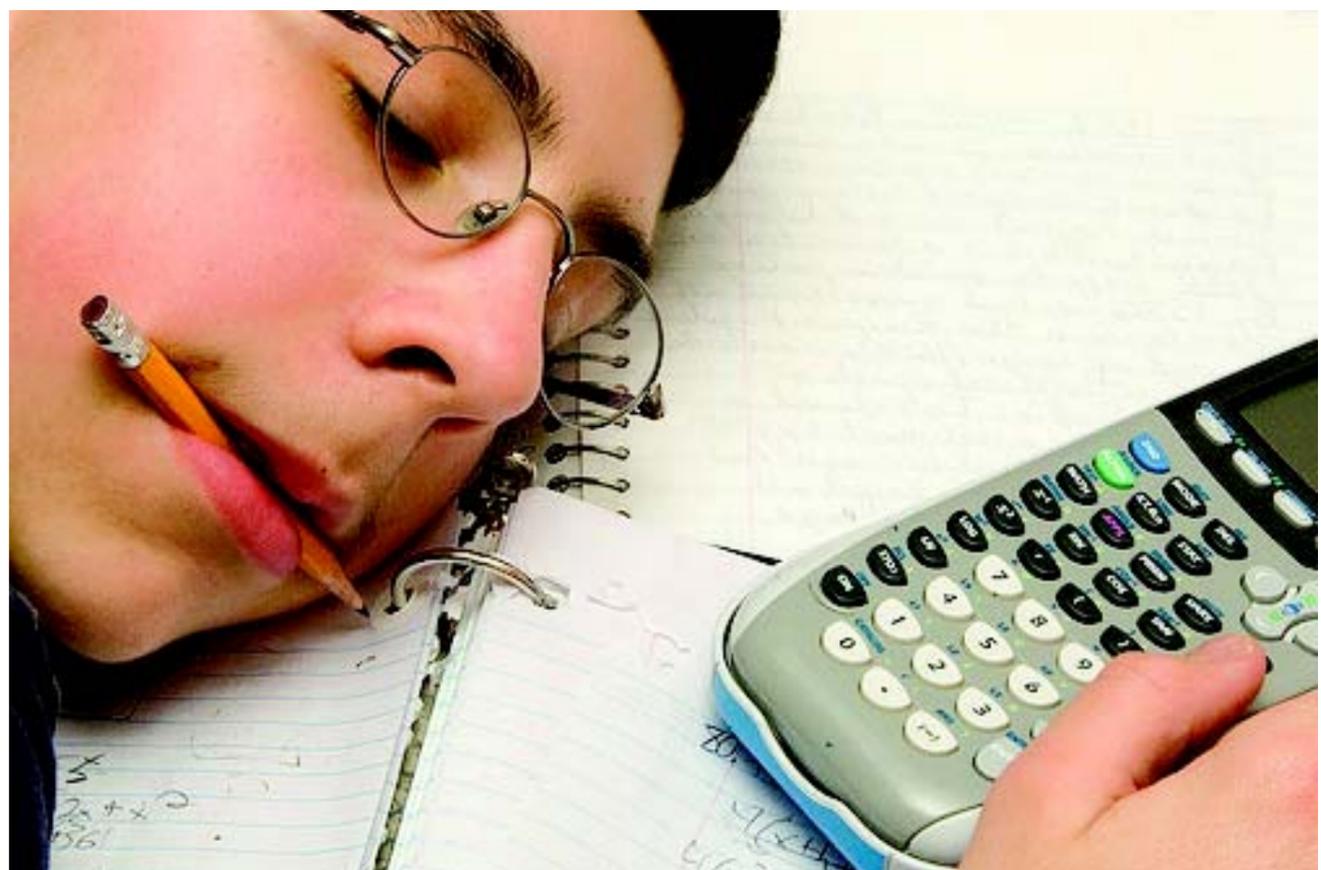
22.119 candidats à l'épreuve demain

P. 12

GENDARMERIE NATIONALE
2.410 personnes arrêtées depuis janvier



35% d'Algériens atteints d'hypertension artérielle



ORANIE

P. 14

BÉNI-SAF

La baignade peut commencer à Rechgoun

OUED DJEMAA

Plus de dix hectares de céréaliculture ravagés par le feu

HENNAYA

Un jeune homme retrouvé pendu

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Zriba



La décision serait peut-être, un jour, prise. Fermer toutes les écoles. «Alli tous barra!» Le budget affecté à l'enseignement et à la formation servira à autre chose. Plus de ministère. Plus de direction de l'éducation. Plus d'académie. Plus d'inspecteurs. Plus de directeurs. Plus d'enseignants. Plus d'examens. Plus de collèges. Plus de lycées. Plus d'instituts. Plus d'universités. Plus de plus et plus encore.

Mais que deviendraient alors tous ces établissements scolaires et autres? Ils seront, tout simplement, affectés au ministère de l'Agriculture. La démarche serait simple. A chaque Algérien on donnera quelques brebis et un étalon. Les écoles seront transformées en bergeries et les classes divisées en mini-zriba. Plus de devoirs. Le seul devoir serait que chacun élève ses têtes et apprenne à son enfant le métier de berger. Les brebis ont, pour ceux qui ne le savent pas, deux portées par an. Imaginez un peu le cheptel dans chaque quartier. Les plus âgés élèveront des vaches. Même phoné-

tique : «tables-étables». El begrî, ça donne du veau, de la viande et surtout du lait. On apprendra à nos filles à traire les vaches, fabriquer du fromage et autres laitages. En quelques années on deviendra le plus grand pays producteur

d'ovins, bovins et dérivés. On palliera ainsi à un éventuel épuisement des ressources pétrolières. On développera les tanneries au lieu de ces écoles où se développent des âneries. Le sof, la laine, il y en aura à gogo. Donc l'industrie textile reprendra. Aucune crainte! l'éleveur ne pourra jamais laisser ses bêtes mourir de faim. Il ne fera pas grève. Tout rentrera dans l'ordre dans ce monde de bergers.

Une fois tout cela réalisé, on vous demandera de faire rentrer vos enfants qui sont dans les écoles à l'étranger, là où on crée les ressources humaines. Derrière leurs pacages, ils repenseront des réformes scolaires pour nos enfants, ils construiront des écoles comme ils en ont vu felghorba. Ils viendront mel kharij, pour devenir ministre de... et d'eux... ils choisiront leur président et nous on continuera à les transformer en bergeries et zriba, on y fabriquera notre fromage. Il sera algérien, c'est certain! Donc, dès maintenant, laissons les enseignants crever de faim. Et qu'on en finisse!

BEM 22.119 candidats à l'épreuve, demain

J. Boukraâ

Plus de 22.119 élèves du cycle moyen affronteront, dès demain et pendant 3 jours, l'épreuve du Brevet de l'enseignement moyen «BEM» qui se tient dans 75 centres d'examen répartis sur les différentes circonscriptions de la wilaya. Trois centres de correction implantés à Gdyl, Es-Senia et au centre-ville accueilleront les correcteurs et les observateurs.

Concernant les conditions du déroulement de ces examens, on annonce

qu'ils devront se dérouler dans des conditions normales, voire bonnes, étant donné que tous les moyens matériels et humains sont mobilisés pour atteindre cet objectif. En effet, et pour ce qui est de l'encadrement, la direction de l'Education avance le chiffre de 5.022 enseignants encadreurs appelés à assurer la surveillance et l'organisation, à l'intérieur des centres d'examen. S'agissant de la correction, ce sont au total près de 600 enseignants qui ont été mobilisés pour l'opération. Cette dernière devra connaître

un important encadrement sécuritaire. Seront admis en classe de 1^{re} Année secondaire, les candidats ayant obtenu une moyenne égale ou supérieure à 10/20, à l'issue de cet examen.

Pour les recalés, l'admission en 1^{re} Année secondaire se fera sur la base de la moyenne compensée entre la moyenne des notes obtenues durant la 4^{ème} année moyenne additionnée à celle des notes obtenues au BEM. Pour rappel, le taux de réussite aux examens du BEM pour la session 2012 était de 76,75%.

Contrôle des produits pharmaceutiques 200 millions de DA pour une annexe du LNCPP, à Bir El Djir

Sofiane M.

Le projet d'une annexe du Laboratoire national de Contrôle des produits pharmaceutiques (LNCPP) semble en bonne voie de concrétisation. Les travaux de réalisation ont démarré sur une assiette d'une superficie d'un hectare, située dans la commune de Bir El Djir, a-t-on appris de sources sanitaires. Un enveloppe financière de 200 millions de dinars est consacrée à ce projet.

Une fois mis en service, les producteurs, les importateurs et les grossistes de médicaments n'auront plus à patienter plusieurs mois pour l'obtention du certificat de conformité, un document indispensable pour la commercialisation des médicaments. Les «lenteurs» dans la délivrance des certificats de conformité par le LNCPP, décriées par les opérateurs du secteur des médicaments, sont, en fait, à l'origine de ruptures cycliques dans

les officines. Cette annexe devra prendre en charge toutes les wilayas de la région-ouest. Les opérateurs du secteur des médicaments auront les certificats de conformité dans de meilleurs délais, promettent nos sources.

La réalisation d'une annexe du LNCPP, à Oran, est devenue nécessaire vu la hausse du nombre des producteurs des médicaments génériques. Le nombre des laboratoires pharmaceutiques spécialisés, notamment dans la fabrication de médicaments génériques a, en effet, augmenté de 30% au niveau national d'où la nécessité de réaliser une nouvelle annexe du LNCPP, signalent les mêmes sources. Il est à noter que le LNCPP est un établissement public à caractère administratif, doté de la personnalité morale et l'autonomie financière et placé sous la tutelle du ministère de la Santé. Il a pour mission le contrôle de la qualité et l'expertise des produits pharmaceutiques qui

comprennent les médicaments, les réactifs biologiques, les produits chimiques officinaux, les produits galéniques, les pansements et tous les autres produits nécessaires à la médecine humaine.

Le LNCPP contrôle aussi les produits d'hygiène et cosmétiques, contenant des substances vénéneuses à des doses et concentrations supérieures à celles fixées par la réglementation ainsi que les produits diététiques ou destinés à l'alimentation animale qui renferment des substances non alimentaires leur conférant des propriétés sur la santé humaine.

Le LNCPP est chargé, en coordination avec la direction de la Pharmacie du ministère de la Santé, de l'évaluation, l'homologation (dispositifs médicaux) ou l'enregistrement (produits pharmaceutiques), la révision et le renouvellement de l'autorisation de mise sur le marché et le suivi du contrôle de la qualité et de l'inspection.

35% d'Algériens atteints d'hypertension artérielle

Salah C.

Sous le thème : « de l'hypertension artérielle à l'insuffisance cardiaque », les 6^{èmes} journées de formation médicale en cardiologie ont eu lieu avec, comme première, l'implication des deux sociétés savantes, en l'occurrence : la société algérienne de cardiologie et la société algérienne d'hypertension artérielle (SAHA), ainsi que le club doyen des médecins d'Oran. L'un des organisateurs de la manifestation, Dr Rachi Remili, nous précise que ce rendez-vous de formation continue est destiné à 150 participants, en provenance des wilayas de l'ouest du pays. En tant que cardiologue, notre interlocuteur souligne que selon les études

épidémiologiques effectuées par SAHA, le patient algérien est répertorié comme étant un patient à haut risque cardiovasculaire.

A une question relative à la prise en charge des malades en rapport avec les pénuries de médicaments souvent signalées, Dr Remili estime que pour les hypertendus, le problème ne se pose pas et les médicaments sont disponibles, notamment avec l'encouragement pour l'usage des génériques. Pour le professeur de cardiologie Mustapha Benkhedda, exerçant au CHU Mustapha Bacha et secrétaire général de la Société algérienne de cardiologie, la prévalence de la HTA, en Algérie, est estimée à 35% de la population de plus de 18 ans, selon une étude datant de 2005. Cette

maladie, devait préciser le même spécialiste, évolue et peut engendrer des complications sur les organes nobles comme le cerveau, le cœur ou les reins. D'ailleurs, la HTA constitue l'une des causes principales de l'AVC ou encore de l'insuffisance rénale.

Ceci étant, la HTA demeure un facteur à risques et son traitement peut engendrer sa réduction. Néanmoins, notre interlocuteur souligne que la prise en charge s'est améliorée, mais le plus important demeure la prévention, dès l'enfance, à travers le sport scolaire, malheureusement en déperdition. Pr Benkhedda dira que la prévention demeure l'un des moyens les plus sûrs et qu'à la place d'une polyclinique, il serait plus judicieux de réaliser des aires de jeux et de sports.

Seize véhicules volés, récupérés

Le dispositif de sécurité mis en place par les éléments du groupement de la Gendarmerie d'Oran a permis de revoir légèrement à la baisse le nombre de véhicules volés.

Cette baisse sensible, de l'ordre de 4,76%, s'est traduite par 54 véhicules volés durant les 5 premiers mois de cette année. Les enquêteurs ont récupéré, dans le cadre de ces affaires, 16 véhicules. C'est sur la base de plaintes que les services de sécurité ont pu récupérer ces voitures volées, au niveau de barrages routiers.

Une fois l'alerte donnée, l'information est automatiquement transmise, ce qui permet de redoubler de vigilance dans les grands axes routiers. Les trafiquants écoulent à l'Ouest les véhicules volés à l'Est et vice-versa. Le réseau fait appel à d'autres complicités pour maquiller les véhicules, notamment avec la pose de fausses plaques d'immatriculation et de faux papiers. Au niveau régional 225 véhicules ont été volés en 2012 dans les 12 wilayas qui relèvent de ce

corps. Les différentes unités de Gendarmerie, relevant de ce commandement, ont arrêté, dans le cadre des affaires liées au trafic des véhicules, 91 individus pour vol et trafic de véhicules et ont récupéré 71 voitures.

En 2011, ce sont 252 véhicules qui ont été volés. En général des voitures, des camions et même des motos, ont indiqué les mêmes sources, précisant que sur la totalité des véhicules volés, seulement 55 ont été récupérés, en 2011. Les investigations diligentées dans le cadre de ces affaires ont permis aux enquêteurs de mettre à nu le mode opératoire de ces réseaux installés principalement dans les wilayas de Tlemcen, Mostaganem et Mascara. Dans ces villes, les auteurs s'adonnaient au vol des véhicules qu'ils acheminent, par la suite, vers Oran pour être revendus grâce à des complicités pour falsifier les documents administratifs. Les gendarmes d'Oran ont enregistré, durant l'année 2011, 14 affaires de trafic de véhicules lesquelles ont donné

lieu à l'arrestation de 48 personnes dont 45 placées sous mandat de dépôt alors que 16 l'ont été sous contrôle judiciaire. Les gendarmes ont récupéré 36 véhicules dans le cadre de l'enquête. Six barrages fixes renforcés par 5 autres semi-fixes, en plus d'une quarantaine de tournées et postes de contrôle ont permis de donner leurs fruits, puisque le nombre de véhicules volés a diminué de 39,74% en 2011.

Les affaires de vols traitées ont dépassé les 59,57% et ce taux est le plus élevé au niveau national, indique-t-on. Notons, par ailleurs, que parmi les réseaux neutralisés, citons celui d'El Kerma où 11 individus ont été appréhendés pour trafic de véhicules et faux et usage de faux. Le réseau s'est doté de 2 ateliers où il procédait à la falsification des plaques d'immatriculation. Les gendarmes ont récupéré 12 véhicules et saisi un important lot de documents dont des cartes grises, des permis de conduire, des récépissés de dépôts de dossiers, entre autres.

K. A.

Gendarmerie nationale 2.410 personnes arrêtées depuis janvier



K. Assia

Le groupement de la Gendarmerie nationale d'Oran était au rendez-vous à l'occasion des 'journées portes' ouvertes organisées, depuis jeudi et jusqu'au 8 juin prochain, au palais des Expositions. Cet événement, inauguré par le wali d'Oran et le colonel Taheri, commandant du groupement d'Oran, se veut, chaque année, un carrefour incontournable pour rapprocher davantage ce corps sécuritaire de la population. C'est l'un des objectifs assignés au Commandement national, puisque l'occasion est de faire connaître les missions de la Gendarmerie, en tant qu'institution chargée de lutter contre la criminalité sous toutes ses formes, préserver l'unité du pays et, surtout, améliorer le rapprochement citoyens-gendarmerie.

Ces journées 'portes ouvertes' sont destinées au large public et visent à vulgariser la culture de sécurité à laquelle sont appelés les citoyens, les services de sécurité et le mouvement associatif. En effet, cette coordination a été instaurée pour mieux lutter contre la criminalité et la délinquance juvénile, en optant, le plus, pour un travail de proximité et de rapprochement. Tout en soulignant les objectifs assignés à ce corps pour sécuriser la population et lui venir en aide, la Gendarmerie continue à développer ses moyens et ses équipements afin d'être au diapason des progrès réalisés dans le monde. Ces équipements ont permis d'améliorer la qualité des en-

quêtes, à l'exemple de la brigade de la police judiciaire et son laboratoire scientifique, doté de tous les moyens pour élucider les crimes et autres délits, la brigade de maîtrise de l'ordre, la brigade cynophile avec ses chiens renifleurs chargés de détecter la drogue. Ainsi et selon un premier bilan d'activité de ces services, il ressort que le dispositif mis en place a donné ses fruits, depuis le début de l'année, avec un taux d'affaires de crimes et délits solutionnés de l'ordre de 22,03%. Une amélioration qui repose principalement sur le renseignement et surtout sur la rentabilité du dispositif instauré à l'occasion. Au total, 1.100 affaires de crimes et délits ont été traités, de janvier à mai 2013 lesquelles ont donné lieu à l'arrestation de 2.410 individus. Dans ce registre, les gendarmes indiquent que la nouvelle politique consiste à adapter ce dispositif à la réalité du terrain, des mesures axées sur une analyse profonde de toutes les données auxquelles aboutissent les enquêtes. Ce dispositif statique et mobile ne cesse de se développer conformément aux orientations données dans ce sens. Notons, par ailleurs, que différents stands abritent différentes brigades de la Gendarmerie auprès desquelles des équipes chargées de l'accueil, de l'orientation et de l'information ont été mobilisées. Ceci a permis de s'enquérir sur les modalités d'accès au corps de la Gendarmerie car, depuis jeudi, plusieurs dépliants ont été distribués pour information concernant le recrutement.

Encore un mort sur la RN11

La RN11 reliant les wilayas d'Oran et Mostaganem fait toujours des victimes. Jeudi, un grave accident s'est produit sur ce tronçon faisant un mort et un blessé grave. Le drame s'est produit entre Gdyl et Arzew, lorsque le conducteur d'une voiture de marque

Volkswagen a perdu le contrôle de son véhicule avant de dériver et se renverser. Le conducteur est mort sur place et sa sœur a été gravement blessée. La dépouille mortelle a été déposée à la morgue et une enquête a été ouverte.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Aouf Yamina, 81 ans, Saint-Eugène

Benaïssa Med, 87 ans, Derb

Bakhti Slimane, 80 ans, Saint-Charles

Bechbeche Aïcha, 74 ans, n°1, rue Megharbi Kadda

Horaires des prières pour Oran et ses environs

29 rajab 1434

El Fedjr 03h58	Dohr 13h01	Assar 16h50	Maghreb 20h20	Icha 21h59
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Salles des fêtes A l'approche de Ramadhan, on se bouscule au portillon

J. Boukraâ

La saison estivale se confond, à Oran comme ailleurs, avec celle des mariages, dont les cérémonies, marquées par d'interminables cortèges. La saison des mariages bat son plein à Oran comme dans les autres wilayas du pays. Le mariage à Oran comme partout en Algérie a beaucoup changé et évolué en fonction de la société. A présent, c'est une tout autre tradition qui s'est installée, celle fondée sur le «luxé». Salles des fêtes, gâteaux, habits traditionnels, orchestres, DJ et negaffate sont tous les ingrédients d'un mariage synonyme de frais exorbitants. A commencer par le lieu de la fête. Celle-ci se déroulera bien évidemment dans une salle. La mode est à la location d'une salle des fêtes offrant toutes les commodités, climatisation et DJ compris.

Cette pratique, jadis réservée aux plus nantis, est aujourd'hui très en vogue à Oran. Cette année et comme le mois de Ramadan coïncide avec la deuxième semaine de juillet, la plupart des familles ont choisi la période allant du 15 juin au 5 juillet pour célébrer leurs fêtes de mariage. Conséquence : salles des fêtes, traiteurs et autres métiers attenants au mariage sont très demandés, au point où trouver une salle libre le jour «J» est devenu, ces derniers jours, impossible. «J'ai fixé la date de mon mariage le 6 juillet mais, à ce jour, je n'ai pas trouvé de salle pour célébrer la fête», dira Reda. La tendance s'est répandue comme une traînée de poudre à Oran (et en Algérie) ces dernières années. Dès que pointe le printemps et même avant,

c'est la course effrénée vers les réservations. «J'ai loué une salle qui m'a coûté 150.000 DA», confie une dame devant célébrer le mariage de son fils le 1^{er} juillet prochain. «C'est un peu cher, mais comme la salle est agréable, nous avons profité de la louer cinq mois à l'avance, au mois de février», ajoute la dame.

Selon le gérant d'une salle, située au centre-ville, «les réservations commencent bien avant le mois de février. Ceux qui viennent après n'auront pas la chance de trouver une salle et seront obligés de reporter la date du mariage», avant d'ajouter qu'«en ce qui le concerne il propose la salle à 80.000 DA pour un après-midi de 12h à 18h ou bien 120.000 DA pour la soirée (de 18h à 6h du matin)». Le service est inclus. D'autres sont plus chères et coûtent jusqu'à 600.000 dinars la soirée. Un proverbe algérien dit : «Le mariage d'une nuit nécessite une année de préparation.» Ainsi, il faut d'abord trouver une salle pour abriter la fête. Ici, le choix est multiple, mais à condition que cela se fasse au moins cinq ou six mois à l'avance. Aujourd'hui, il existe aussi des villas construites et louées pour ce genre de célébration. Quant aux propriétaires de ces villas, ils font appel au traiteur. Ce dernier la décore et l'aménage pour en faire une belle salle des fêtes.

Il faut reconnaître que l'ère des fêtes-maison et terrasse est révolue. Aujourd'hui, place à l'ère des réceptions dans les grands hôtels et les salles des fêtes qui dispensent les familles de tout effort et contrainte, en leur offrant une superficie plus spacieuse, climatisée, sécurisée et disposant d'un

service impeccablement agencé. Et bien entendu, en contrepartie, un budget conséquent. Cet afflux vers les salles des fêtes est aussi expliqué par l'interdiction totale de l'utilisation des établissements scolaires pour ce genre de fêtes, comme ce fut le cas dans le temps, où certaines familles célébraient leurs fêtes dans des écoles ou CEM, voire même des lycées, et par manque d'attention et d'entretien, il a été interdit toute célébration dans les établissements. La course aux salles des fêtes est un phénomène apparu il n'y a pas longtemps dans la vie des Algériens. Mais il faut savoir que la pratique existait avant, puisque certains nantis avaient recours aux hôtels et restaurants huppés pour fêter un mariage. Devant la cherté de ces anciennes salles et le profit qu'elles généraient à leurs propriétaires, des malins, comme toujours, ont saisi l'opportunité pour investir dans ce créneau juteux et au lieu de construire des hôtels ou des restaurants, ils ont bâti des «salles des fêtes».

Il est à noter qu'un récent arsenal juridique est venu régir l'activité de ces salles et exige de leurs propriétaires de répondre à plusieurs critères : ceux de fixer la distance entre les salles et les zones protégées tels les hôpitaux, les lieux de culte, les cimetières, les établissements scolaires, ainsi que les quartiers résidentiels. Il est exigé donc de respecter des normes architecturales et techniques relatives à la sécurité des lieux publics. Concernant le bruit et autres nuisances sonores, l'ouverture d'un tel établissement est conditionnée à la mise en place des dispositifs d'isolation pour n'indisposer le voisinage en aucun cas.

Transport ferroviaire La ligne Oran-Tlemcen-Maghnia bientôt desservie par un autorail



La ligne ferroviaire reliant Oran à Tlemcen, assurée actuellement en rame classique, sera desservie à partir du 15 juin prochain par autorail à des tarifs réduits, a annoncé jeudi la Société nationale du transport ferroviaire (SNTF). Cet autorail, qui va couvrir la ligne Oran-Tlemcen-Maghnia, «offre plus de commodités à savoir le confort et la restauration légère à bord», explique la SNTF dans un

communiqué. Le départ d'Oran à destination de Maghnia aura lieu à 7h30 alors que le retour de Maghnia à Oran est programmé à 14h05. La société annonce également des réductions tarifaires allant jusqu'à 47% à validité illimitée pour un carnet à coupons de 5 à 30 billets. Elle propose aussi des réductions de 15% à validité limitée à deux mois en s'acquittant d'un billet aller-re-

tour pour un voyage dépassant 200 km. Par ailleurs, la SNTF a indiqué qu'«un aménagement horaire des trains sur le tronçon de la ligne Oran-Tlemcen, Maghnia et Gha-zaouat sera effectué à compter de la même date (15 juin)». Pour plus d'informations, la SNTF invite sa clientèle à se rapprocher auprès des agents des gares ou bien à consulter son site web (www.sntf.dz).

Ces parties de football de minuit

Pratiquement au niveau de chaque cité ou groupement d'habitation, des stades combinés ont été réalisés, tout ce qu'il y a de très utile pour occuper les jeunes. Mais ce qui n'est pas normal, ce sont ces interminables parties de football qui durent bien tard dans la soirée, parfois jusqu'à 2 heures du matin. L'écho de la nuit qui amplifie les cris et

souvent les disputes dérangent ceux qui doivent se lever tôt. Les jeunes en cette période de vacances qui commencent et pour fuir les chaleurs de la journée préfèrent commencer les parties à compter de 18 heures et quand il s'agit d'un tournoi, c'est la galère pour les voisins qui voient d'un mauvais oeil cette habitude estivale.

Congelé ou frais ?

Comme la pêche est devenue un endroit touristique qui compte à Oran, les services de la qualité n'hésitent pas à faire plusieurs descentes intempestives au niveau des nombreux restaurants pour contrôler la qualité du poisson. Des plaintes autour du congelé servi comme du frais a fait bouger ces services fortement mobilisés durant cette saison, affirme sur le propos un responsa-

ble du contrôle. Et c'est vrai, avec les prix pratiqués où le minimum avec un plat simple est de 1.500 DA, il serait malheureux et malhonnête de servir le congelé. Et l'arme de dissuasion massive dans ce cas serait la fermeture. Bien entendu, on ne trouve pas ces pratiques dans tous les restaurants. Beaucoup servent du poisson frais à leurs clients, au grand bonheur de ces derniers. L. T.

Aïn El-Turck Une autre opération contre l'illicite



Ph.: Arch.

Rachid Boutlélis

Vingt mises en demeure et autant de poursuites judiciaires ont été notifiées aux contrevenants aux règles édictées dans le secteur du commerce, depuis l'entame d'une opération d'assainissement, qui a été lancée au début de la semaine dernière, par les éléments de la police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement, PUPE, relevant de la sûreté de daïra d'Aïn El-Turck. Des démolitions de masures, des démantèlements d'auvents et l'éradiation des extensions illicites ont également été décidés et devront être effectués au cours de cette semaine. Il s'agit, en fait, de mettre un terme définitif au squat des trottoirs par certains établissements de commerce, cafétérias et crémeries, entre autres. L'opération, qui est actuellement en cours, cible les boulevards et les rues des localités côtières essaimées à travers le territoire du chef-lieu de ladite daïra.

Une métamorphose appréciable prend forme dans ces localités, au fur et à mesure des interventions de la police PUPE, visant notamment à éradiquer toutes formes d'activités informelles qui défigurent le paysage et occasionnent moult désagréments à la circulation piétonnière et/ou automobile. Des baraques, faisant office de locaux commerciaux, érigées illicitement sur la plage de Beau Séjour ainsi que celles de Trouville et de Bouiseville, ont été ciblées par ce grand assainissement. Des véhicules hippomobiles de marchands, proposant à la vente des fruits et légumes, des poissons ou tout autre produit, ont aussi fait l'objet de saisie. Les marchandises ont été confisquées et des procès-verbaux ont été dressés contre leurs propriétaires. Il est utile de noter qu'après une brève suspension en raison d'un calendrier chargé, cette opération a été relancée au cours de la semaine dernière. Elle a débuté un mois auparavant et a permis le démantèlement de soixante-dix étalages installés illicitement dans ce chef-lieu, opéré par les mêmes éléments de la police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement.

Des procédures judiciaires ont été notifiées à l'encontre de trois commerçants contrevenants. Des marchandises ainsi que des équipements, qui étaient exposés sur la voie publique, ont également fait l'objet de saisie. Cette opération d'assainissement a ciblé la

zone englobant la rue Dif Mohamed, les alentours immédiats du centre de formation et la rue Mohamed Khémisti, en plein cœur de la commune d'Aïn El-Turck. Des tables, des auvents et des extensions illicites débordant sur les trottoirs, qui obstruaient la circulation piétonnière et automobile depuis plus de quatre années, ont été ciblés par l'intervention de la police. Pour le besoin, un impressionnant dispositif des forces de l'ordre public, relevant de la brigade PUPE, a été déployé dans ladite zone. Il s'agit d'une opération qui a été inscrite dans le cadre de la lutte contre le commerce informel, synonyme d'assainissement du secteur en question. Elle touche actuellement d'autres zones du chef-lieu de la daïra où cette infraction engendre des contraintes aux usagers. Initiée par les autorités locales, suite à des instructions du gouvernement, cette opération vise, notamment, à assainir le paysage de cette municipalité côtière en mettant définitivement un terme à l'anarchie qui y prévaut et vivement décriée par la population. Il importe de noter qu'une autre opération de réhabilitation des plages de cette daïra a été lancée en parallèle. Elle a ciblé des solariums clandestins qui ont poussé comme des champignons sur le rivage jalonnant le littoral ouest. Une cinquantaine de solariums, installés sans autorisation, a été ainsi démantelée. Un important dispositif de la Gendarmerie nationale a été déployé au préalable pour parer à toute éventualité. Notons que cette opération a été menée sur les plages de Coralès, de Bousfer, de Bomo et de l'Etoile. Elle se poursuivra et s'étendra au fur et à mesure au site les Andalouses avant de toucher les autres plages, situées sur le territoire du chef-lieu de ladite daïra. L'objectif principal est d'éradiquer définitivement ce phénomène pour améliorer les conditions de séjour au bord de la mer. Nos sources indiquent encore que d'autres zones dans la commune d'Aïn El-Turck ont été retenues pour faire l'objet d'une action d'assainissement. Celles-ci ont été déjà contrôlées par le passé mais, malheureusement après un court laps de temps, les commerçants contrevenants ne semblent pas avoir oublié leurs réflexes répréhensibles. Les récidivistes s'exposent, selon nos sources, à des fermetures administratives de longue durée sans possibilité de recours et des poursuites judiciaires.

BÉNI-SAF

La baignade peut commencer à Rechgoun



Mohamed Ben Safi

Une ambiance festive a marqué jeudi à Rachgoun (7km à l'ouest de Béni-saf) l'ouverture officielle de la saison estivale 2013, organisée en présence des autorités locales, particulièrement celle du DG de la Protection civile, le colonel Mustapha Habiri, et de nombreux vacanciers. Le coup d'envoi de la période des «grandes vacances» a été donné sur la plage Rachgoun 1 donnant lieu à un défilé très coloré auquel ont participé des associations culturelles et sportives locales, ainsi que des troupes musicales venues de l'ensemble des

communes de la wilaya. Les artistes, vêtus aux couleurs de l'été, ont émerveillé le public par la qualité de leurs prestations musicales et leurs danses folkloriques, donnant un avant-goût prometteur de la saison estivale dans cette plage balnéaire. Plus d'une vingtaine de plages de la comiche temouchennoise, autorisées à la baignade, des villes côtières comme Béni-saf et Sassel, pour ne citer que celles-là, avaient commencé à accueillir dès le début du mois de juin en cours, les premiers estivants en quête de fraîcheur et de détente, en attendant le grand rush prévu en juillet prochain avant l'arrivée du mois sacré de Ramadhan.

Le DG de la Protection civile a procédé aussi à l'installation officielle du dispositif de surveillance des baignades et des plages. Il a visité plusieurs stands comportant des équipements réservés à cette fin, aux côtés de la brigade canine de la Protection civile qui intervient lors de catastrophes naturelles et autres. Auparavant, le DGPC a inauguré l'unité secondaire de la Protection civile d'El-Amria et a posé la première pierre du projet du Centre régional de regroupement familial de la Protection civile au niveau de la plage «Madrid», plage située juste avant Rachgoun, relevant de la commune de Béni-saf. A cet effet, pas moins de 1152 éléments de la Protection civile renforcés de 10.000 agents saisonniers ont, pour cet été 2013, été mobilisés pour assurer la surveillance des 273 (sur 579) plages autorisées à la baignade sur le littoral du pays, a-t-on indiqué. Des moyens matériels supplémentaires, particulièrement des embarcations d'intervention, sont également prévus dans le même cadre de surveillance.

AÏN-TEMOUCHENT

Le nouveau directeur d'Algérie Poste installé

Un nouveau directeur a été, jeudi dernier, nommé à la tête d'Algérie Poste d'Aïn-Temouchent, apprend-on auprès de sources concordantes. Il s'agit de monsieur Kaddour Bouhadda, ancien inspecteur des Postes et Télécommunications, qui a été donc installé en remplacement de monsieur Redouane Mahalia. Ce dernier, précise la même source, muté à la wilaya d'Oran pour les mêmes fonctions. La cérémonie d'installation, rappelle-t-on, s'est déroulée en présence des cadres et personnel de l'entreprise.

Mohamed Bensafi

HENNAYA

Un jeune homme retrouvé pendu

Khaled Boumediene

Jeudi dernier, ce drame a jeté la stupeur et l'effroi au sein des habitants d'Ouled Riah, une localité située non loin de Zenata dans la daïra de Hennaya, déjà ébranlée il y a deux semaines par le suicide, dans une mosquée, d'un jeune muezzin de 27 ans. Fakh Abdelhak, un autre jeune garçon du village a été retrouvé avec une corde autour du cou dans un hangar agricole, le soir du 6 juin 2013, aux environs de 17 heures. Les éléments de la brigade de gendarmerie de Zenata qui se sont aussitôt rendus sur les lieux du drame, ont établi un large périmètre de sécurité. Le corps sans vie a été acheminé au centre hospitalo-universitaire (CHU) de Tlemcen pour les besoins d'une autopsie. En quinze jours, ce sont donc deux jeunes hommes de cette même localité, réputée pour sa tranquillité, qui ont mis fin à leurs jours tragiquement. Selon nos in-

formations, la victime, qui est native du village, était en effet âgée de 24 ans et serait célibataire. Les éléments de la brigade de gendarmerie de Zenata, en charge de l'enquête, ont entendu hier les proches de la jeune victime pour tenter de comprendre les circonstances de cette tragédie et déterminer les véritables mobiles de cet acte irréparable. Le suicide par pendaison du premier muezzin a-t-il pu avoir une influence dans le passage à l'acte du jeune homme? Les questions ne manquent pas après cette terrible loi des séries. Pour l'heure, c'est le choc et la consternation dans le village d'Ouled Riah où la population ne comprend toujours pas comment ce jeune homme à la fleur de l'âge a pu se suicider. Hier matin, quelques heures après ce nouveau drame, tous les habitants étaient abasourdis surtout qu'il y avait eu un premier suicide dans la cité. Dans le voisinage immédiat du domicile de la victime, l'émotion et

l'incompréhension se lisent sur tous les regards. «On ne comprend pas ce qui a pu se passer», murmure un jeune ami de la victime, choqué et la mine défaits. Un peu plus loin, des jeunes, assis sur les trottoirs, nous ont décrit la victime comme une personne sans problème particulier. Notons, qu'un magasinier de l'APC de Remchi de 45 ans, s'est donné la mort, au cours de la semaine dernière.

Une autre jeune fille de 25 ans, a tenté de se suicider à l'acide dans la commune de Beni Ouarsous. Elle a été évacuée en urgence au CHU de Tlemcen. Ses jours ne sont heureusement pas en danger. Les suicides sont-ils devenus un problème récurrent dans notre société? Selon un spécialiste, les suicides doivent être pris très au sérieux par les autorités locales et le mouvement associatif. Par exemple, des «pôles de vigilance» peuvent être installés dans chaque commune afin de prévenir ces actes.

RELIZANE

La CCI Mina organise la foire commerciale de la famille

E.Yacine

La foire commerciale organisée du 7 au 20 juin prochain, par la Chambre de commerce et d'industrie «Mina» de la wilaya de Relizane en étroite collaboration avec le salon d'Expo, a élu domicile au niveau des locaux de la maison de l'Artisanat. Selon le gérant, le nombre d'exposants avoisine la trentaine. Ils viennent des quatre coins du pays (Tlemcen, Bordj Bou Arreridj, Batna, Constantine, Sétif, Oran, Alger, Tizi Ouzou...), outre une participation de négociants étrangers venant d'Egypte (ameublement de luxe), d'Iran (joaillerie), de Syrie (habillement de style), d'Inde (artisanat) ainsi que de France (litterie).

Les autres stands offrent une variété d'articles et produits

(cosmétique, électroménager, tapisserie, jouets, ustensiles de cuisine...) à des prix étudiés. En matière d'animation, les organisateurs n'ont pas prévu de manège pour les enfants, mis à part un «kiosque» de confiseries et autres gâteries.

L'entrée est payante (10 DA). Les habitants de la région auront l'occasion d'acquérir différents produits qui seront exposés à des prix raisonnables et compétitifs, comme l'ameublement, l'habillement, l'électroménager et les produits d'artisanat, selon le président de la Chambre. Un grand nombre de visiteurs est attendu à la Chambre de commerce et d'industrie CCI «Mina» pour cette foire, la première édition ayant eu un écho positif auprès des citoyens de Relizane et des wilayas limitrophes.

OUED DJEMAA

Plus de dix hectares de céréaliculture ravagés par le feu

E.Yacine

Plus de dix hectares de culture essentiellement du blé et de l'orge sont partis en fumée à la suite d'un incendie survenu dans la journée d'hier, a indiqué le chargé de la cellule de communication de la Protection civile de Relizane. Ce foyer qui s'est déclaré au douar de Braïdjia, dans la commune d'Oued Djemaa, à

une quinzaine de kilomètres de Relizane, a causé la destruction de dix hectares de blé, ajoute notre source d'information. Pour l'heure, on ignore les causes de cet incendie. Il faut noter que l'intervention rapide des sapeurs-pompiers sur les lieux du sinistre a permis de circonscrire le feu et sauver les autres exploitations avoisinantes, rapporte toujours notre source d'information.

MOSTAGANEM

La saison estivale ouverte à Hadjadj

H. B.

La saison estivale 2013 a été ouverte officiellement, jeudi, à Hadjadj, 36 km à l'est de Mostaganem, en présence du wali, des autorités locales et des secteurs concernés. De nombreux bus et autres véhicules ont afflué vers la plage de Hadjadj où les autorités ont procédé à l'ouverture officielle de la saison estivale. À cette occasion, diverses activités sportives et culturelles ont été animées par des jeunes artistes en plus d'expositions de produits artisanaux. Les enfants, venus de plusieurs régions de la wilaya, ont pris possession de la plage pour s'adonner à leurs jeux

de prédilection. Comme il a été procédé à la remise des clés de logements sociaux locatifs symboliques à des bénéficiaires sur un quota de 120 unités. A noter que des exercices de simulation ont été également effectués par la Protection civile relatifs aux sauvetages des noyés et des marins à bord d'embarcations en difficulté. L'atmosphère fut rapidement animée par des chants folkloriques et la derbouka qui accompagnait les voix criardes. La plage calme étalait son sable devant les «petits» qui viennent admirer la puissance et l'immensité du grand bleu. Quelque 19 plages ont été autorisées à la baignade cette saison, apprend-on.

BECHAR

14 groupes diwane en compétition

Du 8 au 12 juin courant, se tiendra à Bechar la 7^{ème} édition du festival de la musique diwane. Pour cette année, 200 invités participent à cet événement répartis en 22 troupes. 14 parmi elles entreront en compétition contre les 9 retenues durant la précédente édition. S'agissant des autres groupes, ils sont programmés pour animer les soirées aussi bien à Bechar, qu'à Igli, Béni Abbès et Taghit. Une nouveauté pour cette année à mettre à l'actif des organisateurs et qui concerne la composition du jury. En effet, la présidence des juges a été confiée à un Maalem de re-

nommée assisté de ses pairs. 14 troupes venant de plusieurs wilayas sont concernées par la compétition, notamment Ouled Sidi Blel de Relizane, Diwane Ami Brahim Béchar, Ouled Hadja Meghnia, Sidi Blel Mascara, Gnawa Bahi Oran, Medjbar, Noudoum Diwane Sidi Bel Abbès, Jil Diwane Kandoussi Bechar et bien d'autres groupes. Notons enfin la projection de plusieurs documentaires et communications sur le Diwane et ses origines en tant que tradition thérapeutique ancestrale. Pour cette année, est organisée une exposition-vente de produits d'artisanat traditionnel du Diwane.

Des crues record Des milliers de personnes fuient les inondations en Europe

Des milliers de personnes ont fui leur domicile par crainte des inondations historiques dans l'est de l'Allemagne, où s'est rendue une nouvelle fois Angela Merkel, jeudi, alors que plusieurs pays d'Europe centrale étaient en alerte. Les crues record ont fait au moins 12 morts depuis cinq jours, dont huit en République tchèque. La situation était particulièrement tendue en Bavière et en ex-RDA, où plusieurs villes étaient déjà sous les eaux ou menacées d'être inondées. Un sexagénaire qui aidait à la construction d'une digue a été victime jeudi d'un arrêt cardiaque, à Barby, petite ville à 150 kilomètres à l'ouest de Berlin. Mais les autorités allemandes, qui n'ont pas communiqué de bilan humain, n'établissent pas officiellement de lien avec le sinistre.

En campagne électorale, la chancelière Angela Merkel s'est rendue dans l'après-midi près de Bitterfeld, après une première visite mardi dans d'autres régions touchées. Elle a souligné que les 100 millions d'euros d'aide d'urgence déjà promis par le gouvernement, pourraient être augmentés en fonction du bilan de dégâts. Des milliers d'Allemands se sont réfugiés chez des membres de leur famille ou des amis, respectant les conseils d'évacuation des autorités.

D'autres s'entassaient dans des abris aménagés, comme des gymnases où des lits de camp ont été installés. "On arrive à dormir quelques minutes seulement et ensuite on est de nouveau réveillé", se lamentait une mère de famille, Simone Müller, à Bitterfeld. "Il n'y a pas la moindre



sphère privée", déplorait-elle. A Halle, au cœur de l'ancienne vallée de la chimie de RDA, les autorités ont demandé jeudi à 30.000 personnes d'abandonner leur domicile, en raison du danger de crue, la plus forte enregistrée depuis 400 ans. En Bavière, la ville de Deggendorf, proche des frontières tchèque et autrichienne, était quasiment coupée du monde. Des habitants ont dû être évacués par hélicoptère de leur habitation tandis que des images aériennes diffusées sur les chaînes de télévision montraient des maisons quasiment ensevelies sous les eaux et des immeubles où le niveau de l'eau atteignait voire dépassait le premier étage. Le risque que des digues cèdent demeurait élevé, selon l'agence allemande dpa. Dans cette même région, l'eau avait déjà reflué par endroits. A Passau, les habitants commençaient à déblayer des tonnes de boue et découvraient avec stupeur l'étendue des dégâts : meubles renversés, salons couverts de boue, livres détrem-

pés, appareils ménagers inutilisables. En Hongrie, les services de secours et des milliers de volontaires ont travaillé toute la nuit sur les digues, au long des 689 kilomètres du fleuve dans le pays. A Budapest, le pic de la crue est attendu pour lundi avec un niveau de 885 cm, qui dépassera le record de 860 cm en 2006. Le Premier ministre Viktor Orban a prévenu que, dans le "pire scénario", plusieurs dizaines de milliers de personnes devraient être évacuées, notamment 55.000 habitants de logements sociaux de la capitale. En Autriche, la décrue se poursuivait après un record historique atteint à Korneuburg, près de Vienne. La République tchèque, où l'eau reflue, poussait un soupir de soulagement après cinq jours de crue qui ont tué au moins huit personnes. Cinq personnes restaient disparues jeudi, 20.000 autres ont été évacuées à travers le pays, ont indiqué les sauveteurs. Des milliers de foyers ont été privés d'électricité, de gaz et d'eau potable.

Minés par la crise, les Espagnols limitent leurs emplettes à l'essentiel

Moins de vêtements, moins de cigarettes, moins de voitures: dans une Espagne paralysée par la récession et un chômage galopant, les consommateurs mettent un sérieux coup de frein à leurs dépenses, fragilisant entreprises et petit commerce.



Par Katell ABIVEN de l'AFP

Cette semaine, plusieurs grands noms du paysage espagnol, comme le groupe textile Blanco et le fabricant de tabac Altadis, en ont encore fait les frais. Blanco, présent dans 23 pays avec près de 300 magasins et 2.000 employés, a déposé mardi son bilan, insistant sur "la situation économique délicate dont souffre le pays et qui touche de manière très spécifique les marchés du crédit et de la consommation". Loin des succès des marques Zara et Mango, le secteur de l'habillement espagnol est en effet mal en point: selon l'association des professionnels du textile Acotex, les ventes accumulent depuis début 2013 une baisse de 8,7%, augurant d'une 7e année consécutive dans le rouge. Mardi également, Altadis a décidé de supprimer 10% de son effectif et de fermer son usine de Cadix en Andalousie, invoquant "une chute des volumes de ventes de cigarettes de 40% au cours des quatre derniers mois".

Pour l'expliquer, le groupe, filiale du britannique Imperial Tobacco, cite "l'augmentation considérable du commerce illicite provoquée en grande partie par la situation de crise économique". Entre 2008 et 2012, les ventes de tabac dans le pays ont fondu de 4,51 milliards à 2,67 milliards de paquets par an, souffrant aussi de l'interdiction de fumer dans les lieux publics. "En Espagne, nous ne sommes pas seulement face à une crise financière, économique ou de l'emploi, c'est aussi une crise de confiance et cela se reflète dans la consommation, qui n'arrête pas de baisser", souligne Celia Ferrero, vice-présidente de la fédération des petits entrepreneurs ATA. Dans la quatrième économie de la zone euro, frappée par un chômage de 27%, les ventes de détail ont reculé en avril de 2,6%, pour le 34e mois de suite. "La hausse du chômage fait que la famille établit des priorités au moment de faire des achats: évidemment, elle ne peut se priver des articles essentiels comme les fournitures basiques et l'alimen-

tation, mais le reste de la consommation diminue", raconte Rocío Algeciras, responsable du cabinet juridique de l'association de défense des consommateurs Facua. "Nous craignons beaucoup que cela se poursuive tant que la situation de l'économie et de l'emploi ne s'améliorera pas", ajoute-t-elle. Les exemples ne manquent pas pour illustrer ce phénomène. Dans l'automobile, les ventes devraient atteindre péniblement 700.000 unités cette année, contre 1,5 million avant la crise, selon les fabricants. Dans la téléphonie mobile, le nombre de lignes a baissé de 300.000 en mars, pour le 8e mois consécutif. Durant ce mois de juin, les 43 magasins en Espagne de l'enseigne d'électroménager Darty baissent définitivement le rideau.

Le secteur qui paie le plus lourd tribut est sans aucun doute le commerce, avec la fermeture de nombreuses boutiques: depuis le début de la crise, "cela s'est traduit par la disparition de près de 47.000 petites entreprises et 500.000 emplois associés au commerce", regrette Celia Ferrero. "C'est une situation très grave, parce que le secteur a un poids très important dans l'économie espagnole, en employant presque 3 millions de personnes", et "au final disparaissent énormément de petites entreprises qui constituent la base du tissu industriel en Espagne". Mais la crise peut être aussi l'occasion d'un nécessaire examen de conscience: "beaucoup de commerces doivent se réinventer, se moderniser" avec notamment des horaires mieux adaptés, estime-t-elle. Il faut "une restructuration du commerce de détail", renchérit José Luis Nueno, professeur de direction commerciale à l'IESE Business School, qui estime que, "pendant les années de boom, on a ouvert trop de boutiques": "l'Espagne est le pays avec le plus de magasins en Europe!" Selon lui, le commerce pourrait légèrement repartir en 2014. Mais, prévient-il, "nous ne retrouverons pas le niveau de consommation que nous avons connu" avant la crise.

France

Mort d'un jeune homme frappé par un skinhead

Un jeune militant d'extrême gauche très violemment frappé mercredi à Paris dans une bagarre avec des skinheads est mort jeudi, un drame qui a soulevé une vive émotion en France. La police a rapidement interpellé et placé en garde à vue sept personnes, dont l'auteur présumé du coup mortel. Agé d'une vingtaine d'années, il est connu pour appartenir à cette mouvance skinhead et, selon une source policière, a assuré ne pas avoir eu l'intention de tuer Clément Méric, un étudiant de 18 ans. L'enquête devra déterminer les circonstances exactes de la bagarre qui a éclaté à la sortie d'une vente privée de vêtements dans une rue piétonne proche des Grands Boulevards près de la gare Saint-Lazare. "Soudain, un coup de poing est parti et le jeune a valsé contre le poteau... Les hommes avaient des crânes rasés, avec des vestes en cuir et des tatouages dans le cou", a raconté à l'AFP une femme témoin de la scène. Selon une source policière, "il y a



eu invectives, bousculades et échanges de mots" entre les deux groupes. La victime "a été frappée par l'un des skins". Un coup extrêmement violent et peut-être porté avec un poing américain, ont dit des sources policières. Sous l'impact, la tête de Clément Méric est allée heurter "un plot". Les personnes gardées à vue appartiennent à la mouvance de la droite la plus extrême, plusieurs étant proches du groupuscule des Jeunesses nationalistes révolutionnaires et du mouvement affilié de Troisième Voie, ont expliqué des sources policière et judiciaire.

Chrysler rappelle 630.000 Jeep



Le constructeur automobile américain Chrysler, rappelle 630.000 gros 4x4 Jeep dans le monde pour des problèmes d'airbag ou de transmission mais poursuit son bras de fer avec l'agence américaine de sécurité routière, qui lui demande de rappeler 2,7 millions autres Jeep. D'après un document de Chrysler reçu jeudi, la filiale de l'italien Fiat rappelle quelque 221.000 Jeep Wrangler modèles 2012 à 2013 équipés de moteurs 3,6 litres et d'une boîte de vitesse automatique, pour une possible fuite de liquide de

refroidissement dans le système de transmission du véhicule, entraînant un risque accru de collision. Le rappel concerne environ 181.000 voitures aux Etats-Unis, 18.400 au Canada, 3.300 au Mexique et 18.400 autres ailleurs dans le monde. Le groupe rappelle aussi quelque 409.000 Jeep Compass et Patriot modèles 2010 à 2012 pour un problème de logiciel du système électrique de la voiture. Sur ce montant, 254.400 véhicules sont rappelés aux Etats-Unis, 45.400 au Canada et 109.400 hors Amériques.

Poutine et son épouse annoncent leur divorce



Le président russe Vladimir Poutine et son épouse Lioudmila ont annoncé jeudi avoir divorcé après trente ans de mariage, dans une interview à la télévision russe. "Ca a été une décision commune", a déclaré M. Poutine au cours de cette interview accordée à la chaîne de télévision Rossia-24. "Ca a effectivement été une décision commune. Notre union est terminée car nous ne nous voyons pratiquement pas", a

ajouté Lioudmila. "Vladimir Vladimirovitch est complètement plongé dans son travail, nos enfants ont grandi, elles vivent chacune leur vie", a-t-elle ajouté. "Il s'avère que chacun a sa propre vie, et je n'aime effectivement pas la vie publique", a-t-elle poursuivi. Ils s'étaient mariés le 28 juillet 1983, selon l'agence officielle Itar-tass. Ils ont eu deux filles, Maria et Katerina, nées respectivement en 1985 et 1986.

USM Alger

Courbis poursuivra l'aventure



Kamel Mohamed

L'entraîneur de l'USM Alger, Roland Courbis, a indiqué qu'il «restera au club à 99%», soulignant qu'il a déjà donné son «accord de principe» aux dirigeants. Il a signifié qu'il signera son contrat d'une année prochainement. Courbis a expliqué qu'il devrait d'abord

régler certains détails avec la radio française RMC où il exerce en tant que consultant avant de signer son contrat à l'USMA. Il a avoué qu'il ne compte pas arrêter son métier de consultant, tout en restant actif sur le terrain avec l'USMA. En prévision de la saison prochaine, Courbis a indiqué que l'USMA défendra ses deux trophées, à savoir la

Coupe d'Algérie et la Coupe arabe des clubs, remportées cette saison. Il ambitionne aussi, selon ses propos, de voir l'USMA figurer parmi les six équipes algériennes qui jouent les premiers rôles dans le championnat d'Algérie. Il ambitionne ainsi de décrocher avec l'USMA une place qualificative à la Ligue des champions d'Afrique. Courbis a également donné des consignes aux dirigeants du club pour libérer sept à huit joueurs et de promouvoir des jeunes de l'USMA, lesquels ont remporté le championnat d'Algérie dans leur catégorie. Il a fait remarquer que l'équipe compte neuf joueurs offensifs, estimant toutefois «qu'il n'est pas interdit de recruter un ou deux joueurs pouvant apporter réellement un plus au groupe». Il a précisé que dans une équipe, «le plus important, c'est la complémentarité au sein du groupe».

**JS Kabylie - Nouvel entraîneur et recrutements
Course contre la montre
pour Hannachi et son staff**

Zeggai M.

Le déclin de la JSK ne cesse de susciter l'inquiétude de ses supporters. Hannachi, harcelé et mis sous une pression terrible, effectue ces derniers jours une véritable course contre la montre pour dénicher l'oiseau rare. Le président kabyle est appelé à changer de politique pour permettre à la JSK de retrouver une crédibilité perdue comme en témoignent les écarts disciplinaires constatés, ici et là, signe d'une incapacité à instaurer une stabilité à tous les niveaux, l'absence d'une véritable politique de développement des différentes structures de fonctionnement et les divergences d'idées entre les membres de la direction. Jusqu'à quand va-t-on nier que la JS Kabylie est un club particulier avec ses propres critères ? Ne joue pas qui veut chez les Canaris. C'est ce qui explique peut-être la montée au créneau des supporters, pas du tout satisfaits du recrutement opéré jusque-là par la JSK. Sentant le danger, Hannachi est passé à la vitesse supérieure. A propos du staff technique, après les contacts avec Denis Lavagne (ES Sahel) qui a préféré continuer l'aventure avec le club tunisien et le Portugais Ma-

riano Barreto qui n'a pas fait l'unanimité, un manager a promis un entraîneur de renom cette semaine, même le nom qui revient dans toutes les discussions est Guy Wallemme, qui sera, sauf revirement de dernière minute, le nouveau responsable technique des Canaris. Côté effectif, Belkaroui (ASMO), Gharbi (ASO Chlef), Aoudia et Karaoui (ESS), Derrag (JSMB) ainsi que d'autres éléments des Franco-Algériens ou Africains sont annoncés, mais trois joueurs, Madi (NAHD), Chibane (JSMC) et Aouedj (MCO) ont signé officiellement, même si ce dernier n'a pas encore récupéré sa lettre de libération après avoir déposé son contrat à la commission de résolution des litiges. Pour les joueurs libérés, on annonce que les Khelili, Bouchouk, Ziad, Boulainceur, Mazari et Camara sont partants. Quant à Bouaïcha, son cas reste en suspens, les dirigeants ne veulent pas se précipiter bien que cet élément ait démontré de réelles aptitudes. Chalali, lui, a demandé une augmentation de salaire, mais les responsables auraient pris la décision de ne pas répondre favorablement à cette demande jugée excessive. Sur le plan satisfaction, en plus du jeune keeper Amara, il y a lieu de souli-

gner l'émergence de Loukab qui s'est parfaitement illustré lors du tournoi international du Paradou AC des U 20. Par ailleurs, l'affaire Mekkaoui continue de susciter des commentaires. Certains membres du CA souhaitent garder le joueur, alors que d'autres tiennent à ce qu'il soit exclu du groupe. Dans un autre volet, une source proche du club nous a fait savoir que la direction a commencé à régulariser la situation financière des joueurs. En somme, le président Hannachi et ses proches collaborateurs sont aujourd'hui attendus au tournant, car ils ne pourront plus bénéficier de circonstances atténuantes comme par le passé. La JS Kabylie est dans l'obligation de renouer avec son passé. C'est tout le mal que les vrais sportifs lui souhaitent.

**Renouvellement
du contrat de Djezzy
avec l'ESS
Sous le signe
de la fidélité et
du succès**

C'est dans une ambiance très amicale et sportive que le président exécutif de Djezzy, Vincenzo Nesci, entouré de ses collaborateurs, a reçu au siège de la compagnie le staff dirigeant du champion d'Algérie, Arab, président du conseil d'administration et Hammar, DG de l'Entente sportive de Sétif. Après la signature du contrat de sponsoring, Vincenzo Nesci a félicité les dirigeants de l'ESS pour leur deuxième titre de champion d'Algérie après celui de la saison écoulée, en faisant le parallèle entre les deux leaders : celui des télécoms et celui du championnat, deux champions ensemble. Il les a exhortés à aller le plus loin possible en Coupe d'Afrique, en les assurant du soutien de Djezzy. Dans le même sens, il les a remerciés pour leur fidélité, depuis 2006, à l'entreprise. «Nous croyons dans les valeurs du sport et en premier lieu la fidélité, l'éthique et la transparence». Prenant la parole à son tour, le président de l'Entente, Arab, a dit toute la fierté de son club d'être sponsorisé par l'opérateur préféré des Algériens. «Nous aimons Djezzy qui nous a fait confiance dès le départ et nous resterons fidèles à cette entreprise, car la fidélité est l'une des valeurs des Sétifiens. Nous ferons tout pour justifier votre confiance en arrachant la coupe de la Confédération africaine (CAF)». Des trophées et des médailles offerts par les responsables de l'ESS aux dirigeants de Djezzy ont ponctué cette belle rencontre.

**CS Constantine
Saâdane pressenti
au poste de DTS**



K. M.

L'ancien sélectionneur national, Rabah Saâdane, est annoncé comme directeur technique sportif au CS Constantine. Saâdane a toujours souhaité opter pour un projet et occuper un poste où il mettra en valeur toute l'expérience cumulée durant sa longue et riche carrière. Il a déjà indiqué qu'il n'est plus in-

teressé par le poste d'entraîneur, du fait de son âge mais aussi de la grande pression que génère ce métier. Saâdane a déjà entraîné le CSC au début de sa carrière et devrait s'occuper du volet formation et développement dans ce club qui est repris par une des filiales de Sonatrach. Le CSC était entraîné par Roger Lemerre et disputera la coupe de la CAF la saison prochaine.

MC Alger

**Bachi et Kesbadji intègrent
le conseil d'administration
de la SSPA**

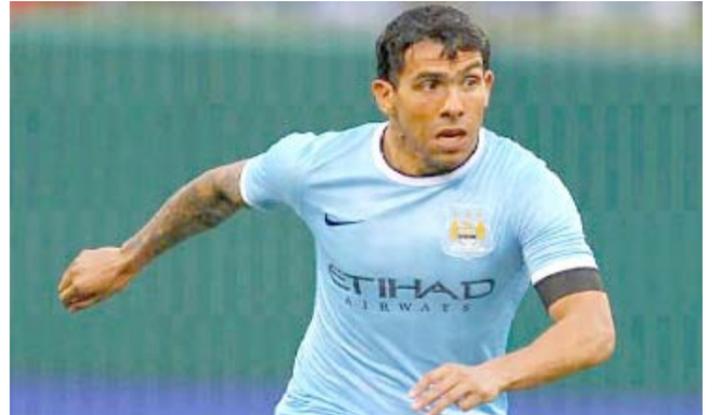
Zoubir Bachi et Kamel Kesbadji ont intégré le conseil d'administration de la société sportive par actions du MC Alger. Bachi était ancien international du Mouloudia dans les années 1970, alors que Kesbadji a été déjà dirigeant au MCA dans les années 1990. Bachi et Kesbadji font partie du bureau du Club sportif amateur

CSA-MCA, actionnaire au sein de la SSPA-MCA. Le MCA, qui est repris par Sonatrach, renforce ainsi son conseil d'administration en faisant appel aux enfants du club. Un procédé qui tend à raffermir les relations CSA-MCA avec la SSPA dans l'intérêt du club.

K. M.

Liverpool

Tevez pour remplacer Suarez ?



Les jours de Luis Suarez sur les bords de la Mersey sont comptés. Tout en ayant mis leur veto au départ de leur attaquant vedette, les dirigeants de Liverpool ne se font pas trop d'illusions quant à leurs chances de le garder contre son gré cet été. De fait, ils commencent d'ores et déjà à s'activer pour lui trouver un remplaçant digne de ce nom. La piste de Luis Muriel, le joueur d'Udinese, a été envisagée, mais leur priorité désormais serait de s'approprier les services de Carlos Tevez. L'Apache est en instance de départ du côté de Man City, et à Anfield, on a bon espoir de pouvoir le recruter surtout que le prix exigé par les Eastlands (8M. euros) est loin d'être inaccessible. Tevez (29 ans) n'est plus qu'à un an de la fin de son contrat avec les vice-champions d'Angleterre. Ces derniers ont dépensé 35M. euros pour l'avoir en 2009. Mais, aujourd'hui, ils savent qu'ils ne pourront pas le vendre pour autant d'argent et ils ne peuvent se permettre, en outre, de le garder jusqu'à l'année prochaine. Conserver dans l'équipe un joueur qui ne joue pas régulièrement

et dont le salaire hebdomadaire est de 233000 euros constituerait un trop gros sacrifice financier. Il l'est à plus forte raison quand on sait que le club des Eastlands s'est déjà payé deux recrues onéreuses, en l'occurrence Ferdinandinho (Shakhtar Donetsk) et Jesus Navas (Séville). L'attaquant argentin est donc mis sur la liste des transferts et c'est le club le plus offrant qui parviendra certainement à l'attirer dans ses rangs. Pour pouvoir concrétiser cette piste, Liverpool proposerait un contrat à long terme pour l'ancien buteur de Man United. Un bail qui serait assorti d'un salaire de 117000 euros par semaine. Il n'est pas certain que l'intéressé puisse sauter sur cette proposition, surtout qu'il a d'autres offres à sa disposition. Selon ce qui se murmure de l'autre côté de la Manche, il aurait déjà donné son accord de principe à la Juventus. Par ailleurs, le Paris SG reste à l'affût en ce qui le concerne, au même titre que son nouveau rival en Ligue 1, l'AS Monaco. Le mercato n'étant qu'à ses débuts, le feuilleton Tevez risque bien d'être parmi les plus passionnants.

**PSG - Ancelotti prêt à mettre la main à la poche
Une offre de 18 millions
d'euros par an pour Ronaldo ?**

Selon L'Equipe, le PSG aurait proposé un énorme salaire à l'attaquant du Real Madrid, Cristiano Ronaldo, à hauteur de 18 millions d'euros. Le PSG est bel est bien déterminé à s'attacher les services de l'international portugais du Real Madrid. Et pour y parvenir, tous les moyens sont bons. Même offrir un salaire astronomique. Alors que le club de Florentino Perez a proposé une prolongation de trois ans pour un salaire de 15 millions d'euros à l'ancien buteur de Manchester United, Leonardo et co seraient passés à la vitesse supérieure. L'Equipe rapporte que le club de la capitale aurait formulé une offre gigantesque à Cristiano Ronaldo. Un salaire de 18 millions d'euros net par an ! Rien que ça. Soit quatre millions de plus que le salaire actuel de Zlatan Ibrahimovic. Un montant colossal qui pourrait bien attirer le buteur madrilène vers Paris. Le PSG ne lâcherait pas non plus Wayne Rooney, dont l'avenir à Old Trafford demeure incertain. Toujours selon le quotidien français, la situation semble se décanter pour Carlo Ancelotti. Le technicien italien pourrait débarquer à Madrid d'ici la fin de la semaine. Le PSG serait finalement d'accord pour laisser partir son entraîneur contre une indemnité de quatre millions d'euros. En revanche, concernant son remplacement, la question demeure entière.



Equipe nationale Les Verts soumis à une forte pression à Cotonou



Kamel Mohamed

L'équipe nationale, qui se trouve depuis hier à pied d'œuvre à Cotonou, devrait faire face à d'autres contraintes, en plus de l'adversaire lui-même, à savoir son homologue du Bénin. Il s'agit de l'état du terrain où se jouera le match et du taux d'humidité très élevé. Le match Algérie-Bénin est prévu demain à 16 h (même horaire que le Bénin) à Porto-Novo, ville située à une trentaine de kilomètres de la capitale. Les responsables de l'équipe béninoise ont préféré délocaliser le match dans cette petite ville afin d'accroître la pression sur les Algériens. C'est dire que les joueurs seront soumis à des conditions générales difficiles, sachant que le déplacement de Cotonou vers Por-

to-Novo s'annonce d'ores et déjà éreintant pour les joueurs du fait de la densité de la circulation routière entre les deux villes. L'état du terrain constituera aussi un handicap pour les joueurs, lesquels sont habitués d'évoluer sur de véritables tapis en Europe. Un handicap non négligeable qui empêchera les Algériens de développer leur jeu. Du fait de l'état du terrain et de l'engagement physique des Béninois, le sélectionneur national, Vahid Halilhodzic, appréhende que des joueurs contractent des blessures, d'autant plus que l'équipe nationale affrontera son homologue du Rwanda la semaine prochaine dans un match aussi important. En dehors de l'hôtel où toutes les conditions sont réunies, les joueurs doivent faire montre de force de caractère

pour affronter l'équipe du Bénin. C'est la raison pour laquelle Halilhodzic a exigé de ses joueurs beaucoup de courage et de détermination. Le résultat de cette rencontre reste déterminant pour la suite de la compétition. L'équipe nationale a effectué une séance de décrassage, hier, aux alentours de l'hôtel, alors que la première et unique séance d'entraînement est prévue aujourd'hui sur le terrain principal. Par ailleurs, l'équipe s'est déplacée à Cotonou avec 25 joueurs, le quatrième gardien de but, Berrefane, n'ayant pas accompagné le groupe. Le sélectionneur national a préféré garder M'bolhi, Doukha et Kedairia et ne pas prendre Berrefane qui est le gardien de but de l'équipe nationale militaire, championne du monde en titre.

Classement FIFA

L'Algérie se maintient à la 35e place

La sélection algérienne de football a conservé sa 35e place au classement mensuel de la Fédération internationale (FIFA), marqué par un statu quo au niveau du quatuor de tête, toujours commandé par l'Espagne, devant l'Allemagne, l'Argentine et la Croatie. Les «Verts» gardent aussi le leadership au niveau arabe, devant la Tunisie (42e, -1), la Libye (69e, -4), l'Egypte (71e, -3), la Jordanie (75e, +2) et le Maroc (77e, -3). En Afrique, les hommes de Vahid Halilhodzic sont devancés par la Côte d'Ivoire (13e, -1), le Ghana (21e, +1), le Mali (23e, +3) et le Nigeria, champion d'Afrique en titre (31e, -3). Quant aux

adversaires de l'Algérie aux éliminatoires du Mondial-2014, qui reprennent ce week-end avec un déplacement des «Verts» à Porto-Novo pour affronter les «Eureuils» béninois, ils occupent les places suivantes : Mali (23e, +3), Bénin (115e, -16) et Rwanda (135e, +1). Derrière le carré de tête toujours dominé par l'Espagne, quelques changements sont intervenus au niveau du Top 10. La dévalorisation des rencontres passées permet aux Pays-Bas de remonter à la 5e place aux dépens du Portugal (6e, -1), de la Colombie (7e, -1) et de l'Angleterre (9e, -2).

Pour le Brésil, le calvaire continue puisqu'il est tombé à la

22e place du classement FIFA. La «Seleçao», qui n'a disputé que des matches amicaux ces deux dernières années car elle est qualifiée d'office comme pays hôte pour le Mondial-2014, tentera de redresser la barre pendant la coupe des Confédérations sur son sol (15-30 juin). Cette compétition et les prochains matches de qualification pour la Coupe du monde 2014 pourraient avoir d'importantes répercussions sur la prochaine édition du classement mondial. L'édition actuelle du classement mondial FIFA prend en compte 30 matches amicaux disputés jusqu'au 2 juin dernier. Le prochain classement sera publié le 4 juillet 2013.

Monaco

Un pont d'or proposé à Sergio Ramos



L'AS Monaco a un véritable appétit d'ogre. Doté d'importants moyens financiers, le club de la Principauté compte bien continuer à animer le mercato estival. Alors que les noms de John Terry (Chelsea) et Daniel Agger (Liverpool) ont circulé ces derniers jours pour renforcer la défense monégasque, l'ASM aurait également approché le Madrilène Sergio Ramos (27 ans, 26 matchs et 4 buts en Liga en 2012-2013). Selon l'émission espagnole Punto Pelota, les Monégasques auraient proposé un contrat de 5 ans au joueur du Real Madrid, avec un salaire annuel de 15 millions d'euros ! L'international ibérique refuserait cependant de quitter la Casa Blanca et Monaco n'aurait pas encore entrepris de démarche auprès du club. L'ASM ne manque en tout cas vraiment pas d'ambition...

Manuel Amoros (entraîneur du Bénin) «Les joueurs sont perturbés»

Le sélectionneur du Bénin, le Français Manuel Amoros, a estimé que les interventions de la Fédération béninoise de football dans le domaine technique peuvent avoir des conséquences négatives sur les joueurs, à quelques jours du match face à l'Algérie, demain à Porto-Novo pour le compte de la quatrième journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2014, groupe H. «Les contestations répétées de la Fédération et ses interventions illégitimes dans le domaine technique peuvent aussi avoir pour conséquence le découragement de certains joueurs», a-t-il déclaré au journal Le Matinal. Pour Amoros, les événements récents gênent les joueurs. «Je les sens perturbés», a-t-il souligné. Une guerre des listes de joueurs entre le président de la Fédération béninoise de football (FBF), Anjorin Moucharafou, et le sélectionneur des Ecureuils, Manuel Amoros, avait fait couler beaucoup d'encre dans la presse. Pour aplanir les divergences en-

tre les deux parties, une rencontre de vérité s'est tenue, lundi dernier, au siège du ministère de la Jeunesse et des Sports sous la présidence du ministre Didier Aplogan, précise la même source. D'autre part, Manuel Amoros a regretté qu'aucune disposition n'ait été prise en vue de l'organisation d'un match amical de référence avant cette 4e journée des éliminatoires de la Coupe du monde 2014. «Deux joueurs aussi importants que Stéphane Sessègnon et Rudy Gestède n'ont jamais joué ensemble, faute de matches amicaux malgré mes incessantes sollicitations auprès de la fédération, qui m'avait promis un match pour le 2 juin. J'ai néanmoins pu obtenir un match d'entraînement pour mercredi à 10h00 contre l'équipe nationale locale», a-t-il expliqué. Le technicien français considère que cet état de chose ne l'arrange pas. «Je ne me considère pas à égalité avec notre adversaire l'Algérie, qui, elle, a joué à chaque date FIFA des ren-

contres amicales et qui a joué lundi contre le Burkina Faso pour intégrer au mieux ses deux nouveaux sélectionnés», a-t-il fait savoir. Les Ecureuils se sont contentés d'un match amical contre une sélection locale (2-2) mercredi à Porto-Novo. En dépit de cette situation difficile, le sélectionneur du Bénin reste confiant et compte sur la combativité de ses joueurs pour réussir une bonne performance face à l'Algérie. «Je positive toujours les situations auxquelles je suis confronté. Je pense que l'absence de certains joueurs peut permettre l'épanouissement des autres. Parfois, une absence permet de découvrir un autre joueur», a-t-il laissé entendre. Mais il rappelle que «l'ambiance n'est pas la même que celle du dernier long stage». A la veille de la quatrième journée, le Bénin est troisième du groupe H avec quatre points, devancé par l'Algérie qui occupe la tête à la différence de buts par rapport au Mali. Le Rwanda ferme la marche (1 pt).

Chelsea

Naples ouvre la porte pour Cavani



Edinson Cavani est bien l'un des attaquants les plus courtisés d'Europe en vue de la saison prochaine. Le Napolitain (26 ans) figure sur les tablettes du PSG, de Manchester City, du Real Madrid ou encore de Chelsea. Les Blues pourraient empêcher la mise. L'international uruguayen (47 sélections, 13 buts) serait l'une des priorités de recrutement de José Mourinho, officiellement de retour à Stamford Bridge en qualité de manager en début de semaine. Sur les ondes de Radio Marte, Aurelio de Laurentiis a reconnu que des discussions devraient prochainement s'engager avec le vainqueur de la dernière Ligue Europa. «Il y a un intérêt de Chelsea pour Cavani, ils vont m'appeler dans les prochaines heures», a reconnu jeudi le président du Napoli. Ce dernier, conscient qu'il lui sera difficile de conserver son atout offensif numéro 1, semble se faire à l'idée de le voir partir au cours du mercato estival. Même s'il refuse de renoncer à tout espoir. «Je serai ravi qu'il reste, mais s'il part, nous trouverons

le remplaçant adéquat.» Mario Gomez (Bayern Munich) et Edin Dzeko (Manchester City) seraient notamment dans le viseur des dirigeants napolitains. Chelsea pourrait lui tenir sa première recrue estivale clinquante, après la signature moins spectaculaire d'André Schürrle, tout proche de s'engager en provenance du Bayer Leverkusen contre un chèque de 20 millions d'euros.

35 millions d'euros pour Hulk ?

Roman Abramovitch serait disposé à verser les 63 millions d'euros de la clause libératoire de Cavani, sous contrat jusqu'en juin 2017, pour s'attacher ses services. Meilleur buteur de la Serie A cette saison, avec 29 réalisations au compteur, le natif de Salto en totalise 78 lors de ses trois années dans le championnat d'Italie. Il s'est imposé comme l'un des attaquants les plus réguliers au monde et ne serait pas contre un transfert pour franchir un nouveau cap dans sa carrière. Il n'écarte néanmoins pas l'idée de rester au Napoli une saison supplémentaire,

d'autant que le club retrouvera la Ligue des champions la saison prochaine. Tout en approfondissant le dossier Cavani, les Blues font le forcing pour recruter Hulk. Exilé au Zenit Saint-Petersbourg depuis l'été 2012, le Brésilien (26 ans) est ciblé par Mourinho, qui aurait formulé une offre de 35 millions d'euros pour le débaucher, d'après la presse anglaise. Lié au club russe pour les quatre prochaines saisons, l'ancien attaquant de Porto n'a pas démenti des contacts avec Chelsea. «Si j'affirme que ces rumeurs sont infondées, je mentirais, a-t-il lâché dans des propos rapportés par Globo Esporte. Mais ce n'est pas pour maintenant. Je suis focalisé à 100% sur l'équipe nationale en ce moment.» Actuellement au Brésil avec sa sélection nationale pour préparer la Coupe des Confédérations, avec notamment un match amical contre la France dimanche, Hulk serait une solution de repli idéale en cas d'échec de la piste Cavani. A moins que Chelsea ne se prépare à réaliser non pas un, mais deux gros coups lors du mercato.

ANNONCES CLASSÉES

APPARTEMENTS

■ A vendre Appart F2 + houch + terrasse. 100 m². Adresse Hai Wiam Lot BT E 12 Bir El Djir (en face Terminus de bus 101) - Tél : 0775.04.51.40

■ Loue Appart avec meuble Maraval, F3, 1^{er} étage - 0664.72.00.53 - 0774.23.95.88 - 041.35.96.97

■ Vends Apprt F3 à Gdyl rez-de-chaussée. Désistement. Prix 3.600.000 00 - Tél : 0798.63.40.42

■ Loue F2 USTO pour Sociétés ou profession libérale - Famille s'abstient - Tél : 0667.80.64.62

■ A vendre F3 (Hai Sabah) - Visite Après midi - N° T : 0793.48.72.43

■ A vendre bel F3, 2^{ème} étage. Refait à neuf, toutes commodités. USTO - HLM à côté clinique Benmansour - N° Tél : 0560.03.84.09 - 0667.78.72.74

■ Vends ou échange Appart à Oran : F5, 110 m² refait à neuf, sis au RDC + hammam + radiateur + climatisé à AIN TEMOUCHENT contre Appart à ORAN - Tél : 0771.34.99.18

■ Vends très joli F2 au rez-de-chaussée avec cave. Aménagé. Acté - en face stade Radieuse Maraval - ORAN - Tél : 0558.87.27.10

■ Loue Appart deux pièces cuisine avec Houch. Tout équipé avec clim. Résidence Soraya à Bouville Ain Turk - Tél : 0560.48.29.17

■ Cher, à louer Appart F2 ou F3 pour 6 mois pas + de 15.000 DA de Jul.13 - Déc. 13 - Tél : 0553.70.80.08

■ Vends F2 Transf. F3, 3^{ème} étage Cité Lescure Bt C - Tél : 0556.55.15.35

■ Loue Studio aménagé en F2, 2e étage. Convient pour bureau, 100 m de Front de Mer coin Air Algérie - Tél : 0661.20.15.31

■ A louer Appart F2 C.SDB, cour, 1^{er} étage, avec frigidaire, four, cuisinière, 2 tapis. Wilaya Mosta 20 Km de la plage Petit Port et Ain Brahim - P. N° 0556.04.05.33

■ Vends appartement F3, RDC. Acté. Façade 9 m. Sup. 60 m², entrée individuelle côté Mirauchaux centre-ville - N° Tél : 0773.33.30.84

■ Vends appartement F2. Adresse Bt B. 11^{ème} étage avec ascenseur Cité Monte-Carlo. ORAN - N° Tél : 0560.54.48.43

■ Loue bel appartement F3 à Akid Lotfi ORAN. 1^{er} étage. Superficie 80 m² N° Portable 0555.42.12.80 - Pas d'intermédiaire S.V.P.

■ A louer appartement F4 rénové, 1^{er} étage sur Lari Ben Mhidi à ORAN. Idéal pour profession libérale - Tél : 0777.04.66.05

■ A vendre F3 à JUSTO 1500 Logts face à la route qui mène vers ADL. Bien aménagé, 2 climatiseurs, citerne, internet, immeuble se fermant à clé, parking gardé - au 4^{ème} étage - voisinage très calme - Tél : 0771.65.34.63 / 041.42.18.86

■ Vends F1 Hay Sabah - Tél : 0555.66.74.76

■ Vends à Arzew cité Ahmed Zabana lot 15, appartement acté de type F3, très propre et bien entretenu. Endroit propre et près de lycées, écoles et plusieurs commerces. Prix après visite et pas d'intermédiaire S.V.P. - Tél : 0770.30.18.10

■ A vendre un F4 (4 pièces + cuisine + SDB + débarras + WC, cave) à Plateau, double façade - 0670.04.51.00 - 0773.40.15.63 - 0796.55.74.56 - 0771.20.48.38

■ A vendre F4. Sup. 102 m² 4^{ème} étage. Acté. USTO Pyramides Nouveaux. ORAN. Gd standing - Appel. à partir 9 H 30 à 20 H 30 - Tél : 0770.10.65.38

■ Loue F3, 4ème Hai Khemisti + F3, 2ème Grande Terre + F4, 1er Sediokia pour bureau - AG. ES-SALEM - 041.42.75.99

■ Vends F4 de 100 m² au cœur du centre-ville d'Oran dans très bel immeuble sécurisé - Prix après visite - Tél : 0667.29.70.90

■ Vente Studio. Désistement. Une pièce, cuisine, les sanitaires + une petite cour (RDC) à St Eugène ORAN - Tél : 0771.59.99.14 - 0551.42.76.85

■ A vendre : F2 Cité Perret (Promesse de vente) - F5 Akid Lotfi - F4 Jules Ferry 1^{er} étg. - F3 Casoran 3ème étg. - 3 F2 Chouhada 10ème - F3 Akid Lotfi - Tél : 0555.86.62.42 - 0771.04.04.34

■ TLEMCCEN - A vendre appartement F6, 1^{er} étage, à côté de Sonelgaz Imama - 0555.87.90.94

■ TLEMCCEN. AG. MEKTOUB : Vend F4 les 1060 + F4 Sonelec + F4 Ain Della + F3 Oujida + 03 F3 Boujida + F3 Négrier + F5 et F7 centre-ville - Tél : 0790.20.21.09 / 043.27.42.20

■ URGENT - A vendre Apprt F2 - 46 m². Acté. 4ème étage à Plateau en face pizzeria Western - Tél : 0771.92.90.34 / 0559.24.18.44

■ A louer Appart F3 - 1^{er} étage, refait à neuf, aménagé - Bâtiment CIA Victor Hugo N° 111 - ORAN - Tél : 0557.38.73.96

■ Loue pour été et Ramadan F2 et F3 standing à Mers El Hadjadj-plage (ex-Port-aux-Poutles) Oran. Meublés et équipés, pieds dans l'eau et vue panoramique - Tél : 0773.40.11.01

■ A vendre F5 grand standing, superficie 225 m², 3ème étage, situé à Bd Zirout Youcef, Plateau. Oran en un immeuble très propre - Tél : 0550.73.12.52 - 0550.20.76.14

■ Akid Lotfi - Vends très bel F4 - 1^{er} étage - refait à neuf avec Jacuzzi - très bien aménagé - meublé de luxe neuf - Tél : 0551.90.33.00

■ TLEMCCEN : Vends F3 aménagé, 3ème étage, 80 m² à Imama les 1060 Logts, libre de suite, climatisé. Prix après visite - Tél : 0551.49.77.28

■ MOSTAGANEM - Appartement à vendre F3. La Salamandre 1^{er} étage près de nouveau port - Tél : 0552.51.57.35

■ Vends F5 au 2ème, neuf, USTO Pyramides le nouveau + Vends F3 + F5 Victoria à Bel Air + bon prix avec parking sous-sol + F4 Promotion Eden avec parking sous-sol à Bel Air - 0550.12.20.67

■ ORAN - Vends Apprt F3 ds immeuble propre + bon voisinage, 1^{er} étg, plein centre Miramar. Habitation / F. libérale. P.0.960 - P.D. 1 M - T. 0771.00.96.49

■ Part. vend F2 cuisine, douche, WC, rénové à neuf, au RDC situé au centre-ville d'Oran Saint Pierre. Acté. Propre. Prix 390 U - Tél : 0558.08.29.13 - Libre de suite

■ A vendre F5, 2ème étage, 03 façades, 110 m². Acté + L.F. - USTO-HLM - PD 1.4 M (négociable) - Tél : 0780.50.17.42

■ Loue pour la saison estivale F2 meublé avec garage à Bousfer-village - Tél : 0555.30.68.57

■ Vends très bel Apprt F3, deux façades, tres commodités, vue sur mer, centre-ville Oran - Possibilité échange - Tél : 0550.25.90.93

■ Vds F4, Acté, 5e étage, 2 façades. Hai Chouhada. Ensoleillé. Refait à neuf. Vide. Eau H24 - Tél : 0771.74.97.22

■ Vends Apprt 4 pièces, cuisine, 1^{er} étage, pour profession libérale ou habitation - Acté - 0772.07.85.91 - 0771.20.14.83

■ Vends Apprt F3 - 3 façades - très très bien ensoleillé. Sans vis-à-vis. 3ème étage Cité Jeanne d'Arc - 0776.26.16.53

■ Vends F6 centre-ville Oran (Khemisti) 1^{er} étage. Convient Hab. ou usage professionnel ou laboratoire. Seul sur palier. 148 m². 2 Faç. - Ag. et courtier s'abstient - Tél : 0790.48.66.54

■ Vends appartement acté F3 + cour (200 m²) à Ain El Turk au RDC - Tél : 0549.12.82.57

■ A.V. Apprt Top. Acté et L. foncier. 2ème étg. CNEP. 3 Faç. 2 Gds Sal. 1 Gde Ch. tes commods. Parkinf assuré - Cité Yaghamoracen - P. après visite - Tél : 0556.65.15.64

■ ARZEW - Cité Ahmed Zabana - A vendre F4 double façade. 92 m². Bel endroit. Réservoir 2 m3 - Alarme - Tél. - Placard - 5ème étage avec ascenseur - Tél : 0556.86.44.18

■ ORAN. Loue Apprt 290 m², équipé, 4 chambres + 2 bureaux + S. séjour et conférence + S. à manger + cuisine + 2 douches + garage - pour Société - Tél : 0771.72.50.90

■ Vds Apprt F3 refait à neuf, 5e étage, toutes commodités, meublé ou sans, centre-ville Gde terrasse (82 m²). Prix après visite - T. 0771.31.68.54

■ Loue Appart standing meublé ou pas. Surface de 150 m² en plein centre-ville d'Oran (02 Ch. - 1 Gd salon - Cuis. - SDB - WC - Terrasse) pour courte ou longue durée - Tél : 0558.74.35.48

■ Location des Apparts F3 1er Gambetta immeuble près + F4 4ème à Akid Lotfi + F3 niveau villa propre à Fernandville - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends Appart grand standing 124 m². Cuisine équipée, 2 SDB, garage au sous-sol compris. Sediokia (Plaça Immobilière) - N° 0770.87.52.40 - 0552.26.99.28

■ Loue à Ain Turk pour la saison estivale appartement F4 en ville, meublé, bien situé, vue sur mer et panoramique avec garage à proximité de la plage - Tél. 0661.34.69.52

■ Particulier loue 02 appartements superposés (2 F3) à Bellouladi - Sidi Bel Abbès - Tél. 0550.53.74.63

■ S. BEL ABBES - Vends Appart F4, 91 m² 1^{er} étage bien situé La Bremer Acté + livret foncier. Possibilité promesse de vente - 0556.730.462 / 0556.863.810

■ Loue studio centre Ain El Turk pour Juin - Juillet - Août, RDC de Maison Maître à 200 m plage - Tél. 0770.31.62.60

■ Vds/ Echange F3 semi collectif. Acté. 115 m². Bien situé au CNL Bir El Djir ORAN contre M. Maître à ORAN - Tél. 0771.45.22.93 - 0772.20.06.45

■ A vendre Maison de Maître en plein centre-ville de Sidi Bel Abbès, 350 m², cave + rez-de-chaussée + étage + terrasse, 11 chambres + garage de 6 voitures - Tél : 0550.42.66.80

■ A vendre : Immeuble R+3. Local 226 m². 1 Bd des 15 frères. Medion. ORAN - Tél : 0552.82.11.29

■ A vendre Maison de Maître. Sup. 102 m² (03 Pcs + cuisine + SDB) à Plateau - Tél : 0663.19.62.82

■ A.V. Villa à Fleurus ORAN. Superficie 273 m². Actée. R+1. 5 pièces, cuisine, SDB. Bâche à eau, garage. Toutes commodités. Construction nouvelle - Tél : 0770.49.02.41 - 0696.37.21.46

■ A vendre carrosse R+1 avec piscine à Belgaid. ORAN (finie à 70%). Superficie 500 m² bâte 240 m², reste jardin. Style égyptien. Endroit calme. Actée - Tél : 0770.30.96.92

■ A vendre Maison de Maître. Actée. R+1 - 150 m². Boujdemaâ. ORAN - Tél : 0792.98.94.46 - 0664.20.10.75

■ Vds M.M. Villa 250 m². Acte + Liv. Fonc. Gde Av. Protin. Q. Résid. R1 - Terr. Acc. / 2 Apparts 150 m² + 2 P. Ent. / 2 Faç. / Gar. 3 V / Gd Jard. / Conv. Act. Libr. - Comm / Résid. / Tél : 0554.17.77.80

■ A louer pour Sté nationale ou étrangère villa 870 m² à Courbet Gambetta. 1^{er} et 2ème étages équipés et des bureaux - Tél. 0555.82.89.92 ou 0771.75.79.82

■ TLEMCCEN - Vends Maison 170 m², 2 façades, actée. Zone Industrielle en face la Soitec - Tél. 0561.69.41.84 / 0699.15.00.46

■ A vendre Appart F5, 2 façades, 4^{ème} et dernier étage. 100 m². Cité Yaghamoracen à côté de la salle de Charhazed - Prix offert 13 - Tél : 0555.48.73.88

■ Vends F4. 95 m². RDC élevé USTO à 150 m du Tramway. Convient pour profession libérale ou habitation - Tél. 0551.51.50.32

■ A louer bel Appart F4 au 4^{ème} étage, équipé, en plein Bd Imama TLEMCCEN en face Sonelgaz - Tél. 0780.79.96.36

■ Loue joli Appart F4 Front de Mer - équipé - haut standing - Tél. 0699.46.14.82

■ Ag. Immo. loue bel F5 1er + courette (Stand). Rue Khemisti Oran - Vd F3 acté 90 m² 1^{er} (refait à neuf) à L.B. Mhidi - Echange villa 450 m² (Cave Gay) contre plus petite à Oran et environs - Tél : 0696.45.86.19

■ Vds F4. 120 m² refait à neuf avec matériaux de luxe. Chauff. Central. Cuis. Equipée. Gdes pièces, cour, réservoir. 4ème étage bloc très propre avec bon voisinage. Cité Ould Kadi Setti. Millenium. ORAN - Tél : 0554.37.26.04

■ Vends ou loue Appart sup. 96 m² rez-de-chaussée, 2 accès, situé à Dar Essalem. ORAN. Convient pour une profession libérale ou siège Sté nationale ou internationale - Contact Tél : 0666.86.35.28

■ Vend à Oran Résidence Filoucouène Bt Sonatrach Bel F4. 125 m². 5e étg. Refait à neuf, résidence clôturée. Surv. H24. PD 17 M. Nég. - Tél. 0775.54.64.33 (voir site : oransouk.com)

■ A Vdre ou Echange 02 Apparts Hippodrome et Hai Sabah. 50 et 77 m². Actés. Prix 1,6 U - contre M.M. R+1 ou RDC, finie ou non à BEJ, Millenium, Belgaid - 0558.48.58.65 à partir de 17 H

■ Loue Appart 100 m² F4 à usage professionnel au RDC de villa, entrée indépendante avec Tél., interphono, 02 WC (H.F.) près du Trait d'Union Gambetta à côté pâtisserie Le Carré - Tél : 0556.24.74.79 / 0796.70.79.34

■ A vendre appartement F4. 3 façades. Acté, 96 Logements Cité Aïm CNEP. 4^{ème} étage Yaghamoracen, habitation endroit tranquille. Prix après visite - 0772.94.81.89 - ORAN

■ Loue à Marsel El Hadjadj (plate ORAN) Appart F2 équipé, toutes commodités, à 100 m de la plage, vue sur mer, ambiance familiale. Parking et sécurité - Tél : 0560.95.89.72 / 0661.82.60.15

■ Vente Appart en Espagne à très bon prix et assistance pour toute démarche d'achat nécessaire. Adresse : 1 Avenue Ramon y Cajal, Alicante (face promenade du port) - Site internet : www.mtkgroup.es - Tél. Alg. 00.213.555.60.68.86

■ MOSTAGANEM (Salamandre) : Location appartement F3 - Tél : 0795.36.98.35

■ Cherche Achat - Location : Studio - F2 - F3 - Niv. de villas - Villans - Maison de maîtres - Lots Terrains - Locaux - Comptant - Faire offre. Faxez 041.35.34.27 - 0776.37.88.74 - 0555.444.172 - ORAN. AG. HOUHOU

■ Cherche Achat - Location : Studio - F2 - F3 - Niv. de villas - Villans - Maison de maîtres - Lots Terrains - Locaux - Comptant - Faire offre. Faxez 041.35.34.27 - 0776.37.88.74 - 0555.444.172 - ORAN. AG. HOUHOU

VILLAS

■ Maison de maître 200 m² (3 façades) - 4 pièces + cuisine + garage (Brédéah) - Boutillés - Tél : 0797.40.85.81

■ Loue petite Maison 3 P + salon située à St George. Castors - Tél : 0773.58.19.91 - 0779.44.68.00

■ A vendre Maison RDC+1 (120 m²) 4 P + 2 cuisines + 2 garages, un puits. En face SNLB (Route Showroom) 500 Logts Nedjima N°27 - Cne Sidi Chami - Tél : 0794.78.16.16 - Fixe : 040.23.93.61

■ A vendre villa 5.000 m² sise à Bouflats. Acté. 08 pièces + jardin + puits + un grand terrain - Tél : 0771.34.99.18

■ Vends villa 200 m², bâte 140 m². 3 salons, 3 Ch., 3 dressings, 2 SDB, 2 cuisines équipées, S/sol, garage, portes et volets électriques. Bâche d'eau 14 m3. 2 cours. Coop. El-Djamil - Yaghamoracen - Tél : 0780.92.35.36 - Prix après visite

■ A louer villa Hai Bahi Amar - Senia - Rez-de-chaussée 200 m² garage, 1^{er} étage 200 m² terrasse, 2^{ème} étage 2 salons, 1 chambre, 2 grandes terrasses, jardin, puits (nass) - Tél : 0560.48.29.17

■ Vends villa sur terrain 300 m². Bouvessila à 100 m de la plage. R+2 + jardin + garage. Vue sur mer + terrasse - Tél : 0554.71.96.46

■ A vendre villa R+3. 175 m². Bien finie. Meublée. Toutes commodités - à Douar Belgaid Coopérative Hachimia - Tél : 0798.78.75.29

■ A vendre Maison de Maître en plein centre-ville de Sidi Bel Abbès, 350 m², cave + rez-de-chaussée + étage + terrasse, 11 chambres + garage de 6 voitures - Tél : 0550.42.66.80

■ A vendre : Immeuble R+3. Local 226 m². 1 Bd des 15 frères. Medion. ORAN - Tél : 0552.82.11.29

■ A vendre Maison de Maître. Sup. 102 m² (03 Pcs + cuisine + SDB) à Plateau - Tél : 0663.19.62.82

■ A.V. Villa à Fleurus ORAN. Superficie 273 m². Actée. R+1. 5 pièces, cuisine, SDB. Bâche à eau, garage. Toutes commodités. Construction nouvelle - Tél : 0770.49.02.41 - 0696.37.21.46

■ A vendre carrosse R+1 avec piscine à Belgaid. ORAN (finie à 70%). Superficie 500 m² bâte 240 m², reste jardin. Style égyptien. Endroit calme. Actée - Tél : 0770.30.96.92

■ A vendre Maison de Maître. Actée. R+1 - 150 m². Boujdemaâ. ORAN - Tél : 0792.98.94.46 - 0664.20.10.75

■ Vds M.M. Villa 250 m². Acte + Liv. Fonc. Gde Av. Protin. Q. Résid. R1 - Terr. Acc. / 2 Apparts 150 m² + 2 P. Ent. / 2 Faç. / Gar. 3 V / Gd Jard. / Conv. Act. Libr. - Comm / Résid. / Tél : 0554.17.77.80

■ A louer pour Sté nationale ou étrangère villa 870 m² à Courbet Gambetta. 1^{er} et 2ème étages équipés et des bureaux - Tél. 0555.82.89.92 ou 0771.75.79.82

■ TLEMCCEN - Vends Maison 170 m², 2 façades, actée. Zone Industrielle en face la Soitec - Tél. 0561.69.41.84 / 0699.15.00.46

■ A vendre Appart F5, 2 façades, 4^{ème} et dernier étage. 100 m². Cité Yaghamoracen à côté de la salle de Charhazed - Prix offert 13 - Tél : 0555.48.73.88

■ Vends F4. 95 m². RDC élevé USTO à 150 m du Tramway. Convient pour profession libérale ou habitation - Tél. 0551.51.50.32

■ A louer bel Appart F4 au 4^{ème} étage, équipé, en plein Bd Imama TLEMCCEN en face Sonelgaz - Tél. 0780.79.96.36

■ Loue joli Appart F4 Front de Mer - équipé - haut standing - Tél. 0699.46.14.82

■ Ag. Immo. loue bel F5 1er + courette (Stand). Rue Khemisti Oran - Vd F3 acté 90 m² 1^{er} (refait à neuf) à L.B. Mhidi - Echange villa 450 m² (Cave Gay) contre plus petite à Oran et environs - Tél : 0696.45.86.19

■ Vds F4. 120 m² refait à neuf avec matériaux de luxe. Chauff. Central. Cuis. Equipée. Gdes pièces, cour, réservoir. 4ème étage bloc très propre avec bon voisinage. Cité Ould Kadi Setti. Millenium. ORAN - Tél : 0554.37.26.04

■ Vends ou loue Appart sup. 96 m² rez-de-chaussée, 2 accès, situé à Dar Essalem. ORAN. Convient pour une profession libérale ou siège Sté nationale ou internationale - Contact Tél : 0666.86.35.28

■ Vends carrosse de 170 m². R+2. 11 m façade. Finie à 60% à Belgaid. ORAN - 0557.825.651 - 0770.96.60.70

■ A vendre belle villa à Boujdemaâ. 240 m². Actée, 3 façades. R+2 : 4 Gds Sal. + 2 Cuis. + cour, local + garage P. 4 Voit. + terrasse. Finie 100%. Prix après visite - Tél. 0772.17.33.96

■ Location villa de 2 étages, de luxe, avec un garage, avec 5 locaux de commerce à louer sur la façade et à part - Cité 200 Logements Sénia - Tél : 0661.57.80.38 - 0778.56.75.14

■ A.V. Maison R+1 - 130 m² à Boujdemaâ (Chahid Mahmoud) P.D. 14.500.000 - P. donné 13.000.000 DA - Tél. 0779.76.80.55

■ A.V. villa 3 Faç. 400 m² finie à 80% La Lofa sur le B. principal. Bâte 200 m² + jardin + cave (200 m²). RDC : 2 Gds Sal. + 1 Gde Cuis. + 2 halls + WC - SDB. 1^{er} : 5 P. + Sal. + 2 halls + WC + SDB. Buanderie. 3 G. Ha. + Terrasse. P. Ap. visite - Tél. 0775.00.60.49 après midi

■ Vds villa Bernardville (Traverses) 198 m². RDC : garage pour 3 voitures + salon + 01 pièce + Cuis. + cour. 1er : 03 P + Sal + Cuis. + SDB. 2ème : Sal. + 2 terrasses - Tél. 0556.78.48.49

■ Vds 02 M.M. Maraval 21 et 30 ferme - F5 + local et garage Point du Jour 29 - F4 Maraval 900 U. 12 - 03 2 Plateau 400 U et 450 U - Maraval 600 U - Loue local Gambetta 15 U - HOUHOU : 041.35.34.27 - 0555.444.172

■ Vends Haouch Ville Nouvelle ORAN à proximité marché dans une impasse, endroit stratégique. Surface 250 m². R+1 : 15 P. + 2 C. + 2 WC, cour importante au milieu et veranda, habitable - Tél. 0557.812.450

■ Vds Grde villa 507 m². Bâts 260 m² sur deux niveaux, avec 2 Grds jardins, garage - Boulanger - Tél. 0661.21.30.41 - 100 m de la Rue Mostaganem (ORAN) sur 3 façades. 558 m² R+1 sur 300 m² Bâti - Tél : 0561.33.06.16

■ Vends villa / Actée. RDC. 250 m² à Fernandville Bir El Djir à côté CASNOS, 3 Pcs + garage + jardin + SB + eau + gaz - Intern. s'abstient - prix après visite - Tél : 0669.54.84.98

LOCAUX

■ Loue local à usage de bureau de 60 m² au rez-de-chaussée dans très bel immeuble centre-ville d'Oran. Entrée sécurisée très calme - convient pour Prof libérale - refait à neuf - Tél : 0667.29.70.90

■ A vendre ou à louer pour Sté étranger ou banque local 276 m² 2 rdeaux + lss. secours sur autoroute Proc. hôpital militaire Yagmoracen ORAN. Hauteur 4,20 - Tél : 0775.02.85.65 / 0557.33.72.03

■ Loue local à usage commercial, peut servir pour Actif. divers (commerce ou stock) bien aménagé situé à Point du Jour - Tél : 0796.47.99.05

■ Vds local commercial Ville Nouvelle TAHTAHA 15 m² 40 + 1 pièce 1er étage - 0795.41.18.09

■ A vendre local commercial 30 m². Acté. Bien aménagé avec sanitaires à Hay El Nour à côté centre commerciale Ardis. ORAN - Tél : 0770.31.81.17

■ A louer local de 80 m² à Haï St George Castors à côté de lycée Mustapha Haddam route des grossistes - 0773.58.19.91 - 0779.44.68.00

■ Vends 3 locaux commerciaux sis à Cuvelier / ORAN (Haï Othmania) d'une Sup. globale 291 m² et local commercial Rue de Tlemcen / ORAN de 75 m² - 0560.09.71.91 - 0552.30.07.08 - 0555.11.36.00

■ A louer local pour stock ou dépôt. Sup. 33 m² (11 m sur 3 m) sis Coopérative El Mouahidine Haï Es-Sabah. ORAN - Tél : 0771.51.19.40

■ Loue local 105 m² Gambetta. Convient pharmacie ou dépôt - Tél : 0771.60.12.99 - 0553.65.21.84

■ Local à louer 140 m² à Carteaux. ORAN - Tél : 0553.45.29.39

■ Loue local 27 m² + soupente 15 m². Eau. Gaz. Elect. Bien aménagé. Grande cité commerciale Akid Lottfi. ORAN - Tél : 0554.22.86.38

■ A louer 02 locaux à Hamri. ORAN. 1) à Place Ghanam. Sup. 70 m² - 2) à Rue Belhadri Smain. Sup. 40 m² - Tél : 0793.52.61.60

■ A vendre / A louer Usine de 3.000 m², poste électrique 600 KVA, puits, eau H24, 2 hangars. Acté - située à Haï El Wiam - Misserghine - Tél : 0555.02.54.83 - 0555.02.54.82

■ TLEMCEM : Local à vendre de 35 m² à Cité El Bahdja - Tél : 0557.34.43.07

■ Location local (Fonds commerce et Murs) aménagé, 3 salles avec sanitaires, angle Front de Mer d'Arzew 3. Rue Larbi Tebessi - 0771.92.91.60 - 041.48.16.19

■ MOSTAGANEM : Local à louer 250 m² entièrement aménagé, 23 m de façade contenant 05 rideaux, vue sur mer et forêt - 0556.13.73.90

■ Local à ORAN Maraval - Yagmoracen : 1 / Local 20 m² sur Bd - 2 / Local 50 m² angle sur Bd - Standing - clim + Chauffage. Central - Prix après visite - Tél/Fax : 041.34.46.20

■ BENI SAF : Vds ou loue un Dortoir 16 Ch + 3 magasins + logement de fonction - Tél : 0771.54.96.32

■ Loue hangar dépôt de 200 m² à Misserghine + deux dépôts de 150 m² à Chollet (Eckmühl) - Tél : 0555.30.68.57

■ Vends S/corniche oranaise Restaurant équipé, matériel neuf, avec appartement - Tél : 0550.52.03.25

■ Vends local + S/Sol de 170 m², 2 rideaux auto, Fac. 11,50 m + entrée côté immeuble. Fini 100%, bien placé, convient tout activités. ORAN-Est - Hay El Yasmine - 0669.26.70.05

■ A louer : Local 28 m² Choupot + F3 - A vendre RDC Victor Hugo - A vendre F3 RDC L'USTO - 0774.73.84.28

■ A louer Chambre froide Négative 85 m3 Millenium - Terminus 101 Bir El Djir - Contacter au N° 0779.38.09.61

■ Loue local 180 m² de 5 Pces. Convient Siège Sté - Ecole... etc. + Loue Hammam + Sauna + Loue F2 et F3 - Le tout à Paradis-Plage Ain Turck - 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■ A louer local 45 m² à Bouiseville corniche d'Oran. Avance 2 ans x 18.000,00 DA/Mois - Tél : 0775.62.73.23 - à côté hôtel "La Brise"

■ TLEMCEM : Local à vendre de 35 m² Cité El Bahdja - Tél : 0557.34.43.07

■ Particulier loue un local de 300 m² très bien situé, avec une grande façade sur Boulevard Millenium et à 500 m de Résidence Plaza - Tél : 0550.04.13.13

■ ORAN - Vends local commercial 40 m² T. SDB, arrière-salle + cour commune. Libre immédiatement. Adresse : 03, Rue Nedjah Mahyou (ex-Condorcel) Miramar à 20 mètres de la Rue Larbi Ben M'hidi - Acte notarié - Prix 1,5 milliard - Tél : 0772.35.28.26 - 09 H à 22 H 00

■ Loue local cité Petit de 300 m² à usage commercial, dépôt, agence - 0798.22.72.99

■ A louer local (aménagé Boulangerie Pâtisserie) à Ain El Bia (Bethioua) 200 m², laboratoire de préparation pains, laboratoire gâteaux, avec vitrine, chambre d'ouvriers, WC, douche - 0780.03.40.14 et 0772.47.81.02

■ Location Bureau très bien aménagé à St Hubert 50 m² (avec sanitaire, clim) + Location Bureau très bien aménagé 110 m² avec T. clim... etc. à St Hubert - 0561.92.62.44

■ A.V. Hôtel acté. Sup. 300 m². 35 Ch. + Appart avec une grande terrasse + puits + chauffage central + restaurant situé centre-ville d'Oran Rue de la Bastille - Mob : 0661.20.24.57

■ Loue local à l'Avenue d'Arcole entre PTT et la mairie sous les Arcades de 50 m² avec sanitaires + loue des bureaux à Plaza immeuble + Iris à plusieurs dimensions - Tél : 0550.89.71.38

■ Loue local de 50 m² à Plaza Seddikia sur le boulevard juste à côté de BNP - Tél : 0550.89.71.38

■ Loue local de 200 m² à Choupot Maraval, accès avec un escalier en marbre, bien fait à l'intérieur, était en activité de restaurant, vue sur le Bd de Choupot et l'autre sur Maraval. Possibilité d'avoir une autorisation pour place - Tél : 0550.89.71.38

■ Loue local de 200 m² sur 2 niveaux à Plaza Seddikia + Loue dépôt à Es-Sénia industriel de 250 m² réparti en 3 Niv. + loue 1 local à Général Ferradou Gambetta 23 m² avec sanitaires et rideaux électriques - Tél : 0550.89.71.38

■ Loue local Adda Benaouda 50 m² Plateau sur le grand boulevard - 60.000 nég. - Tél : 0550.89.71.38

■ Loue local 30 m² pour bureau avec sanitaires et soupente, climatisé et équipé - convient pour Assurance - Agence de voyages - endroit stratégique Vieille Mosquée en face consulat de France - 0553.12.73.15

■ Loue dépôt 1000 m² Z.I. Senia + vends 3 machines à glaces Carpijani 3 bras d'occasion + chaise table + machine à imprimer sur bande rigide - 0771.86.73.03 - 0558.08.18.20

■ A vendre local 500 m² à Ville Nouvelle - 0550.53.01.28

■ A vendre local acté situé à Haï Yasmine 1 - en droit commercial - Tél : 0661.42.47.28

■ Vends un local. Acté. Aménagé. Double façade. 38 m². Cité les Palmiers SIDI BEL ABBES - Tél. 0552.88.08.90

■ ORAN : A vendre local 21 m². Bien aménagé + WC à Haï Chouhadia (Es-Sabah) - Tél. 0554.56.21.31 - 0560.69.00.65

■ MARSABEN M'HIDI (PORT SAY) - Vends 21.23.58 m² de terrain, vue sur le Maroc. Acté - Tél. 0662.21.23.58

■ TLEMCEM : Loue magasin au centre-ville à Bab El Djihad d'une surface de 62 m² - Tél : 0551.12.71.73

■ Vend local avec Unité de production composé de CNC Plasma et Fraiseuse numérique. Matériel année 2011 - Tél : 0551.15.86.35

■ Vends à Sidi Bel Abbes Cité Tounsi (SORECOR) magasin d'une superficie de 130 m², 04 m de hauteur, trois portails en façade - Tél : 0771.73.55.72

■ A vendre ou à louer hangar + Administration 900 m², 9 m hauteur, sur le boulevard Zone Industrielle ES-SENIA 1 - 0550.29.99.48 - Pas d'intermédiaire - 0698.83.26.70

■ Location de Hangars à 8 Km d'Oran - Tél : 0555.07.08.91

■ A vendre local commercial 67 m² + soupente Bd Adda Benaouda - Plateau. ORAN - Tél. 0669.48.19.27

■ Vends local 3.800 m² Z.I. Es-Senia 50 m de la gare + local 2.400 m² Es-Seddikia. ORAN - 0661.20.66.59

■ A vendre un local 1.400 m² avec deux façade dont 40 ml sur Boulevard à Sana'as ORAN - Mobile : 0773.78.69.70 - 0560.94.69.59

■ Local à vendre 28 m² avec Arrêté. Bd de l'Industrie. ORAN - Tél : 0561.00.57.28

VEHICULES

■ Vends SORENTO KIA (4x4) EX. Gris Argent. Année 2009. La Toute Option - Veuillez me contacter au 0665.44.53.51 à ORAN

■ Vends IBIZA toit ouvrant 2013 - 40 Km. Safia - Vends SSANGYANG KYRON 43.000 Km - Tél : 0551.55.61.65

■ A vendre CLIO DABANA 2003 La Tout. Moteur Mégane - Tél : 0553.51.49.00

■ A vendre - PICANTO 24.000 Km Carte grise. Base Cit + POLO LIVE 2013. Blanche. 0 Km. Carte grise. Safia + IBIZA SPORT Edition 2013. Carte grise Safia - 0790.54.54.89

■ ORAN - Vends Passat. An 2006. Grise. Salon semi cuir. Jantes Alliage. Bon état - Tél : 0559.05.78.68

■ SBA - Vds FORD FIESTA 2013. Ess. 40 Km. Clim. Verrou. Centralisé. Volant réglable. Vitre électrique AV. Radio. CD. MP3. 4 H. P. 0560.31.99.53

■ Vends ou Echange POLO Match 2012. Roulé 38000 Km. Zéro retouche à Oran - Courtier - curieux s'abstenir - Tél : 0771.83.73.37

■ LVZ Location de voiture sise à Oran loue plusieurs voitures (Clio III, Symbol, 208... etc.) à partir de 07 jours. Prix attractif et très intéressant à ne pas rater - Appelez au 0773.52.06.00

■ A vendre Camion DAEWOO 6x4 - 15 m3 - Année 2007 - Tél : 0771.89.77.44

■ A vendre Picanto 2012 - T. Options. 26.000 Km - blanche neige - PD 102 U - 0793.16.99.62

■ Vends Clark TOYOTA 6 tonnes. Année 1992. Très bon état de marche (Certificat de vente) - Tél : 0560.20.03.76

■ A.V. ALTO 2009. Couleur Grenat. 108.000 Km - Tél. 0775.16.49.73

■ TLEMCEM : Commerçant cherche à louer Camion (H 100 ou KIA 2700) pour livraison de marchandises - 0780.31.98.57

■ ACHAT VEHICULES ACCIDENTES OU EN PANNE. LEGERES ET LOURDES - 021.91.35.62 / 0771.87.77.73 / 0771.39.49.82

■ Particulier veut louer deux Bus marque HYUNDAI AEROTOWN 37 places chacun. Année 2011 en bon état presque neufs - Contacter le 0771.83.32.59

■ Vends 207 Active. Année 2013. Carte gris 31. Blanche. 1.4 Ess. 75 CH. Roulé 100 Km. Prix 129 négociable - 0556.90.34.30

■ A louer Fourgon Sprinter Mercedes 2012 - Tél. 0771.64.56.81

■ TLEMCEM : Location Bulldozer D 155 A et Niveleuse Komatsu, état neuf - Tél. 0661.22.55.60

■ A vendre Clio Campus 2008 DCI - T. options - KM 134.000 - Gris Inox - Tél. 0665.51.10.53

■ Vends Poclair sur pneus (Liebherr 900) année 93. Très bon état (avec 2 pieds) - prix demandé 280 millions - 0561.92.62.44

■ Location de voitures neuves climatisées la moins chère dans toute la région d'Oran 1900 D.A./jour - Tél : 0551.57.24.78 - 0560.06.89.97

■ Pour vos vacances d'été LE PRIVILEGE Hôtel Restaurant ORAN vous propose des tarifs très étudiés - Ch. double / triple / Studios - 041.43.47.10 / 11 - 0554.27.79.28 - www.leprivilegehotel.com

■ A vendre Q5 année 2011. Noire. Toutes options. Bte automatique - 0698.83.26.70

■ A vendre Camion Semi RENAULT Major 340 (92) très bon état - Vends RENAULT Major 34 (96) très bon état - 0698.83.26.70

■ A vendre CADY VOLKSWAGEN 140 CV. Boîte DSJ. 2012. Toutes options. Gris Argent - 0698.83.26.70

TERRAINS

■ Vends 100 m² terrain 1 façade à Chahid Mahmoud - Disponible immédiatement - Intermédiaire s'abstenir 6 Tél : 0553.42.33.85

■ Vds Lots : 200 m² Panorama - 190 m² + 110 m² + 108 m² + 220 m² + 700 m² Zone Misserghine - 3.800 m² à Sidi Chahmi - Tél : 0771.04.04.34 - 0555.86.62.42

■ TLEMCEM : AG. MEKTOUB : Vend 5.900 m² à Ain Fezza + 210 m², 450 m², 1.080 m² à Imama + 1.400 m² Ourt + 200 m² Cenisiers + 180 m² et 150 m² Oujlida - Tél. 0790.20.21.09 / 043.27.42.20

■ Vends lots terrain : 272 m² 2 F. Panoramas Belgaïd + 218 m² 2 F. Karama Belgaïd - AG. ES-SALEM - 041.42.75.99 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■ Vends ou échange lot de terrain de 160 m² à Ain El Turck contre Logement convenable à Oran - Appeler le 0556.89.50.22

■ TLEMCEM : Vends lot terrain notarié 200 m² entre Oujlida et Ain Houtz, 3 façades - Tél. 0778.85.28.86

■ Vds Promotions lots : Lot Gambetta 450 m² R+9 Ct d'urbanisme 15 U le m² - Lot St Eugène 650 m² P.O. 4 U le m² - Lot St Hubert 02 façades 650 m² P.O. 12.5 - 1.000 m² Karma - AG. HOUHOU - 041.35.34.27 - 0776.37.88.74

■ Agence Imm. vend terrain 320 m² matériel 2 F. Bd commercial - vend terrain 550 m² Palmiers 2 F. - vend M. Maître Maraval - 041.35.96.97 - 0774.23.95.88 - 0664.72.00.57

■ TLEMCEM : AG. MEKTOUB : Vend usine à Henyana 1.300 m² + 1.400 m² Imama + 250 m² centre-ville commerciale + 1.500 m² Imama commercial - Tél : 0790.20.21.09 / 043.27.42.20

■ MARSABEN M'HIDI (PORT SAY) - Vends 1 lot de terrain, vue sur le Maroc. Acté - Tél. 0662.21.23.58

■ Vends des lots de terrain : 30.000 m² Zone Indust. Tlélat acte - 300 m², 220 m² à Belgaïd actés bon prix - plus 04 villas à Gambetta 300 m², 380 m². Actées. Bien situées - 0770.66.62.29

■ A vendre terrain 1.049 m², 3 façades, bien situé carrefour centre-ville à OUEENZA - W. / TEBESSA (Documents administratifs 100%) - Tél : 0697.53.19.55 / 0669.60.57.65

■ A vendre terrain 1.049 m², 3 façades, bien situé carrefour centre-ville à OUEENZA - W. / TEBESSA (Documents administratifs 100%) - Tél : 0697.53.19.55 / 0669.60.57.65

■ MOSTAGANEM - Vends lot de terrain 198 m² à Chemin des Crêtes + villa, assiettes 160 m² en RDC + 2, finie à 80% à Hassi Mameche - Tél : 0551.56.25.26

■ URGENT - Vends lot de terrain à Belgaïd (Bir El Djir) 219 m², 1 façade, bien situé, acte notarié - Contactez : 0551.02.65.44

■ TLEMCEM : Vends lot de terrain 200 m² à Haï Nedjma Mansourah, acté + Lot 132 m² à Rehgoun-plage - Tél : 0770.31.32.93

■ Vds Plate-forme 120 m², 10 m de façade, viabilisée, permis de construire - située à Belgaïd - Oran - 0557.825.651 - 0770.96.60.70

■ Cherche Achat Lot terrain avec Promesse de vente 500 m² ou + Acté + livret de foncier + certificat d'urbanisme - Tél : 0557.62.15.09

■ Vds : Lot St Hubert 02 Fdes 600 m² - Lot D. Belgaïd 170 m² 10 U le m² - 02 studios 320 U et 340 U - F2 Plateau 420 U - F3 USTO avec Promesse de vente - Loue local Maraval 2 U - HOUHOU : 041.35.34.27 - 0776.37.88.74

■ A vendre terrain 1020 m² avec acte. 4 façades. Très belle vue sur mer à Marsa Ben M'hidi (ex-Port-Say) près de la Marina. Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0664.45.02.22

■ Vends un superbe lot de terrain sur la double voie Oran - Témouchent situé à Brédia. 1 F. Sup. 258 m². Acté + Permis - Tél. 0780.79.96.36

■ Loue lot terrain de 5.000 m² clôturé avec portail à Ch'taybou (Nedjma) 200.000 DA par mois - Tél : 0551.27.93.93

■ Vends lot terrain plein centre ES-SENIA 600 m² (20 m x 30 m). Endroit commercial - Tél. 0699.46.14.82

■ BOUZEDJAR : Vends lot de terrain 200 m² acté avec livret foncier - Tél. 0664.68.96.49

■ Vds terrain 425 m² à Bel Air. Oran. 2 façades. Pour Promo. Immobilière et 1 Parc 1.000 m² + hangar 200 m² à Belgaïd-centre Oran - Tél. 0554.50.44.90

■ A vendre lot de terrain à Sidi Maouf. ORAN - 191 m² - Tél. 0770.42.61.28

■ Local à vendre 28 m², hauteur 6 m, plus une soupente 18 m² quartier commercial. 2 actes (fonds murs + fonds commerce 28 ans) + livret foncier situé à 21 Rue Fertas Mohamed - Gambetta - Oran - Tél : 0558.64.64.56

DIVERS

■ Vente Matériel boulangerie : Four Tibille 811 - Pétrin - Diviseuse - Façonneuse, etc. Cause liquidation pour changement d'activité - Contacter 0661.93.18.73

■ A vendre Matériel de pâtisserie (complet), neuf, professionnel - Tél : 0554.98.10.98 - ORAN

■ EURL = en liquidation met en vente Equipements usagés ayant servi à la fabrication de matériel agricole - Pour les visites, téléphonez aux numéros : 0552.199.059 et 0770.91.96.44

■ Donne des Cours de gâteaux traditionnels et modernes - Tél : 0771.21.86.90 (Hommes s'abstenir S.V.P)

■ Vente : 1 Broyeur avec moteur 15 CV à marteaux pour poudre de marbre - 1 Broyeur avec moteur 40 CV à marteaux pour chute de marbre et parpaing ou brique - 1 Tapis convoyeur de 8 m sur 60 cm avec moteur - Tél : 0771.41.36.67

■ BENARBIATHERMIC. Vend Groupe frigorifique BITZER - Evaporateur LUVÉ - Clim SPLIT CARRIER - Prend en charge dossier ANSEJ - CNAC - ANDI - Adr : Bir El Djir (Route de Canastel à 50 m de l'hôpital pédiatrie) - Tél : 0560.47.43.03 - 0560.03.39.18

■ A vendre Pompe à béton 6 cylindres, année 2010 avec accessoires - Tél : 0791.71.06.27

■ A louer Licence à café W d'Oran - Tél : 0794.50.01.33

■ Entreprise Travaux Bâtiment tout corps état cherche Projets : Démolition - Maçonnerie - Construction - Peinture - Ferronnerie (Etude - Réalisation) - Tél : 0771.85.21.77 - Tél-Fax : 041.46.36.57

■ Pour vos mariages, anniversaires, Fatha... en après-midi - Le Privilege Hôtel à ORAN vous propose sa Salle de réception 12 Lot 283 Fernandville ou appeler : 041.43.47.10 - 0554.27.79.28 - 0561.93.69.54

■ Vds : Sardinier construction 3 S - Long. 15.50 m - LARG. 5,20 m. Moteur Baudoin 300 CV D.N.P. 8. Très bon état - en activité - Tél : 0792.98.94.18

■ Système contre le vol et l'incendie, au 176, Avenue Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 041.54.05.39 / 0661.49.59.16 / 0772.08.42.65 - E-mail : megatecd@yahoo.fr

■ Vends Moissonneuse-batteuse marque CLASS. Année 99 + Pompe à béton marque KOMATSU - Tél : 0771.91.94.85

■ Poulet frais EL GHERB. Livraison à domicile avec quantité, qualité et garantie pour boucherie - resto et hôtel - Secteur Oran-Ouest - Tél : 0550.85.62.09

■ Vends Transformateur MT 100 KVA 30000 pV MINEL avec Test, Disjoncteur GARDY - Y. 0559.73.69.37

■ TLEMCEM : Vds Glisseuse Range Marine marque JHONSON américain année 2011. HT. 4. M. Puissance 35 CH. Place 5 - Tél. 0771.34.90.55

■ Vends 05 Glaces Mirrors 1 m x 1.50 dorées et argentées pour décoration local, cafétéria, pâtisserie, crêmerie, pizzeria - Prix intéressant - 0793.98.70.21

■ Vends Chambre froide 100 m³ -35 °C + 15 m³ - ORAN - Tél : 0667.80.83.91

■ Prend en charge des travaux de : Démolition - Gros Œuvres - Maçonnerie - Peinture - Plomberie - Décor Façade - Nettoyage - Jardinage - Fourn. et pose avec contrat et garantie - E-mail : otman25majd@gmail.com - Tél : 0770.97.35.82 - 0555.94.04.33

■ TLEMCEM : Vds tout genre de Couvertures acryliques (spécialité toute place) - Tél : 0661.26.54.41 - Fax : 043.36.75.19

La pénible réalité de la culture algérienne

Par Ahmed Cheniki

Ces derniers temps, les nouvelles technologies font des progrès tels qu'il est aberrant d'évoquer la notion de frontière ou de nationalité. On est arrivé loin de ce «village planétaire» dont parlait McLuhan (que trop peu ont lu, soit dit en passant) et à cette culture de l'ordinaire qui conditionne les attitudes et les comportements des individus. On parle désormais de «puce» planétaire.

Le monde devient extrêmement petit qu'il est possible d'en faire le tour en un très court laps de temps. Mais cela ne va pas sans danger pour un monde qui découvre impuissant les avanies de guerres menées par une culture «occidentale» dominante, désormais impériale et de périls intérieurs dont sont, en grande partie responsables les gouvernants et d'autres forces dogmatiques.

Ainsi, les uns et les autres s'interrogent sur les nouveaux discours marquant le territoire d'une mondialisation anthropophage, marqués par les jeux de l'individualisme et les pratiques contraignantes et répressives des différentes structures financières et commerciales internationales (FMI, Banque mondiale, OMC...).

POINT DE BARRIÈRES

Cette nouvelle situation risquerait de faire voler en éclats les mythes nationaux, les fragiles Etats-Nations souvent bâtis autour de précaires équilibres, mettant en branle de nouvelles configurations géographiques. Certes, des résistances demeurent. Paradoxalement, cette situation engendre de graves fissures ethniques et territoriales. Les revendications régionalistes accompagnent désormais l'édification de grands groupes multinationaux qui restent encore fortement marqués par l'empreinte de l'Histoire et les intérêts économiques et culturels des uns et des autres. La transnationalisation du monde réduit à l'extrême les voix culturelles nationales et installe une pensée unique, synonyme de la domination d'un pôle unique: la puissance de l'argent. Ce phénomène récent donne sérieusement à réfléchir à de nombreux décideurs dans le monde qui estiment que dans cette nouvelle géographie, il est nécessaire de se frayer une voie(x) et de protéger ce qui est à même d'être sauvé. C'est ainsi que réfléchissent des Etats et des chercheurs autonomes de nombreux pays qui, d'ailleurs, accordent une extrême importance à la représentation culturelle considérée comme une priorité nationale et qui désignent à la tête de ce secteur les têtes les plus intelligentes qui sauront confectionner un projet culturel clair et cohérent. Tout le monde sait que les jeux médiatiques et culturels actuels préparent à la guerre et à la mise en sourdine de tout espace culturel autonome. Une analyse du discours médiatique «occidental» reprend un schéma particulier, construisant continuellement l'ennemi à abattre, les «forces du mal».

Le discours de la diabolisation de l'Autre, étrange et étranger, participe de la fabrication d'une image négative de l'Autre, condamné à la soumission et à l'acceptation d'un statut d'infériorité. C'est dans ce contexte qu'en Algérie, l'activité culturelle est considérée comme un espace en déshérence, un univers étrange, surtout ces dernières décennies, à tel point que la culture de l'import-import aidant, l'Algérie s'est transformée en un véritable sandwich géant. Bibliothèques fermées, salles de cinéma encore en activité délabrées, université sinistrée, intellectuels souvent installés à l'étranger, universitaires fonctionnant comme des clones, répétiteurs de leçons souvent mal assimilées, jeunes séduits par l'émigration clandestine, extraordinaire progression de la population ayant la double nationalité, etc. Tous ces ingrédients donnent à voir un pays encore en quête d'un hypothétique

Aujourd'hui, avec la mondialisation des échanges médiatiques, on ne pourrait, en principe, ignorer l'importance de la question culturelle. Un peu partout, dans le monde, et surtout, dans les «démocraties» avancées, on tente de délimiter les contours d'un projet culturel clair afin d'éviter les risques de désintégration.

équilibre national égaré dans les interstices de l'inintelligence muée en un véritable espace de pouvoir.

PASSÉ ET BOMBES À VENIR

La question culturelle ne tarabule nullement l'esprit des responsables de l'appareil chargé de ce secteur qui ne proposent jamais une conception et une stratégie cohérentes permettant de mettre en œuvre une politique rationnelle à même de transformer cette amère réalité. Les choses se passent comme si on cherchait à éluder indéfiniment le problème. Cette manière de faire provoque toujours des conflits graves. Crises latentes. Emergence de véritables bombes à retardement. On se souvient des manifestations d'Alger et de Tizi Ouzou en 1980. La question identitaire et culturelle sous-tendait les événements et marquait les revendications. L'identité, certes affirmée, jamais absente, se fait clandestine, marquée par les jeux latents de la mémoire et les espaces résiduels d'un discours en éveil permanent, portant et produisant sans cesse une histoire dynamique, variable et ouverte aux soubresauts de l'Histoire. Elle est complexe, jamais statique. On cria alors à la récupération alors que tous ceux qui sont plus ou moins familiers de la sociologie culturelle et politique savent que derrière l'élément identitaire se greffent souvent des instances intermédiaires qu'on appelle tout simplement les espaces médiateurs. Les uns exigeaient la prise en charge de la culture berbère et les autres voulaient une arabisation rapide et accélérée. L'exclusion était le vecteur essentiel du débat. Au coin de la revendication, la répression. La répression ne fait que différer les problèmes alors que le savoir et la connaissance contribuent à leur règlement. Il serait intéressant de voir comment se prennent les grandes décisions dans un pays comme l'Algérie et d'apprécier la place des hommes de science dans un univers en déficit démocratique. On ne s'était pas rendu compte à l'époque que pour désamorcer ce type de bombe qu'on traîne déjà depuis des siècles, il fallait libérer l'expression et valoriser les élites. Les valeurs fondatrices de l'être étaient parfois présentées comme dangereuses, sinon nocives. On n'osait même pas tenter d'esquisser une définition claire de la personnalité algérienne, entreprise perçue comme déstabilisatrice et dangereuse. Tous les textes officiels, du programme de Tripoli à la charte nationale seconde mouture, occultaient délibérément la question et proposaient des définitions extrêmement ambiguës, ce qui avait momentanément arrangé les différents tenants du pouvoir. L'absence de repères culturels sérieux ne pouvait que balancer le pays dans la violence et les émeutes. Ce qui advint en 1980, 1983, 1985, 1986 et 1988 et les années 90.

La suite, on la vit toujours. Il y eut, certes, vers les premières années de l'indépendance, les prémices d'un débat, timide, il faut le dire, mais les pesanteurs de l'Histoire récente et du confort politique et idéologique marqué souvent par des consensus de façade en ont décidé autrement.

Les nombreux tabous hérités du mouvement national dictaient toujours leurs lois. La déroutante du langage et les ambiguïtés du discours empêchaient la manifestation de toute initiative porteuse d'un projet culturel global et clair.

QUI EST QUI, DÉRANGE QUI?

Une lecture attentive de la presse et du discours politique des années soixante fournirait une cer-

taine idée des tergiversations et des hésitations qui ont marqué cette époque et qui continuent, jusqu'à ce jour, à caractériser l'espace national trop sollicité par les silences pervers et les hypothèses paradoxales. Qu'est-il advenu des débats sur la culture, animés en 1963-1964 par des hommes comme Mohamed Boudia, Mustapha Kateb, Mostefa Lacheraf, Mourad Bourboune, Belhadj et bien d'autres? Toute plongée sérieuse dans la culture dérange et gêne les décideurs potentiels. Le savoir doit vivre dans la clandestinité. En 1964, Révolution Africaine, dirigé à l'époque par Mohamed Harbi, arrête brutalement un débat qui commençait à aller au fond des choses. Algérie-Actualité refait la même chose, avec moins d'élégance et d'intelligence en 1982 en censurant d'excellentes contributions sur les intellectuels et la culture nationale. Le point de départ fut donné par un entretient accordé par le sociologue Abdelkader Djehoul à un excellent journaliste (de formation sociologique) de l'hebdomadaire, Mohamed Balhi. Epoque différentes, mêmes pratiques. Pendant ce temps, trop peu d'universitaires ou de cadres osaient écrire et faire connaître leurs positions, dissimulant souvent leur frousse. Les uns et les autres se cachaient derrière une sorte de simulacre d'obligation de réserve. Des diplomates, d'anciens ministres se mettent à écrire aujourd'hui, une fois écartés des travées du pouvoir alors qu'ils pouvaient le faire bien avant au moment où des intellectuels étaient exilés, d'autres interdits de plume ou invités par le défunt Boumediène à quitter leur propre pays en cas de désaccord. Certains, mêmes parmi ces nouveaux démocrates, avaient confectionné des listes de journalistes et d'intellectuels à bannir alors qu'ils pouvaient faire la pluie et le mauvais temps. D'autres comme Harbi, Bourboune, Bennabi, Kateb et bien d'autres ont choisi d'écrire et de s'exprimer sans complaisance.

LES PLUMES ET LES TIRAILLEURS

Aujourd'hui, tout le monde se met à écrire, d'anciens ambassadeurs et d'anciens ministres fraîchement installés dans l'opposition, des journalistes du sérail transformés en farouches tirailleurs. Les choses changent de manière extrêmement rapide. Comme les modes. Il faut reconnaître que certains universitaires très sérieux et compétents collaborèrent avec des revues étrangères dans des numéros spéciaux consacrés à l'Algérie et rédigèrent des articles de grande facture qui font date. Ali el Kenz, Djillali Liabès, Said Chikhi, Mohamed Harbi, Brahim Brahimi... fournirent des analyses critiques sur l'Algérie, même si parfois le parti-pris militant de certains d'entre eux prend le dessus sur l'aspect scientifique. Des journaux comme Révolution Africaine, La République, Algérie-Actualité et Echaab (du temps du supplément culturel dirigé par Tahar Ouettaf dont l'équipe fut licenciée par le ministre de l'information et de la culture de l'époque au milieu des années soixante-dix, M. Ahmed Taleb El Ibrahim qui a mis fin également à la belle expérience de La République, quotidien dirigé durant ce temps par Bachir Rezzoug). Chaque expérience connut en quelque sorte une fin tragique. L'histoire de toutes ces péripéties et de ces événements reste encore à écrire.

Jusqu'à présent, l'Algérie reste prisonnière des luttes entamées pendant la colonisation, n'arrivant pas encore à panser les plaies, toujours béantes, des césures marquant le PPA-MTLD et la crise de légitimité, entamée es-

sentiellement après le congrès de la Soummam. Les élites «politiques» et intellectuelles en 1962 n'ont pas pu régler l'épineux problème de la légitimité qui a continuellement décrédibilisé la parole officielle dominante vécue comme un simulacre de discours, l'ersatz de structures verbales et matérielles trop peu pertinentes, paradoxalement héritées des territoires résiduels coloniaux et des traces du mouvement national. Mais le discours anticolonial reste, contre toute attente, marqué par la présence de stigmates de la parole coloniale. Ce qui rend les choses très complexes. Comme si l'entreprise anticoloniale s'était satisfaite exclusivement du renversement des termes du discours colonial, sans le remettre radicalement en question. La rupture ne semble pas avoir eu lieu avec les pratiques discursives coloniales à tel point que de nombreux pays colonisés n'ont fait, après les indépendances, que reproduire la logique coloniale. Ce fut le cas de l'Algérie.

LA SCHIZOPHRÉNIE DE L'ESPRIT

Mais l'élément culturel le plus important reste la ruralisation intensive qui a engendré de sérieux traumatismes sociaux et provoqué une urbanisation sauvage et désordonnée. Les différentes migrations internes et les conditions de conquête du pouvoir ont été à l'origine de l'émergence d'élites de texture rurale vivant de multiples contradictions et charriant des discours extrêmement ambigus. On a affaire à une culture de type syncrétique paradoxale (dans le sens d'une sorte d'unité désintégrée) qui s'expliquerait par l'adoption tardive et quelque peu anormale des formes de représentation occidentale. Ce qui provoque une sorte de désorganisation schizophrénique de l'esprit. Tantôt, on se réfère à la «modernité», sans en définir les contours, tantôt, on porte les oripeaux d'un conservatisme rural négateur de toute «modernité». La rencontre avec la culture occidentale a toujours été vécue comme une sorte de nécessité tragique d'autant plus que ce contact fut paradoxalement légitimé par les lettrés moyen-orientaux qui entretenaient une correspondance épistolaire régulière avec les Algériens et qui organisaient des tournées théâtrales en Algérie. Déjà, tout avait commencé par une sorte d'hypothèque originelle et une nécessaire appropriation du discours de l'Autre. Ainsi, les Algériens découvraient tragiquement l'altérité. Blessure du nom propre et césure tragique qui va encore élargir davantage le fossé entre les élites et la société profonde. Chez les lettrés de langue française et de langue arabe, l'aliénation est le lieu le mieux partagé. Dans les deux cas, une forte aliénation «occidentale» caractérisait le discours. Les uns et les autres ont été fortement formatés par les structures culturelles françaises. Fondamentalement et profondément francisées, les élites moyen-orientales, idéologiquement marquées, allaient transmettre ce discours aux lettrés maghrébins qui n'eurent pas le temps d'interroger ce savoir. Il faut ajouter à cela l'adoption consciente des structures européennes, à travers notamment l'enseignement et les recherches historiographiques dites modernes. Il serait intéressant de questionner les textes littéraires ou sociologiques (et dans les autres disciplines des sciences sociales) produits par les lettrés (en arabe) pour se rendre compte de l'extraordinaire impact du discours culturel français sur ces travaux. Les emprunts sont très fréquents, investissant sérieusement le discours idéologique de ces textes. Les relations entre le Moyen-Orient et

l'Afrique du Nord, souvent à sens unique, ont toujours été fortes, permettant au Machreq de distiller la culture française essentiellement aux lettrés (de langue arabe), acquise surtout après l'entreprise de francisation appelée communément «Nahda», qui n'était qu'une simple entreprise d'europanisation, d'ailleurs assumée par les élites gouvernantes. La question de l'altérité est au centre de tout le débat culturel dans les pays anciennement colonisés. C'est à travers l'Autre qu'on façonne notre manière de faire et de construire les différents espaces de représentation. Nous avons, à travers la colonisation française et les relations entretenues avec le Machreq trop fasciné par l'imitation servile des formes de représentation françaises et européennes, assimilé les valeurs occidentales. Ainsi, la question de l'emprunt traverse t-elle tous les débats sur la culture et la société nationale.

Abdellah Laroui explique dans son ouvrage, *L'idéologie arabe contemporaine*, que les Arabes pensent toujours leur Histoire et leur vécu en fonction de l'Occident.

CRIER AU LOUP

Toute tentative de remise en question de la culture occidentale passe par le chemin de l'Occident auquel on emprunte les schémas conceptuels. Dans les moments de crise, on ressort le sempiternel discours de l'«invasion étrangère» sans interroger ou avoir les capacités de lire les réalités historiques faites de rencontres et d'emprunts continus. Ce groupe de mots, utilisé par tous les pouvoirs en place dans les pays anciennement colonisés, surtout dans des situations de crise, manière de rejeter tout apport scientifique et culturel, suggère l'existence d'une culture de musée, une impossibilité de prendre réellement en charge le présent, contribuant à un processus de sacralisation des structures de l'Etat réduites à la personne du chef fonctionnant comme unique recours, insaisissable, affublé le plus souvent du titre de «père de la nation», excluant toute éventuelle contestation. «Tout se passe, écrit Laroui, comme si l'Orient essayait de se comprendre se faisait archéologue et retrouvait les formes dépassées de la conscience». L'«Occident» parcourt le discours culturel national. La colonisation, évacuant toute possibilité d'expression nationale, a été à l'origine de la découverte de la représentation culturelle de l'Occident qui prend la place de l'occupation turque qui a contribué à la mise en sourdine d'un travail culturel sérieux. Il serait temps de relire l'Histoire de la présence turque dans notre pays et de ses conséquences sur la réalité politique, économique et sociale. La société algérienne marquée par des pratiques claniques et tribales acceptait mal l'idée de se servir d'instruments provenant du monde colonial. Déjà, l'art figuratif était uniquement toléré. Le pourcentage minime de lettrés de langue française empêchait l'introduction d'arts et d'habitudes considérés comme nuisibles par la grande majorité de la population algérienne. Si l'école française était presque fermée pour les Algériens, parfois rejetée par eux, une élite intellectuelle s'était, par contre constituée et avait cherché à assimiler cette culture étrange et étrangère, et, paradoxalement, contester, pour certains lettrés, le pouvoir colonial en utilisant ses propres armes. Ainsi, sur le plan politique, de grands bouleversements avaient eu lieu. La contestation allait devenir plus organisée. Des grèves, des mouvements violents affectaient l'Algérie. Des romans, des livres d'Histoire (de type «moderne», les ouvrages de Tewfik el Madani et de Moubarak el Mili) étaient publiés par des Algériens. L'Etoile Nord-Africaine (ENA) voyait le jour en 1926 et articulait sa revendication autour de l'indépendance nationale. Ainsi, les élites «francisées» allaient prendre la tête de tout le mouvement de contestation du régime colonial. C'est en quelque sorte l'histoire de Caliban et de Prospero dans la pièce de Shakespeare, *La Tempête*.

Suite en page 21

La pénible réalité de la culture algérienne

Suite de la page 20

SURVIE BIOLOGIQUE

Le début du siècle a constitué un moment essentiel dans l'éveil culturel de l'Algérie. Le colonisé prenait conscience de la nécessité de se nourrir de la culture du colonisateur considéré comme élément fondamental de la « modernité ». L'adoption des formes de représentation européennes obéissait à la nécessité de « posséder » une culture utilitaire, nourricière. Jamais, les Algériens n'eurent autant de mal à choisir une culture qui ne leur appartenait pas. L'autochtone avait déjà sa propre culture, souvent bloquée et fossilisée par une présence turque qui rendait toute action nationale impossible et ruinaït toutes les possibilités de développement et d'évolution. Ce qui, d'ailleurs, amena le penseur Malek Bennabi à employer judicieusement la notion de « colonisabilité » de l'Algérie, dénonçant ainsi une occupation turque qui a considérablement appauvri le pays et permis à la colonisation française de s'installer. L'Européen venait bouleverser l'état mental et la vie sociale de l'Algérien. Il était contesté, rejeté. Avant la colonisation française, la société algérienne n'était pas aussi parfaite qu'on le décrit souvent. La résistance des premières décennies a disparu pour laisser la place à une adoption ambiguë et problématique de la culture occidentale. Le regard éclectique et étranger porté sur le corps du colonisateur correspondait à la montée du nationalisme. Une culture embryonnaire marquée par les soubresauts politiques de l'époque et les emprunts de traits évidents d'une autre société, industrialisée et « moderne », soutenue par « un effort de survie biologique » commençait à voir le jour durant les années vingt, au fur et à mesure que s'épuisait et devenait caduc le patrimoine culturel jalousement préservé mais contenant sa propre sclérose. La nécessité d'adopter certains phénomènes européens répondait au désir de survivre et d'assimiler la culture technicienne et industrielle considérée comme le paramètre fondamental du progrès. L'école, en principe obligatoire depuis 1883, permit, même si elle était très sélective, la formation d'une élite algérienne qui avait élaboré ses premiers textes et travaux juste après la première guerre mondiale. Il faudrait savoir que Jules Ferry était un fervent de la colonisation qui n'a jamais admis que les « indigènes » fréquentent l'école.

La connaissance de l'évolution de cette culture peut informer le lecteur sur les différents conflits qui secouent aujourd'hui l'Algérie, et d'une grande partie des sociétés anciennement colonisées. Un discours ambivalent, double juxtapose deux univers et deux cultures apparemment antithétiques. Tout retour aux sources est lui aussi dramatique, c'est-à-dire reniant un présent, certes alambiqué, mais à vivre, contrairement à un passé déjà révolu. La question du temps ne cesse d'engendrer des situations inextricables. Le temps est souvent élastique, réduit au passé et au futur, accordant au mythe une extraordinaire place, exultant le présent, d'ailleurs souvent lieu de désillusion et de désenchantement. La rupture avec le présent, un temps en crise, favorise les différents espaces du passé paradoxalement dépouillé de sa valeur historique, donc citoyenne et investi d'oripeaux mythiques. Le futur antérieur enveloppe tous les discours officiels et marque profondément le discours social.

LE RÈGNE DE L'ORALITÉ

Ces dernières décennies, on continue à faire l'éloge du fonctionnement groupal de structures qui organiseraient, à la manière traditionnelle, la vie de certains villages et rejetteraient ainsi l'idée même d'Etat « moderne ». Avec l'aval et l'assentiment des dirigeants de l'Etat. Ainsi, l'Etat comme espace « moderne » commence à s'éroder sous la pression des événements et du non respect par les gouvernants de structures qu'ils sont censés protéger. Mais tout retour en arrière est désormais impossible. Il est,

selon nous, trop peu probable de faire revivre des structures désormais marginales. Cet éloge suranné d'une authenticité biaisée n'est plus de mise. D'ailleurs, cette situation arrangerait de nombreux décideurs qui ont intérêt à ce que le fonctionnement des structures étatiques soit opaque correspondant aux détermination claniques, tribales et ethniques régissant la société profonde. Les pratiques urbaines obéissent à une sorte d'entre-deux, à une ambivalence énonciative et discursive. Il n'est pas rare d'entendre des gens du « peuple », des journalistes ou des universitaires s'inquiéter de la non-application de certains textes alors qu'une simple lecture de type sociologique aurait permis de savoir que dans les sociétés « rurales » comme l'Algérie, l'écrit n'est pas important. Les « procès » économiques des années soixante-dix, quatre-vingt et quatre-vingt-dix et les dernières affaires (SONATRACH, Autoroute, suspecte renationalisation de l'ex-Sider, Djézzy...) ont montré que même la gestion économique obéissait aux règles de l'oralité. La naïveté serait de croire que les médias publics assumerait une fonction de service public dans des sociétés (rurales) qui considèrent l'Etat comme un bien privé, un espace personnel. La question qui devrait être posée: comment « décoloniser » l'Etat et recouvrer ainsi la citoyenneté ? Cette confusion entre Etat/Nation/Président et/ou gouvernement est sciemment entretenue dans les pays sous-développés. L'Etat, tel qu'il a été légué en 1962 par le pouvoir colonial qui l'avait édifié à son profit contre la société algérienne fut occupé sans être interrogé ou adapté aux nécessités et aux besoins de l'Algérie. Les dépassements des organes publics sont tout à fait normaux et obéissent à la logique qui procède de leur fonctionnement et de la désignation de leurs responsables. La modernisation par le haut, la ruralisation rampante et le blocage de la société par la brutale et violente colonisation française ont détruit certains paramètres culturels, instaurant des complexes inhibiteurs et favorisant la disparition de ressorts immunitaires. La rumeur et l'impersonnel (il, ils, eux, on) investissent le discours social et engendrent des situations paranoïaques. Même les discours officiels et médiatiques regorgent de ces adverbes et de ces pronoms impersonnels (certains, une certaine presse, on...) qui tirent leur origine de la nuit coloniale et de la dure répression vécue pendant plus de cent-trente deux années par les Algériens. Cette imprécision et ce manque de rigueur souvent liée à la parole officielle font que les journaux du gouvernement, sa télévision et ses radios sont boudés au profit des titres privés, souvent peu sérieux, des radios et des télévisions étrangères considérés comme plus crédibles. Un simple regard sur les ventes des quotidiens nous renseignerait sur le manque de crédit dont jouissent les journaux publics qui servent souvent d'espace de propagande, non d'information. Cette distinction faite par le(s) public(s) entre ces deux types de presse est très importante car elle nous renseigne sur son évolution et sur ses aptitudes à choisir et à décider. Il est regrettable que la sociologie du public ne soit pas très développée dans les pays du Maghreb, elle nous permettrait de comprendre et de cerner maints phénomènes.

La ruralisation forcée de la société et la question de l'altérité marquent toutes les interrogations sociologiques et altèrent toute sérieuse communication. Les signes extérieurs ne trompent pas. Les ordures un peu partout dans la rue, le discours autoritariste, l'absence de savoir-vivre, le manque d'hygiène, la carence en matière artistique caractérisent les gros villages que sont devenus les villes investies par la guerre des clans juste après l'indépendance. Cette ruralisation intensive rend plus ou moins impossible, à court terme, tout changement positif et ruine peut-être à moyen terme l'avenir du pays. Juste après l'indépendance, la ville constituant le centre et le lieu primordial de tous les pouvoirs allait être le théâtre d'une incroyable violence à tel point que les habitants sortirent dans la rue de la capitale en scandant un slogan aujourd'hui légendaire sept ans bara-

kat». Les dégâts provoqués sont incommensurables. L'exode rural a donné lieu à des situations cocasses et incroyables à tel point que la ville s'était transformée en un assemblage de villages et de douars. A Annaba, lors d'un de mes reportages sur l'ex-SNS (Société nationale de sidérurgie) en 1982 pour le compte d'Algérie-Actualité, j'ai été frappé par l'association quelque peu paradoxale du téléviseur et de la chékoua dans les bidonvilles qui ceinturaient El Hadjar. Toutes ces choses sont considérées et vécues comme tout à fait normales et naturelles alors qu'elles charrient de multiples contradictions et de profondes oppositions. L'esprit rural est tributaire d'un fatalisme outrancier et de comportements parfois peu compatibles avec l'espace urbain. Une lecture attentive du discours politique depuis le mouvement national jusqu'à ce jour nous permet de constater ces multiples allers-retours entre une « modernité » tactique et un conservatisme rural marqué par l'absence de perspectives claires et d'un projet globalisant fondé sur des analyses sociologiques et des études prospectives. Parfois, on passe de l'un à l'autre pour des raisons tactiques en fonction de « priorités » illusoires. L'Algérie a toujours été gérée comme une petite épicerie, au jour le jour, singeant sans cesse des recettes extérieures sans une sérieuse interrogation du terrain. Ce qui dénote ce côté rural des décideurs qui n'arrivent pas à voir loin. Tout se fait comme si le pays était en voie de disparition. La loi sur l'arabisation « appliquée » dans la précipitation, le championnat professionnel de football réformé et mis en application dare-dare, le système LMD à l'université, etc. et bien d'autres décisions ont souvent été mises en place sans une préalable préparation.

Dans cet espace schizophrénique, le discours intellectuel ou culturel est assimilé à une sorte d'hérésie et à une intervention absurde dans une société anémique. La résistance au savoir et à la connaissance n'est pas uniquement due à l'intolérance des pouvoirs publics mais investit également les différents espaces sociaux. Le texte, espace fondamental de tout débat et de toute communication intellectuelle cède la place à la parole. Tyrannie de la tradition orale, lieu privilégié des instances informelles, qui prend le dessus sur les formes formelles et légales, incarnation de l'Etat condamné à une dangereuse érosion et à un grave discrédit. La privatisation de l'Etat participe d'une gestion autocratique de la société.

LES SOLDATS DE LA CAUSE PERDUE?

La ruralité traverse toute la représentation culturelle. La littérature, le théâtre et le cinéma, par exemple, transportent souvent le lecteur dans une opposition factice ville-campagne où la ville est décrite comme l'espace de la débauche et de l'hypocrisie et la campagne présentée vêtue des oripeaux de la pureté et de l'innocence. Cette négativité de l'espace urbain dissimule mal les craintes de la « modernité » et inaugure le protocole d'une lecture idéologique qui fournit une charge positive au discours féodal. Une lecture attentive de romans d'avant et d'après l'indépendance et certains films réalisés après 1962 donnent à voir cette propension vers une célébration exagérée d'un monde rural idéalisé à l'extrême. Ce discours conservateur et peu novateur parcourt également les films réalisés ces derniers temps en kabyle (La montagne de Baya, Machaho et La colline oubliée) et qui, dans un élan d'enthousiasme sincère, font apparaître la culture populaire comme un espace d'ouverture alors qu'elle porte souvent en elle les prémices d'une société « bloquée » et de mentalités parfois arriérées. Ce retour au monde rural n'est pas gratuit, il reflète l'échec d'une expérience sociale et économique. Ce thème se retrouve indistinctement dans les textes d'expression arabe ou française. L'expression artistique est, elle-même, conditionnée par le discours social et politique. C'est dans ce contexte qu'évoque la représentation culturelle algérienne trop marquée par les multiples carences caractérisant la société algérienne et l'absence d'un sérieux travail

d'exploration épistémologique et ontologique. L'algérienisation, appliquée après les années 70, fut à l'origine de nombreux malentendus au niveau de l'université qui, après le départ des professeurs étrangers, fut dirigée par des assistants titulaires d'une licence, assurant parfois des modules qu'ils eurent parfois du mal à acquérir durant leur cursus universitaire. Les intellectuels, tout en les marginalisant, on veut faire d'eux des soldats de quelque cause perdue d'avance. Héritage absurde d'une culture rurale qui confond Etat et individu comme si le président ou quelque ministre était l'Etat ou la nation ou les deux à la fois. En Algérie, on voit les complots partout comme si des effluves paranoïaques enveloppaient journalistes et politiques. Cette propension au « complot » et au goût du secret est, en partie, issue des pratiques du mouvement national et des conditions historiques traversées par le pays, faites de ruptures et de diverses blessures. Longtemps lieu de conquêtes et d'invasions, l'Algérie devient une terre où la méfiance constitue un élément nodal de sa formation. Une balade dans l'univers médiatique d'après 1988 montre clairement le peu d'intérêt porté à la chose culturelle considérée comme trop peu rentable. Les journaux ouvrent presque exclusivement leurs pages aux rumeurs de la politique. Les pages culturelles, quand elles existent, sont extraordinairement pauvres. Les gouvernements successifs n'accorderent aucun intérêt à ce secteur qui est, dans d'autres pays, stratégique et dirigé par des hommes très cultivés et influents. Ce qui n'est pas le cas en Algérie. Jusqu'à présent, mises à part les « coupures » de ruban traditionnelles et quelques petites soirées, rien n'a été fait sauf la dissolution des entreprises cinématographiques sans leur trouver des espaces de substitution et la clochardisation de tous les lieux culturels (théâtres, bibliothèques...).

C'EST LE SÉRIEUX QUI MANQUE LE MOINS

Le département ministériel connu de perpétuels changements sans une quelconque efficacité pratique depuis sa « libération » du ministère de l'éducation nationale. Le personnel pléthorique du Ministère et de certaines structures culturelles, souvent sans attribution précise, permet de nombreuses interrogations. Une fois, on associe la culture à l'information, une autre fois, on la « marie » avec le tourisme, on crée un secrétariat d'Etat aux arts populaires, on institue un conseil national de la culture, puis on revient à la communication et on ouvre un secrétariat d'Etat et on annonce la création d'un office national de la culture. Tous ces transferts de prérogatives influent négativement sur le fonctionnement normal des établissements culturels obéissant encore à un schéma traditionnel d'organisation et à une gestion archaïques. Les hommes qui dirigent les différentes sphères culturelles, sont, dans la plupart des cas, désignés en fonction de critères claniques et clientélistes. Ce qui est d'ailleurs, souvent le cas, pour tous les secteurs d'activités politiques, économique ou social. Si les médias et les hommes politiques cultivent une sorte d'étrangeté par rapport au phénomène culturel, les universitaires, eux aussi, n'ont pas sérieusement analysé cette réalité, à l'exception d'une poignée d'enseignants-chercheurs. Les séminaires et les colloques, organisés, manquent le plus souvent de sérieux, se réduisant à la distribution de cartables et à la boustifaille. Comme d'ailleurs, les rares revues éditées dans les différents espaces de l'enseignement supérieur. Comment peut-on parler d'université, alors que le nombre de chercheurs effectifs ne dépasserait pas la centaine. L'Algérie est à la traîne des universités africaines. L'universitaire et l'« intellectuel » (notion dont il reste à définir les contours) sont restés prisonniers d'un rapport maladif au pouvoir politique qui se conjugue tantôt à la répulsion, tantôt à l'attraction. Ce qui réduit sa marge de manœuvre. Ce qui pose également la question, toujours d'actualité, de l'autonomie de l'intellectuel qui vit l'assujettissement ou la contestation comme illustration ou opposi-

tion au discours officiel et jouant en fin de compte sur le terrain du pouvoir politique qui fournit ainsi les éléments de la discussion et piège les différents locuteurs et oriente leurs discours. Les chercheurs en sciences sociales focalisent le plus souvent leurs analyses autour du fonctionnement des appareils, des enjeux idéologiques et des espaces politiques et occultent les mouvements sociaux et culturels. Ce n'est pas un hasard si les universitaires, souvent fonctionnant comme de simples reproducteurs de discours déjà là, ne réussissent pas à cerner les différentes secousses qui agitent la société. Il y a également la question des références qui font du locuteur le producteur privilégié de la parole citée. On « plaque » souvent des grilles sans tenter de les interpréter et de les interroger alors que les sociétés fonctionnent de manière autonome et complexe, comportant un certain nombre de particularités. Les questions épistémologiques sont d'une actualité brûlante. N'est-il pas temps de définir les termes utilisés et de ne pas reproduire mécaniquement des réalités et des notions considérées comme évidentes mais qui ne peuvent l'être sans une sérieuse interrogation. Souvent, journalistes, universitaires et politiques usent et abusent de mots et d'expressions qu'ils ne maîtrisent nullement tel ce petit cafoillage autour de « société civile », chacun se revendiquant de cette société civile sans qu'on ait interrogé ce groupe de mots ou tenté de cerner ses contours ou des termes comme « système », « pouvoir » ou « gouvernance » par exemple. Quelle est la frontière qui séparerait par exemple société civile et société politique ? Le plagiat est désormais une affaire ordinaire. Thèses, mémoires et communications de colloques fonctionnent comme un assemblage de citations et de paragraphes tirés d'ailleurs, copiés-collés. C'est une véritable affaire de sécurité nationale. L'université est désormais une crèche pour adultes, un espace corrompu, peu sérieux à tel point que de plus en plus de voix s'élèvent pour tirer la sonnette d'alarme et évoquer ouvertement un complot contre l'université et, par delà, le pays, qui serait fomenté par des cercles de décision.

DES LIBRAIRIES SE TRANSFORMENT EN PIZZERIAS

On ne peut comprendre la situation de la production culturelle de ces dernières années sans une connaissance des secousses qui ont caractérisé le champ social et des nouvelles réalités économiques qui ont marqué le pays. Le champ culturel rétrécit dangereusement et se conjugue désormais au futur antérieur, aux dissolutions et aux manifestations ponctuelles (le millénaire d'Alger, Année de l'Algérie en France, Alger, capitale de la culture arabe, festivals à répétition, sans objectifs clairs) mobilisant une rente à distribuer. Les entreprises du livre (entreprise nationale du livre) et du cinéma (caac, anaf et enpa) sont dissoutes sans aucun espace de substitution. Les librairies et les bibliothèques disparaissent de l'espace social. Les éditeurs privés ne semblent pas bien outillés pour se lancer dans une véritable aventure intellectuelle qui favoriserait l'intelligence et le professionnalisme. Certes, quelques petits éditeurs arrivent à émerger. Le paysage éditorial est très maigre; la littérature est le parent pauvre de l'édition. L'histoire et la politique sont les genres les plus prisés. Les librairies, faute de livres, se transforment le plus souvent en papeteries et en pizzerias. La bibliothèque nationale et les bibliothèques universitaires ne semblent pas prêtes à engranger un travail de mémoire, de conservation et de mise en boîte des livres. Le cinéma ne tourne plus, les galeries d'art ne répondent plus, le théâtre connaît la crise la plus dure depuis l'indépendance. Le dernier « festival » d'Alger clôturé le 2 juin a, comme d'habitude, été un fiasco. Octobre 88 a paradoxalement paralysé la production artistique et favorisé la culture culinaire et du business (biznes). Les simulacres démocratiques restreignent mortellement le champ culturel. L'aphasie est le chemin emprunté par le politique.

A. C.



07.15 Sabah El-Kheir
09.00 Saïdati
10.00 Djazirat el hadaya
10.30 Rami Walker
10.45 Yaoumiat moudir aâme
11.15 Iktichafat el afaaq
12.20 El-Bihar el sabaa

12.45 Tadj el qoraan
13.00 Journal télévisé
13.30 Yaoumiyat moudaressa Feuilleton
15.00 Alien 4
16.45 Oggy et les Cafards
17.00 Abtal kourat
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Afaq filahiya Documentaire

18.45 Irchadat tibia

20.00 Journal télévisé
20.45 50 Sana 50 Imra
21.00 US Marshals Film
23.00 Fi dairat dhaoue
00.00 Journal télévisé



12.20 Les Z'amours
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi...
12.55 40 ans d'histoires à Roland-Garros
12.56 Météo 2
13.00 Envoyé spécial : la suite
13.40 Tennis
16.20 La parenthèse inattendue
18.00 Mot de passe
19.00 Journal
19.42 Emission de solutions
19.44 Météo 2

19.45 Les années bonheur



Présenté par Patrick Sébastien
Pour ce nouveau numéro, l'animateur accueille artistes, chanteurs et humoristes pour une soirée placée sous le signe de la nostalgie, de la variété et de la bonne humeur. Il égrène aussi les petits secrets, anecdotes et souvenirs de ses invités. Sur le plateau, Roberto Alagna, Lara Fabian, François Valéry, Eric Morena, Jeane Manson, Les Stentors, Marc Hamilton, Florent Mothe, Citizen-Band, Ottawa, Keen'V, Precious Wilson du groupe Eruption, Frank Michael, Jimi Jamison, Afric Simone, Vigon Bamy Jay, Collectif Métissé et Dave assurent notamment la partie musicale.
22.10 Solitaire du Figaro
22.15 On n'est pas couché
01.20 Internationaux de France 2013



10.30 La voix est libre
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
11.50 30 millions d'amis
12.20 Duo de vie
12.25 Cyclisme
14.25 Samedi avec vous
16.00 Les carnets de Julie
16.55 Questions pour un champion
17.30 Avenue de l'Europe
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.05 Un jour à Roland
19.15 Zorro

19.45 Le clan des Lanzac



Avec Fanny Ardant, Muriel Robin
Dans le Bordelais, Elisabeth Lanzac dirige le groupe industriel hérité de son mari et spécialisé dans le bois. Nicolas, le fils préféré de la famille, doit reprendre les rênes de l'entreprise, mais il décède brutalement dans un accident de voiture. La lecture de son testament révèle une surprise de taille : il lègue ses parts à Julien, son fils caché de 17 ans, né de sa liaison avec Laurence Verneuil, son amour de jeunesse.
21.20 Henri IV
22.50 Soir 3
23.15 Jazz à Vienne 2010
01.10 Thalassa



13.00 Le pouvoir caché des virus
13.52 Au royaume des guépards
14.17 Aux origines de la vie
15.18 Décollage pour l'Amérique
16.13 Colombie sauvage
17.03 C à vous, le meilleur
18.05 La deuxième vie du bébé mammouth
19.38 Echappées belles
21.10 Laos, au rythme du Mékong
22.03 La légende du crâne de cristal
22.52 La mémoire des cartes
23.45 Bêtes d'affiches : les animaux du cinéma
00.35 Tueurs nés



17.10 Cuisines des terroirs
17.35 Arte reportage
18.30 Le dessous des cartes
18.45 Arte journal
18.55 Les experts de l'archéologie
19.00 360°-GEO
19.50 Les Gaulois au-delà du mythe
Le peuple gaulois a su traverser les siècles et se transformer en mythe alors que presque aucune trace ne subsistait de son passage. En effet, il n'a pas laissé d'écrits et ses constructions en bois ont disparu. Comment, à partir du XIXe siècle, l'histoire a-t-elle rendu aux Gaulois la célébrité ? Avec l'aide d'historiens et d'archéologues, qu'il accompagne sur les chantiers de fouilles, le réalisateur tente de faire la part des choses entre le mythe et l'histoire. Il explore vingt ans de découvertes ainsi que les énigmes qui demeurent autour de ce peuple.
21.20 La route des amphores
22.15 God Bless Ozzy Osbourne
23.50 About : Kate
00.15 Tracks
01.10 Grace Jones in Concert



TF1 19.50

LES ENFANTS DE LA TÉLÉ

Présenté par Arthur
L'animateur revisite les archives de la télé en compagnie de ses invités. Il reçoit Nathalie Baye, Marilou Berry et Audrey Fleurot prochainement à l'affiche des Reines du ring de Jean-Marc Rudnicki. Egalement invités : Fred Testot, Cristiana Reali et Charlotte Le Bon, qui partagent le casting du film Le Grand Méchant Loup réalisé par le duo Nicolas et Bruno, mais aussi le chorégraphe Jean-Marc Généreux, juré québécois de l'émission Danse avec les stars. Autour d'Arthur, tous commentent des images amusantes ou insolites diffusées sur les télévisions étrangères mais aussi sur le Net. Comme le veut la tradition, l'animateur n'oublie pas de leur rappeler également leurs débuts.

6 19.50

HAWAII 5-0



- Olelo Pa'a
Avec Alex O'Loughlin, Daniel Dae Kim, Jimmy Buffett, Grace Park
Steve et Catherine se rendent en Corée du Nord où, après trois années de tractations, un échange entre le corps de Freddy, un Seal proche de Steve et des prisonniers coréens doit avoir lieu. Cette expédition est pour Steve l'occasion de se plonger dans les souvenirs de sa dernière mission dans ce pays. En ouvrant le cercueil de Freddy, McGarrett découvre qu'un autre corps se trouve à l'intérieur.

CANAL+ 19.55

EFFRACTION



Avec Nicolas Cage, Nicole Kidman, Ben Mendelsohn, Liana Liberato
Alors que leur fille a quitté la maison en cachette, Kyle et son épouse Sarah sont pris en otages à leur domicile par des brigands qui se font passer pour des policiers. Sarah tente de s'enfuir en voiture, mais elle est rattrapée. Les truands veulent les diamants contenus dans le coffre. Mais Kyle refuse de l'ouvrir. Parmi les kidnappeurs, Sarah reconnaît Jonah, qui a installé les alarmes chez eux.



22.20 Les experts



10.05 Tous ensemble
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.20 Reportages
14.15 Ghost Whisperer
16.55 Secret Story
17.45 50mn Inside
18.50 Là où je t'emmènerai
18.55 Météo
19.00 Journal
19.30 Du côté de chez vous
19.35 Météo
19.40 Nos chers voisins
19.50 Les enfants de la télé

- Une famille en enfer
Avec William Petersen, Gary Dourdan, Marg Helgenberger, George Eads
Un couple est retrouvé mort dans une chambre d'hôtel. Tandis que l'aînée de leurs deux filles a disparu, la cadette a été abattue, chez eux, dans son lit. L'enquête amène l'équipe à s'intéresser à un délinquant, condamné, et reconverti en pasteur depuis sa sortie de prison.
00.50 New York District
01.35 Reportages



00.00 Supernatural



10.40 Drop Dead Diva
11.40 Météo
11.45 Le 12.45
12.05 Le mag
13.50 C'est ma vie
16.30 Norbert et Jean : le défi

- La légende d'Halloween
Avec Jared Padalecki, Jensen Ackles
A quelques jours d'Halloween, Sam et Dean enquêtent sur deux morts mystérieuses et violentes dans une petite bourgade. Un père de famille est décédé après avoir mangé des bonbons qui se sont transformés en lames de rasoir et une jeune fille s'est noyée dans une baignoire lors d'un jeu. Ils découvrent que ces crimes sont l'oeuvre d'une sorcière, qui cherche à ramener un démon sur Terre. Les anges Castiel et Uriel font leur apparition.



21.25 Alien Girl



10.45 Album de la semaine
11.10 Shitcom
11.15 La météo
11.20 Rencontres de cinéma
11.45 Le supplément
12.45 L'effet papillon
13.25 Blanche-Neige et le chasseur
15.25 Planète dinosaures
15.55 Le territoire des loups
17.50 Zapping
18.00 Le JT
18.10 Salut les Terriens !
19.25 Made in Groland
19.55 Effraction

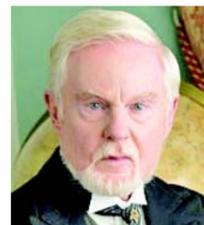
Avec Natalia Romanycheva, Kirill Poluhin
A Kiev, en 1993, Babaï, un gangster, est arrêté après une fusillade meurtrière. Pour éviter qu'il ne parle de ses activités, son patron veut retrouver Alien, la sœur de ce dernier, qui vit en République Tchèque. Il confie la mission à quatre de ses hommes de main, tous des têtes brûlées. A Prague, ils rencontrent leur contact. Il les met sur la piste de la jeune femme, une femme employée par des Russes.
23.00 Le grand soir
00.35 Made in Groland



11.00 The Big Bang Theory
13.40 Tellement vrai
17.00 Le super bêtisier de l'année
18.35 American Dad !
19.50 Titanic : de sang et d'acier

10.00 Tennis
13.10 FBI : portés disparus
16.10 Astéroïde
17.40 On n'est pas des pigeons
19.10 Et si on changeait le monde
19.15 Monte le son !
19.35 Un jour à Roland
19.40 40 ans d'histoires à Roland-Garros
19.45 Football
21.45 Cavale aux portes de l'enfer
23.20 Julien Doré
00.15 Monte le son !

11.00 NT1 infos
11.10 How I Met Your Mother
12.55 Tremblements de terre
14.30 Virus : nouvelle menace
16.00 En mode Gossip
17.00 Soeur Thérèse.com
18.45 Tous différents
19.35 NT1 le mag
19.45 Fringe
22.15 Les mystères de Haven
00.00 Demons
01.50 Catch américain : Smackdown



22.55 X-Files : aux frontières du réel

Erdogan appelle à «une fin immédiate» des manifestations



Le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a appelé vendredi à une «fin immédiate» des manifestations antigouvernementales qui secouent le pays depuis huit jours, à son retour en Turquie d'une tournée au Maghreb. «J'appelle à une fin immédiate des manifestations, qui ont perdu leur caractère démocratique et ont tourné au vandalisme», a déclaré M. Erdogan devant une foule de plusieurs milliers de ses sympathisants venus l'accueillir à l'aéroport Atatürk d'Istanbul. Le chef de gouvernement a remercié ses partisans pour leur calme et les a appelés à «rentrer chez eux». «Vous êtes restés calmes, responsables et vous avez fait preuve de bon sens. Nous allons tous maintenant rentrer chez nous», a lancé M. Erdogan, flanqué de son épouse et de nombreux ministres. Il a assuré qu'il n'était pas que «le Premier ministre de 50%» des Turcs —son Parti de la justice et du développement (AKP, islamo-conservateur) a obtenu 50% des scrutins aux législatives de 2011— mais qu'il avait toujours «été au service des 76 millions» de citoyens turcs, sans faire de discriminations. «Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur les exactions de ceux qui vandalisent nos villes, endommagent les biens publics et font du mal au gens», a-t-il asséné.

Deux militaires tunisiens tués dans une explosion

Deux militaires tunisiens ont été tués et deux autres blessés jeudi par l'explosion d'un engin au passage de leur véhicule au Mont Chaambi, à la frontière algérienne, où est traqué un groupe lié à Al-Qaïda, selon un porte-parole militaire. «Vers 07H45, deux militaires ont été tués et deux autres blessés lors de l'explosion d'un engin au passage de leur véhicule dans la localité de Doghra au Mont

Chaambi», a indiqué le porte-parole, Mokhtar Ben Nasr. Selon une source sécuritaire interrogée par l'AFP à Kasserine, le chef-lieu régional, l'un des deux blessés pourrait être amputé d'une jambe. Une vingtaine de militaires et gendarmes ont été blessés depuis la fin avril par des mines artisanales cachées dans la région par un groupe armé qui selon les autorités est lié à Al-Qaïda. Ce même groupe est res-

ponsable d'une attaque en décembre qui a tué un gendarme. L'armée a redoublé d'efforts pour ratisser cette région après les explosions des premières mines, usant de tirs de mortier pour tenter de déminer le Mont Chaambi. L'armée a annoncé lundi qu'un militaire avait été tué par erreur par les siens sur cette montagne. Aucun membre du groupe armé, n'a été tué ou blessé jusqu'à présent, selon le bilan officiel.

Le Président sahraoui en visite à Washington



Le Président sahraoui Mohamed Abdelaziz a entamé mercredi une visite de trois jours à Washington au cours de laquelle il rencontrera des membres du Congrès, ainsi que des responsables de l'Administration américaine, d'institutions et de think tanks pour discuter de la question du Sahara occidental occupé. Le Président sahraoui a rencontré mercredi le sénateur républicain James Inhofe

(Oklahoma) et l'élue démocrate de la Chambre des représentants, Betty McCullum (Minnesota), qui sont parmi les membres du Congrès les plus engagés en faveur du droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. Avec d'autres élus du Congrès américain, M. Inhofe et Mme McCullum ont souvent interpellé le gouvernement américain pour attirer son attention sur la question des droits de

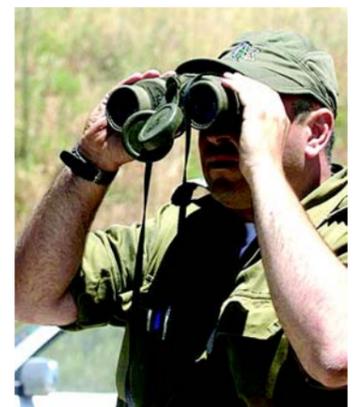
l'Homme des Sahraouis et affirmer que la question du Sahara occidental ne peut être réglée qu'à travers un référendum d'autodétermination. A l'issue de son entretien, mercredi, avec le Président sahraoui, Mme McCullum qui a estimé que s'était un honneur pour elle de rencontrer M. Abdelaziz, a affirmé que «le peuple sahraoui a le droit à l'autodétermination pour sa patrie, le Sahara occidental».



Parler d'une élection présidentielle anticipée en Egypte est «absurde», a affirmé le président Mohamed Morsi en réaction à des appels à son départ et à l'organisation d'un nouveau scrutin, dans une interview au quotidien gouvernemental Al-Ahram publiée vendredi. «Nous sommes un Etat où il y a une Constitution et des lois. Nous avons organisé une élection libre et impartiale, et parler d'une élection présidentielle anticipée est absurde et illégitime», a déclaré le chef de l'Etat élu en juin 2012. «Exprimer son opinion, agir pacifiquement, la liberté entière pour tous (...), la liberté de former des partis, tout cela ne m'inquiète pas, au contraire, cela me rend heureux.

Mais violer la loi ou faire usage de violence, ou menacer de le faire, cela ne sera ni accepté ni permis», a mis en garde M. Morsi, premier chef d'Etat islamiste et à ne pas être issu de l'armée en Egypte. Une campagne baptisée «Tamarrod» (rébellion) dit avoir réuni plus de sept millions de signatures pour exiger le départ de M. Morsi. Elle appelle à manifester devant le palais présidentiel le 30 juin, date qui marquera le premier anniversaire de l'entrée en fonctions du président.

L'armée syrienne marque un point sur le Golan



L'armée syrienne a repris l'unique point de passage de la zone de séparation entre la Syrie et Israël sur le plateau du Golan dans un nouveau coup dur porté aux rebelles au lendemain de leur défaite dans la ville stratégique de Qousseir. Le Conseil de sécurité de l'ONU a «condamné fermement» les «combats intenses» sur le plateau qui ont fait deux blessés parmi les Casques bleus de la Fnuod (Force des Nations unies pour l'observation du désengagement sur le Golan). Il a aussi demandé aux belligérants en Syrie de respecter la mission de la Force. Dans une déclaration adoptée à l'unanimité, les 15 membres du Conseil «demandent à toutes les parties de collaborer pleinement avec la Fnuod pour lui permettre d'opérer librement et d'assurer la totale sécurité de son personnel». Concernant le possible recours des armes chimiques dans la guerre en Syrie qui dure depuis plus de deux ans, les Etats-Unis ont affirmé étudier les informations envoyées par la France concernant une utilisation du gaz sarin. Sur le plateau du Golan, «l'armée syrienne a repris le contrôle du point de passage» de Qouneitra, a annoncé à l'AFP une source de sécurité israélienne.

L'armée libanaise dénonce un «complot»



L'armée libanaise a mis en garde vendredi contre «un complot» visant à entraîner le Liban dans une «guerre absurde» après la multiplication des violences liées au conflit en Syrie voisine, avertissant qu'elle recourrait à la force pour y mettre fin. «Le commandement de l'armée (...) appelle les citoyens à se méfier des complots visant à faire revenir le Liban en arrière et à l'entraîner dans une guerre absurde», a-t-il indiqué dans

un communiqué, prévenant qu'il répondrait «aux armes par les armes». «Le commandement de l'armée a tenté au cours des derniers mois d'œuvrer avec fermeté, détermination et patience pour empêcher le Liban de se transformer en un champ de bataille pour les conflits régionaux et éviter le transfert des événements syriens» dans ce pays, poursuit le communiqué. «Mais ces derniers jours, certains groupes semblaient déterminés à

créer des tensions au niveau de la sécurité (...) sur fond de divisions politiques au Liban sur les développements militaires en Syrie», ajoute le texte, sans désigner explicitement l'une ou l'autre partie. Le Liban est profondément divisé entre un camp partisan du régime syrien de Bachar al-Assad et mené par le Hezbollah chiite, qui participe aux combats en Syrie, et un camp farouchement hostile à Damas et appuyant la rébellion.

EDITORIAL

Par M. Saadoun

LA TENTATION DU CHAOS

L'évolution des combats en Syrie a tourné ces derniers jours en faveur du régime de Damas qui a pris le contrôle de Qousseir et s'apprête à prendre le contrôle de Homs. L'intervention du Hezbollah libanais dans les combats a changé le rapport des forces. L'une des conséquences de la bataille remportée par le régime est le verrouillage de l'accès des hommes et des armes pour l'opposition syrienne à partir du Liban.

Les pays du Golfe et leurs religieux se sont lancés dans une campagne virulente contre le Hezbollah qualifié de «parti du diable» par Al-Qaradhaoui, propos salués par le mufti d'Arabie Saoudite, Abdelaziz Al-Cheikh. Dans cette crise syrienne, tout le monde «intervient», les pays du Golfe en premier avec des aides financières et en armes fournies par le Qatar et l'Arabie Saoudite. Le conflit syrien est rapidement devenu une question de géopolitique où toutes les puissances soutiennent une partie. Pour les pays du Golfe qui agissent sous le parapluie américain, c'était une opportunité de porter un coup à l'Iran «chiite» contre lequel ils sont en campagne depuis la chute du chah et l'avènement de la République des mollahs.

La lecture confessionnelle que les pays du Golfe et l'Arabie Saoudite œuvrent à imposer dans l'ensemble des esprits en pré-

sentant les chiïtes comme une menace existentielle n'a fait que se renforcer ces dernières années. Les régimes du Golfe ont inventé la formule d'un «arc chiïte» de Téhéran à Damas en passant par Bagdad qui menacerait le «monde sunnite». Ils contribuent avec beaucoup de moyens à la montée des violences confessionnelles en Irak et il est vrai ils sont servis par l'aveuglement politique du Premier ministre irakien Nouri Al-Maliki. Ils sont massivement impliqués dans la guerre civile en Syrie, chose connue et souvent reconnue. Leur rage devant l'intervention du Hezbollah à Qousseir est d'autant plus grande qu'ils ont cru que la partie était finie. En réalité, les données géopolitiques en Syrie ne favorisent pas une issue rapide, elles entretiennent plutôt l'option d'une guerre d'usure.

Il existe cependant une tentation chez les religieux sunnites aussi fanatisés que bornés de vouloir jouer le chaos en allumant, à nouveau, la guerre civile au Liban. Les discours des salafistes deviennent rugueux, des religieux sunnites libanais crédités d'être pro-

ches du Hezbollah ont fait l'objet de tentatives d'assassinat. La promesse publique faite par un dirigeant de l'armée de la rébellion syrienne de porter la guerre contre le Hezbollah au Liban a accentué la menace. Mais c'est surtout les discours des religieux, émergeant chez les monarchies du Golfe, qui sont en train d'attiser les flammes pour un embrasement du Liban. Avec l'arrière-pensée qu'une guerre civile au Liban permettra d'obtenir l'intervention militaire étrangère qu'ils n'arrivent pas à imposer dans le cas syrien.

L'Arabie Saoudite vient d'appeler les Libanais à la sagesse mais ses religieux et ses médias mènent une campagne ouverte d'incitation à la haine confessionnelle. Le Liban, pays ouvert aux manœuvres, est très clairement ciblé. C'est son armée, largement l'institution libanaise où le «brassage» confessionnel est le plus accompli, qui est attaquée. Trois militaires ont été tués par des hommes armés à la frontière avec la Syrie et il y a eu, ces dernières quarante-huit heures, plusieurs attaques contre des soldats dans le nord et l'est du pays. L'armée libanaise, politiquement très discrète, est sortie de son silence pour mettre en garde contre des «complots visant à faire revenir le Liban en arrière et à l'entraîner dans une guerre absurde». C'est effectivement une menace sérieuse et on voit très clairement les prémices.